

THEME 2

Le monde depuis 1945

Ce thème 2 est divisé en 4 dure environ 16 heures

Indépendances et construction de nouveaux États.

Un monde bipolaire au temps de la guerre froide.

Affirmation et mise en œuvre du projet européen.

Enjeux et conflits dans le monde après 1989.



4 Notions importantes

La décolonisation

La décolonisation désigne le processus par lequel les colonies, c'est-à-dire des territoires gouvernés par une puissance étrangère, deviennent indépendantes. Elle peut se faire :

- **Par la négociation** : comme en **Inde**, où l'indépendance a été obtenue en 1947 grâce à des négociations entre les Britanniques et les dirigeants du mouvement nationaliste (notamment Gandhi et Nehru).
- **Par la guerre** : comme en **Algérie**, où l'indépendance a été obtenue en 1962 après une guerre violente contre la France (1954-1962).

Ce phénomène s'accélère après la Seconde Guerre mondiale en raison de la faiblesse des puissances coloniales et des revendications déjà présentes avant 1939.



La décolonisation entre 1945 et 2000

Année	Métropole	Colonie	Année de colonisation	Type de colonisation	Nombre Métropolitains	Nombre Autochtones	Année de décolonisation	Type de décolonisation
1947	Royaume-Uni	Inde	1757	Économique et politique	≈150,000	≈350 millions	1947	Pacifique
1954	France	Indochine (Vietnam, Laos, Cambodge)	1887	Politique et économique	≈30,000	≈30 millions	1954	Guerre (1 ^{ère} guerre d'Indochine)
1960	Belgique	Congo belge	1885	Économique	≈80,000	≈15 millions	1960	Pacifique (transition rapide)
1962	France	Algérie	1830	Colonisation de peuplement	≈1 million	≈9 millions	1962	Guerre (guerre d'Algérie)
1990	Afrique du Sud (indirectement Royaume-Uni)	Namibie	1884 (par Allemagne), puis 1915 (par Afrique du Sud)	Politique	≈50,000	≈1.4 million	1990	Pacifique (transition via l'ONU)
1956	France	Tunisie	1881	Politique et économique	≈150,000	≈3.8 millions	1956	Pacifique (accords négociés)
1956	France	Maroc	1912	Politique et économique	≈500,000	≈10 millions	1956	Pacifique (accords négociés)
1960	France	Afrique noire (Sénégal, Côte d'Ivoire, Mali, etc.)	1895 (AOF) / 1910 (AEF)	Politique et économique	≈200,000	≈60 millions	1960	Pacifique (négociations et indépendances coordonnées)

Auteurs : O. Fourrier & IA ChatGPT 4o – Sources : Bernard Droz et Evelyn Lever, *Histoire de la décolonisation au XX^e siècle*, Le Seuil - Jean Suret-Canale, *Afrique noire : décolonisation et néocolonialisme*, Éditions sociales - Institut d'histoire contemporaine sur la décolonisation (France) - Alfred Sauvy, *La décolonisation : une révolution inachevée* - William Roger Louis, *The British Empire in the Middle East 1945-1951*.



Notions importantes

Un monde bipolaire 1947-1991

Après la Seconde Guerre mondiale, le monde est divisé en deux blocs opposés, une situation que l'on appelle **monde bipolaire**. Ces blocs sont :

1. **Le bloc de l'Ouest** : dirigé par les États-Unis, regroupant des pays démocratiques et capitalistes.
2. **Le bloc de l'Est** : dirigé par l'URSS, regroupant des pays communistes et autoritaires, malgré leur appellation officielle de "démocraties populaires".

Ces deux puissances possèdent l'arme nucléaire, ce qui instaure un **équilibre de la terreur** : aucun des deux blocs n'ose attaquer l'autre directement, de peur de provoquer une destruction mondiale.

C'est donc la Guerre Froide : une guerre sans combats directs entre U.R.S.S. & États-Unis

Cette opposition idéologique entre les deux blocs mène à une **guerre froide** (1947-1991). Il ne s'agit pas d'une guerre classique avec des batailles, mais d'une confrontation :

- **idéologique et culturelle** : chaque bloc cherche à imposer son modèle (capitalisme contre communisme).
- **de propagande** : utilisation des médias pour convaincre l'opinion publique de la supériorité de leur système.
- **indirecte** : par des conflits locaux (ex. : la guerre de Corée, la guerre du Vietnam) où chaque bloc soutient un camp différent.

! Une Troisième Voie : le Tiers-Monde

Pendant cette période, de nombreux pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine deviennent indépendants. Ces **nouveaux États refusent de choisir un camp** et s'organisent dans une voie alternative appelée **le Tiers-Monde**. Ils réclament une meilleure justice économique et un non-alignement sur les grandes puissances (ex. : le mouvement des non-alignés).



Notions importantes

Un monde pluribipolaire après 1991

Après la chute de l'URSS en 1991, le monde bipolaire de la Guerre froide disparaît. Le pouvoir et l'influence se répartissent entre plusieurs pôles :

- **Les États-Unis**, superpuissance dominante.
- **La Chine**, puissance économique montante.
- **L'Union européenne**, acteur économique et politique.
- **Les pays émergents**, comme l'Inde ou le Brésil.

De nouveaux acteurs non étatiques jouent aussi un rôle majeur : **multinationales** comme X, Apple ou Amazon, dont le poids économique dépasse parfois celui de certains États, **ONG, organisations internationales** comme les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) et **groupes terroristes** comme Al-Qaïda ou Daech.

Ce monde est **plus ouvert** grâce à la mondialisation, mais aussi **plus instable**, marqué par des crises globales (économiques, sanitaires) et des conflits multiples (ex. Irak, Syrie, terrorisme internationale). Il est complexe à comprendre car aucun acteur unique ne domine.

Notions importantes

Le projet européen : de l'après guerre à la guerre en Ukraine 1947-2024

1. Les débuts (1947-1957) : après la Seconde Guerre mondiale, le **Plan Marshall** (1947) aide à reconstruire l'Europe et favorise la coopération entre les pays européens. En 1951, la **CECA** (Communauté européenne du charbon et de l'acier) unit 6 pays (France, Allemagne de l'Ouest, Italie, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg) pour partager des ressources stratégiques. En 1957, le **Traité de Rome** crée la **CEE** (Communauté Économique Européenne), un marché commun sans droits de douane.

2. Élargissement et approfondissement (1957-1992) : la CEE s'élargit progressivement : Royaume-Uni (1973), Espagne et Portugal (1986), puis les pays d'Europe de l'Est après la chute du mur de Berlin (1989). En 1992, le **Traité de Maastricht** transforme la CEE en **Union européenne (UE)**, ajoutant une monnaie commune, l'**euro** (introduit en 2002), et des politiques partagées (environnement, justice, sécurité).

3. Une Europe en mutation (1992-2024) : l'UE s'étend à 28 membres en 2013 mais traverse des crises depuis.

- **Brexit** : le Royaume-Uni quitte l'UE en 2020.
- **Crise migratoire** (2015) et tensions sur la gestion des frontières.
- **Guerre en Ukraine** (2022) : l'UE renforce son unité en soutenant l'Ukraine face à la Russie.

FICHES REVISIONS BREVET

Mémoriser les connaissances

L'après-guerre favorable à la décolonisation

- ☐ Puissances coloniales européennes affaiblies par la 2^{de} Guerre mondiale
- ☐ URSS, États-Unis et ONU favorables à la décolonisation

Décolonisation de l'Afrique et de l'Asie

DÉCOLONISATION PAR LA GUERRE

- ☐ 1945-1954 : guerre d'Indochine
- ☐ 1954-1962 : guerre d'Algérie
- ☐ 1962 : départ des Français d'Algérie et des Harkis, indépendance de l'Algérie

DÉCOLONISATION PAR LA NÉGOCIATION

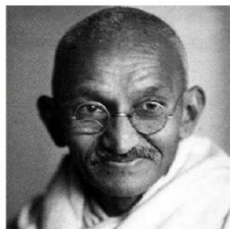
- ☐ Négociation entre l'Angleterre, le parti du Congrès et la Ligue musulmane
- ☐ 1947 : indépendance avec la création de 2 États, l'Union indienne et le Pakistan (oriental et occidental)
- ☐ Opposition violente entre les musulmans et les hindous dans les 2 États

Décolonisation de l'Afrique et de l'Asie

CONFÉRENCE DE BANDUNG

- ☐ 1955 à Bandung, en Indonésie, réunion de vingt-neuf pays africains et asiatiques pour la décolonisation et une troisième voie pour refuser les 2 blocs (« tiers monde »)
- ☐ 1961 : mouvement des non-alignés

DES ÉTATS NOUVEAUX, PAUVRES ET SOUS-DÉVELOPPÉS
PRESSIION DU TIERS-MONDE A L'O.N.U.
POUR UNE AIDE AU DÉVELOPPEMENT



Gandhi
théoricien de la
résistance à l'oppression
par la désobéissance
civile de masse



Senghor
Premier président
de la république
du Sénégal.



Nehru
Premier Premier
ministre de l'Inde



Ben Bella
chef du
gouvernement puis
1^{er} président de la
République

VOCABULAIRE

Colonie (une) : territoire occupé et gouverné par une puissance étrangère éloignée.

Décolonisation (la) : l'action qui consiste, pour les colonies, à devenir indépendantes. La décolonisation peut être menée par la négociation ou par la guerre.

Métropole (une) : pays dominant une colonie, puissance qui a fondé la colonie (ex : la France pour le Maroc).

Mouvement des pays non-alignés (le) : groupe de pays qui, pendant la Guerre froide, refusent d'adhérer à un bloc, qu'il soit américain ou soviétique.

Non-alignement : rejet de la bipolarisation et refus de s'aligner sur le bloc occidental ou sur le bloc soviétique.

Tiers-monde : nouveaux pays n'appartenant ni au premier monde (bloc occidental), ni au deuxième (bloc communiste) et rassemblant des pays pauvres ou en voie de développement.

DATES

1947-1962 : principale phase de la décolonisation

1947 : indépendance de l'Inde et partition en deux États : l'Union indienne et le Pakistan

1946-1954 : guerre d'Indochine

1954-1962 : guerre d'Algérie

1955 : conférence de Bandung

1956 : indépendance du Maroc et de la Tunisie

1960 : indépendance de l'Afrique noire

1961 : conférence de Belgrade





Le résumé

La période de 1945 à 1990 a été marquée par un important mouvement de décolonisation à travers le monde, où de nombreuses colonies ont acquis leur indépendance vis-à-vis des puissances coloniales. Cette période a été caractérisée par une décolonisation à la fois pacifique et parfois conflictuelle, impliquant des révolutions nationales, des luttes politiques, sociales et parfois armées.

1. Décolonisation pacifique

- Inde (1947) : l'Inde a obtenu son indépendance du Royaume-Uni de manière relativement pacifique en 1947, mais avec la partition qui a conduit à la création de l'Inde et du Pakistan et des déplacements de populations (hindous et musulmans).
- Ghana (1957) : Kwame Nkrumah a mené le Ghana à l'indépendance vis-à-vis du Royaume-Uni en 1957, marquant le début de la décolonisation en Afrique subsaharienne (au Sud du Sahara).
- Indonésie (1949) : l'Indonésie a obtenu son indépendance des Pays-Bas après une période de lutte, de négociations et de médiation internationale.

2. Décolonisation par la guerre

- Algérie (1962) : la guerre d'indépendance de l'Algérie contre la France a été marquée par 8 années de lutte (1954-1962), de violence et de négociations avant que l'Algérie n'obtienne son indépendance en 1962. C'est une guerre compliquée aux conséquences multiples : pour les algériens (attentat contre des civils français, FLN/harkis), pour les Français (pieds-noirs/OAS, recours à la torture dans l'armée française).
- Kenya (1963) : la lutte du Mau Mau au Kenya a contribué à l'indépendance du pays vis-à-vis du Royaume-Uni en 1963.
- Vietnam (1954-1975) : la guerre d'indépendance vietnamienne contre la France (1954) et plus tard contre les États-Unis (guerre du Vietnam, 1955-1975) a abouti à la réunification du Vietnam en 1975.

3. Décolonisation en Afrique subsaharienne

- De nombreux pays africains ont acquis leur indépendance au cours des années 1950 et 1960, souvent après des luttes prolongées. Des leaders tels que Senghor au Sénégal, Jomo Kenyatta au Kenya, Nelson Mandela en Afrique du Sud et Julius Nyerere en Tanzanie ont joué des rôles clés dans ces mouvements.

4. Décolonisation en Asie

- Outre l'Inde et l'Indonésie, d'autres pays asiatiques ont également obtenu leur indépendance au cours de cette période, comme le Sri Lanka et la Birmanie.

La décolonisation a été un processus complexe avec des contextes spécifiques à chaque région. Certains territoires ont obtenu leur indépendance de manière relativement pacifique grâce à des négociations, tandis que d'autres ont connu des conflits armés et des luttes prolongées. La décolonisation a été un phénomène majeur qui a redéfini la carte géopolitique mondiale au cours du XX^e siècle.





Le résumé

La guerre froide (1947-1991) a été une période de tension géopolitique intense entre les États-Unis et l'Union soviétique, caractérisée par une rivalité idéologique, politique, culturelle, spatiale et militaire sans conflit direct majeur entre les deux superpuissances. Cette période a donné lieu à un monde bipolaire, où les États-Unis et l'Union soviétique étaient les principales puissances mondiales, chacune soutenant activement ses alliés respectifs et tentant d'étendre son influence à travers le monde.

1. Bloc de l'Ouest et Bloc de l'Est : les deux superpuissances ont formé des alliances militaires et politiques distinctes. Les États-Unis ont dirigé le Bloc de l'Ouest avec l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique Nord), tandis que l'Union soviétique a dirigé le Bloc de l'Est avec le Pacte de Varsovie.

2. Course aux armements : les États-Unis et l'Union soviétique ont rivalisé pour développer des arsenaux militaires massifs, y compris des armes nucléaires. Cela a conduit à une course aux armements où les deux camps cherchaient constamment à surpasser l'autre en termes de puissance militaire.

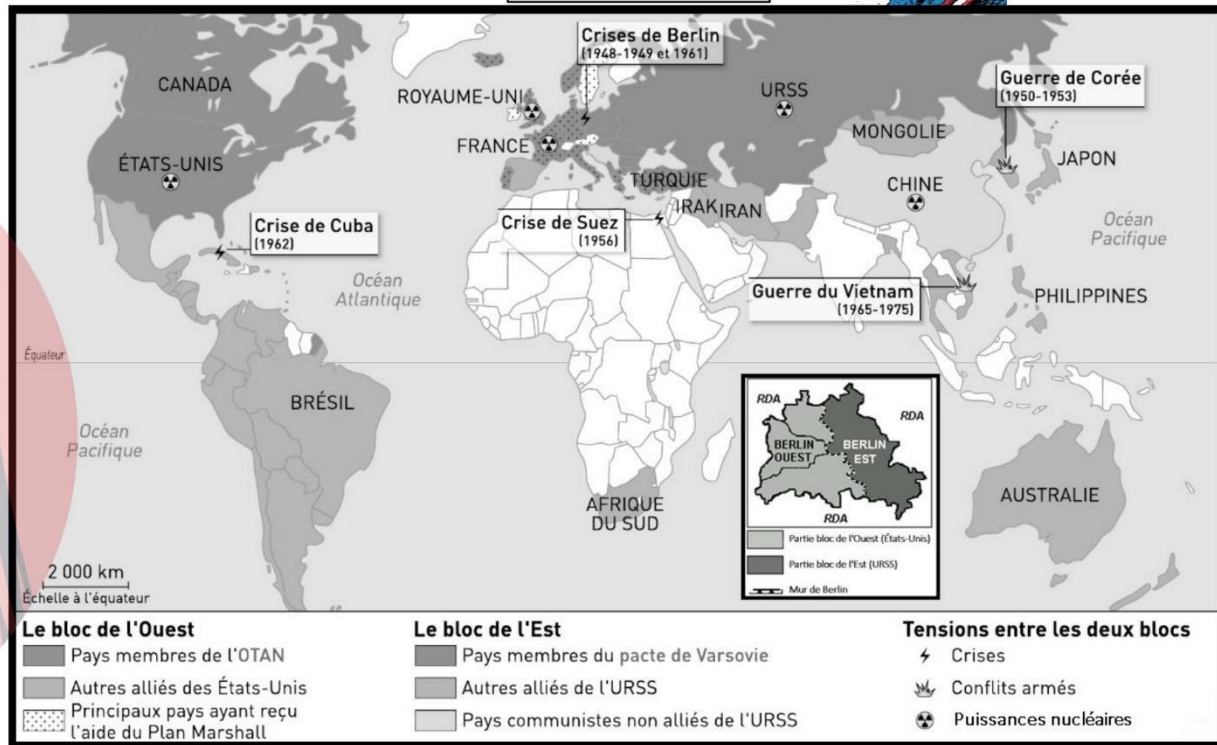
3. Idéologie et propagande : la guerre froide était également une lutte idéologique entre le capitalisme soutenu par les États-Unis et le communisme promu par l'Union soviétique. Chacun des deux camps cherchait à convaincre le monde de la supériorité de son système politique et économique.

4. Conflits régionaux : bien que les États-Unis et l'Union soviétique n'aient pas directement affronté l'un l'autre, ils ont souvent soutenu des conflits régionaux comme durant la guerre du Vietnam, la guerre de Corée et les conflits en Amérique latine, en Afrique et au Moyen-Orient.

5. Course à l'espace : la guerre froide a également été marquée par une course à l'espace entre les deux superpuissances. Les succès dans la conquête spatiale étaient perçus comme des indicateurs de la supériorité technologique et scientifique d'un camp sur l'autre.

6. Détente : malgré les tensions constantes, il y a eu des périodes de détente où les superpuissances ont cherché à normaliser les relations et à réduire les risques de conflit direct. Cependant, ces périodes étaient souvent éphémères.

La guerre froide a eu des implications mondiales et a influencé la politique, l'économie, la culture et les relations internationales pendant plusieurs décennies. Ses conséquences sont toujours présentes au XXI^e siècle.



Un monde bipolaire au temps de la guerre froide

6

2 blocs : un affrontement idéologique

Mémoriser les connaissances

Des crises et tensions entre les 2 blocs

LA GUERRE FROIDE

- ☐ Un affrontement indirect entre l'U.R.S.S. et les États-Unis : équilibre de la terreur

2 IDÉOLOGIES, 2 BLOCS AVEC DES ALLIÉS

- ☐ Bloc des États-Unis pour le libéralisme, OTAN alliance militaire (1949)
- ☐ Bloc de l'URSS pour le communisme, alliance militaire avec le Pacte de Varsovie (1955)

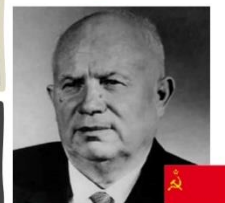
- ☐ Blocus de Berlin (1948-1949)
- ☐ Guerre de Corée (1950-1953)
- ☐ Mur de Berlin (1961)
- ☐ Crise de Cuba (1962)
- ☐ Guerre du Vietnam (1963-1973)

Fin de la Guerre Froide

- ☐ 1989 : chute du mur de Berlin, effondrement du communisme en Europe
- ☐ 1991 : fin de l'URSS

Un affrontement culturel et technique

- ☐ Cinéma (James Bond), peinture, musique, bande dessinée (Captain America), littérature, architecture...
- ☐ Information et désinformation, Radio Voice of America/Radio Moscou)
- ☐ Dans l'espace (premier homme dans l'espace, sur la Lune...)
- ☐ Jeux olympiques (le plus de médailles d'or possible, dopage pour y parvenir)

Truman
Président
États-Unis
1945-1953Kennedy
Président
États-Unis
1961-1963Reagan
Président
États-Unis
1981-1989Khrouchtchev
Dirige l'U.R.S.S.
1953-1964Brejnev
Dirige l'U.R.S.S.
1964-1982Gorbatchev
Dirige l'U.R.S.S.
1985-1991

VOCABULAIRE

Bipolarisation : organisation du monde autour d'un bloc américain et d'un bloc soviétique.**Bloc (un)** : groupe d'États liés à une puissance par des engagements militaires et par des relations idéologiques et économiques.**Détente (la)** : période de la guerre froide durant laquelle les tensions diminuent (1962 à 1975).**Équilibre de la terreur (un)** : équilibre des armements nucléaires entre les deux puissances (USA et URSS) qui rend improbable une guerre entre eux car elle entraînerait une destruction mutuelle.**Guerre froide (la)** : période qui va de 1947 à 1989, marquée par une série de tensions entre les États-Unis et l'URSS, sans qu'il y ait pour autant de conflits armés directs entre eux.**Impérialisme** : domination politique, économique et culturelle d'un État sur d'autres.**Rideau de fer** : expression utilisée par Winston Churchill en 1945 pour désigner la frontière hermétique qui séparait l'Europe de l'Est, sous domination de l'URSS, et l'Europe de l'Ouest, alors sous protection américaine. Il s'effondre en 1989.

DATES

1945 : la conférence de Yalta

12 mars 1947 : la Doctrine Truman

5 juin 1947 : le Plan Marshall

22 septembre 1947 : la doctrine Jdanov

1948-1949 : le blocus de Berlin

25 juin 1950-1953 : Guerre de Corée

Août 1961 : construction du mur de Berlin

Octobre 1962 : crise de Cuba

1963-1973 : guerre du Vietnam

Avril 1985 : perestroïka et démocratisation

9 novembre 1989 : chute du mur de Berlin

26 décembre 1991 : dissolution de l'URSS



Affirmation et mise en œuvre du projet européen



Le résumé

La période de 1945 à 1957 a été importante pour l'affirmation et la mise en œuvre du projet européen ; elle est marquée par des efforts pour développer la coopération et l'intégration entre les nations européennes et éviter ainsi des guerres. Cette construction européenne est aussi liée à la Guerre froide et à la division de l'Europe en deux « blocs ».

1. Déclaration Schuman (1950) : Le 9 mai 1950, le ministre français des Affaires étrangères, Robert Schuman, propose la création d'une organisation européenne chargée de gérer la production du charbon et de l'acier. Cette proposition est à la base de la création de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (C.E.C.A.) l'année suivante.

2. Traité de Paris (1951) : Le traité instituant la C.E.C.A. est signé à Paris le 18 avril 1951 par six pays fondateurs : la France, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg. Il entre en vigueur en 1952. La CECA établit une communauté supranationale qui vise à intégrer les industries du charbon et de l'acier de ces pays, créant ainsi une interdépendance économique qui contribue à prévenir de futurs conflits.

3. Communauté économique européenne (C.E.E.) : Le Traité de Rome est signé en 1957, établissant la Communauté économique européenne (CEE) et la Communauté européenne de l'énergie atomique (C.E.E.A.). Ces traités posent les bases pour la création d'un marché commun, éliminant les barrières douanières et encourageant la libre circulation des biens, des services, des personnes et des capitaux.

4. Les institutions européennes : La mise en œuvre du projet européen implique également la création d'institutions telles que la Commission européenne, le Conseil de l'Union européenne, le Parlement européen et la Cour de justice de l'Union européenne. Ces institutions jouent un rôle clé dans la prise de décision et la gouvernance de l'Union européenne.

La période entre 1945 et 1957 représente ainsi une étape cruciale dans la reconstruction de l'Europe après 1945 et dans la construction européenne visant à favoriser la paix, la stabilité et la prospérité économique en Europe. La C.E.E. deviendra l'Union Européenne dans les années 90 avec de nouvelles difficultés dès les années 2000 (voir carte).



Pourquoi construire une Europe ?

- ☐ Reconstruire après la 2^e Guerre mondiale
- ☐ Début de la Guerre froide
- ☐ Maintenir la paix en Europe
- ☐ Développer et enrichir les économies
- ☐ Schuman et Adenauer désirent construire cette Europe

Mémoriser les connaissances

Débuts de l'Europe : 1951-1957

- ☐ 1951 : 6 pays s'unissent pour le charbon et l'acier (CECA)
- ☐ Ces 6 pays s'unissent pour créer un marché commun : CEE

Monnet

Un des 6 fondateurs de la C.E.E.



Schuman

Un des 6 fondateurs de la C.E.E.



Adenauer

Un des 6 fondateurs de la C.E.E.



Spaak

Un des 6 fondateurs de la C.E.E.



Élargissement de la C.E.E.

- ☐ 1957 : 6 pays
- ☐ 1986 : 12 pays
- ☐ 2013 : 28 pays
- ☐ 2020 : 27 pays

De la C.E.E. à l'U.E.

- ☐ Création de l'UE avec le Traité de Maastricht en 1992
- ☐ Union monétaire et économique (euro)
- ☐ Création de la citoyenneté européenne
- ☐ Nouvelles politiques communes, liberté de circulation dans l'UE
- ☐ 2002 quelques pays utilisent l'euro

L'U.E. en difficulté

- ☐ Une partie des citoyens n'est pas satisfaite de cette Union européenne depuis 2000
- ☐ Crise financière, monnaie commune sans politique fiscale commune
- ☐ Espace Schengen favorise la crise migratoire
- ☐ Sécurité de l'UE inefficace face au terrorisme
- ☐ Départ du Royaume-Uni de l'UE (Brexit) en 2020
- ☐ Guerre en Ukraine : politique commune de défense ?

DATES

1951 : création de la CECA
1957 : traité de Rome (CEE et CEEA)
1992 : signature du traité de Maastricht, la CEE devient l'UE
2002 : l'euro devient la monnaie européenne
2021 : le Royaume-Uni quitte l'UE (28 à 27 membres)

VOCABULAIRE

C.E.E. (Communauté économique européenne) : créée en 1957 par le traité de Rome, son but est de rapprocher les économies des 6 pays qui la composent à l'origine. En 1992, elle devient l'Union européenne (U.E.) et regroupe 15 pays. En juillet 2013, elle en compte 28.

Espace Schengen : En 1985, cinq pays de l'Union européenne (Allemagne, Belgique, France, Luxembourg, Pays-Bas) ont convenu de supprimer les contrôles d'identité aux frontières qui leur sont communes. Cet accord a donné naissance à un territoire sans frontières intérieures appelé l'Espace Schengen (du nom de la ville luxembourgeoise où l'accord a été signé).

Supranational : au-dessus des nations, signifie « à un niveau supérieur aux gouvernements nationaux ». Cela signifie que certaines décisions européennes s'imposent obligatoirement aux États membres qui ont accepté que leurs lois soient dans ce cas « inférieures » au décision supranationales.

Union européenne : créée à l'origine par 6 États en 1957 sous le nom de C.E.E., elle rassemble depuis 2013 vingt-huit membres. L'U.E. met en place une zone de libre-échange, des institutions politiques, des politiques économiques communes (Politique agricole commune, Euro) et prévoit également des politiques communes en matière de sécurité, de relations extérieures...

Zone Euro : l'ensemble des pays de l'U.E. qui ont adopté l'Euro comme monnaie unique.



Enjeux et conflits dans le monde
après 1989

Le résumé

Depuis la fin de la guerre froide en 1989, le monde a été le théâtre de nombreux enjeux et conflits, reflétant les changements géopolitiques et économiques.

1. Effondrement de l'Union soviétique : la dissolution de l'Union soviétique en 1991 a entraîné des changements majeurs en Europe de l'Est et en Asie centrale. Des conflits ont éclaté dans certaines régions, comme les guerres en Tchétchénie.

2. Yougoslavie et guerres balkaniques : les conflits en ex-Yougoslavie ont débuté dans les années 1990 avec la sécession des républiques. Les guerres en Croatie, en Bosnie-Herzégovine et au Kosovo ont été marquées par des atrocités, des nettoyages ethniques et des déplacements massifs de population.

3. Le Moyen-Orient : la région a été le théâtre de nombreux conflits, notamment la guerre du Golfe en 1990-1991, les conflits israélo-palestiniens, la guerre en Irak en 2003, la guerre en Syrie à partir de 2011 et les tensions entre l'Iran et d'autres pays.

4. Terrorisme international : l'émergence du terrorisme international, en particulier après les attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis, a conduit à une guerre mondiale contre le terrorisme, avec des opérations militaires en Afghanistan et en Irak.

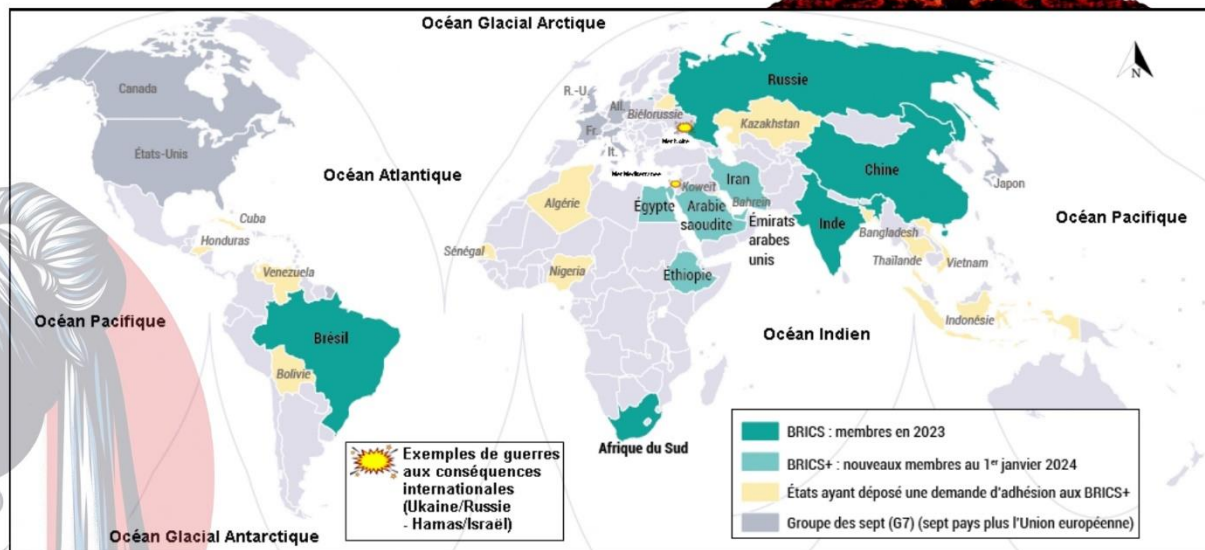
5. Afrique : des conflits ont éclaté dans plusieurs régions de l'Afrique, notamment au Rwanda, en Sierra Leone, en République démocratique du Congo, au Soudan et au Mali. Ces conflits ont souvent été liés à des questions ethniques, politiques et économiques.

6. Émergence de nouvelles puissances : la montée en puissance de la Chine et d'autres économies émergentes a créé des tensions économiques et géopolitiques, notamment en mer de Chine méridionale et en Asie centrale. Le cas de la Corée du Nord est particulier : puissance nucléaire, alliée de la Chine et de la Russie, elle contribue aux tensions mondiales.

7. Printemps arabe : à partir de 2010, une série de soulèvements populaires ont éclaté dans plusieurs pays arabes, exigeant des réformes politiques et économiques. Cependant, ces mouvements ont conduit à des conflits prolongés dans des pays tels que la Libye, la Syrie et le Yémen.

8. Crise migratoire : les conflits, les persécutions et les crises humanitaires ont provoqué d'importants déplacements de populations, créant une crise migratoire mondiale avec des répercussions politiques et sociales.

9. Tensions entre grandes puissances : les relations entre les grandes puissances, notamment les États-Unis, la Russie et la Chine, s'accroissent avec la guerre en Ukraine et la guerre entre Israël et le Hamas.



Enjeux et conflits dans le monde après 1989

8

Fin des blocs,
monde multipolaire

FIN DES 2 BLOCS

- ☐ 1991 effondrement et morcellement de l'URSS
- ☐ 1991-2001 les États-Unis se présentent comme la superpuissance
- ☐ Intervention des E.U. dans le monde (1^{ère} guerre du Golfe en 1991)
- ☐ 2001 attentats aux États-Unis

UN MONDE
MULTIPOLAIRE

- ☐ De nouvelles puissances dans une économie mondialisée concurrencent les E.U.
- ☐ CHINE, INDE, BRÉSIL, RUSSIE...

Mémoriser les
connaissancesMultiplication des
conflits

DES CONFLITS QUI S'INTERNATIONALISENT

- ☐ Guerres classiques et asymétriques, plus longues, qui risquent de s'internationaliser comme en Syrie, en Ukraine, entre Israël et le Hamas
- ☐ Les civils sont fortement touchés par ces conflits, les échanges mondiaux sont aussi destabilisés (attaque des navires marchands)

TERRORISME ISLAMISTE

- ☐ Depuis les attaques du 11 septembre 2001, multiplication des attaques dans le monde par des terroristes islamistes : Al-Qaïda, Daech, AQMI...

DES CONFLITS LOCALISÉS

- ☐ Afrique
- ☐ Moyen-Orient

Le changement global, un enjeu de survie pour l'espèce humaine

PRISE DE
CONSCIENCE DES
PAYS...

- ☐ Conférences des parties (COP) depuis 1995
- ☐ 3^e COP en 1997 avec l'accord de Tokyo

... MAIS ÉCHEC DES COP DEPUIS DE 30 ANS

- ☐ En 2015, Accord de Paris pour réduire les émissions de Gaz à Effet de Serre
- ☐ Aujourd'hui = NON RESPECT de l'accord, pas d'avancée réelle

MOBILISATION DES CITOYENS ET DES ASSOCIATIONS

- ☐ Marches pour le climat
- ☐ Greta Thunberg militante écologiste suédoise engagée dans la lutte contre le réchauffement climatique facilite la prise de conscience des sociétés civiles et principalement chez les jeunes générations

DATES

1991 : fin du monde bipolaire
 1991 : 1^{ère} guerre du Golfe décidée par l'ONU
 1992-1995 : guerre de Bosnie-Herzégovine
 11 septembre 2001 : attentats majeurs contre les États-Unis (2 977 morts et 6 291 blessés)
 2001-2014 : 2^{nde} guerre d'Afghanistan (conséquence du 11/09/2001)
 2003-2011 : 2^{nde} guerre d'Irak (conséquence du 11/09/2001)
 2002 : Construction de la barrière de séparation israélienne ou clôture de sécurité. La longueur prévue de la barrière est de 708 km et est toujours en cours d'édification par Israël.
 13 novembre 2015 : attentat majeur à Paris (Bataclan) (130 morts/413 blessés)
 2019-2022 : pandémie de la COVID 19, crise mondiale
 24 février 2022 : la Russie attaque l'Ukraine, l'Occident soutient l'Ukraine (conflit en cours)
 7 octobre 2023 : attaque terroriste massive du HAMAS contre Israël, puis riposte massive d'Israël avec invasion de la bande de Gaza (conflit en cours)

VOCABULAIRE

BRICS+ (les) : groupe de dix pays qui se réunissent en sommets annuels : Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Égypte, Émirats arabes unis, Éthiopie et Iran. Les BRICS+ représentent en 2024 près de la moitié de la population mondiale et 27 % du produit intérieur brut mondial, contre 44 % pour les pays du G7.

Géopolitique (la) : étude des rivalités de pouvoir à l'échelle de la planète.

G7 : le Groupe des sept (G7) est un groupe de discussion et de partenariat économique de sept pays considérés comme les plus grandes puissances avancées du monde qui détiennent environ 45% de la richesse nette mondiale en 2019 : Allemagne, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon et Royaume-Uni.

Monde pluripolaire (un) : organisation du monde autour de plusieurs pôles.

Pays émergents (les) : pays en développement caractérisés par une forte croissance économique et un poids international de plus en plus important, comme les BRICS+.

Superpuissance (une) : États disposant d'une nette supériorité au niveau mondial dans les domaines militaire, technologique, économique, politique, culturel et médiatique (les États-Unis).

Terrorisme (le) : acte de violence pour créer un climat de terreur et imposer ainsi ses volontés à un État ou à une population.



LE COURS



1. Indépendances et construction de nouveaux États

1.1. L'indépendance négociée

Après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe possède encore de nombreuses colonies, mais elle est affaiblie.

Des mouvements indépendantistes se développent dans les colonies, en utilisant :

- Des moyens pacifiques : boycott (refus d'acheter les produits européens), grèves.
- Des moyens violents : attentats, révoltes armées.

Contexte international :

- Les États-Unis et l'URSS soutiennent ces mouvements pour gagner des alliés pendant la Guerre froide.
- L'ONU défend le droit des peuples à décider eux-mêmes de leur avenir.

Exemples d'indépendances négociées :

- L'Inde obtient son indépendance en 1947 du Royaume-Uni, mais cela provoque une partition violente entre Hindous (Inde) et Musulmans (Pakistan).
- En 1960, 17 colonies d'Afrique subsaharienne deviennent indépendantes de la France sans guerre.

1.2. L'émancipation par la guerre

Certaines métropoles refusent de perdre leurs colonies pour des raisons économiques, politiques ou culturelles. Cela entraîne des guerres d'indépendance.

Exemples de guerres d'indépendance :

- Indonésie (1945-1949) : guerre contre les Pays-Bas.
- Indochine (1946-1954) : guerre contre la France, qui se termine par la défaite française à Dien Bien Phu.
- Algérie (1954-1962) : guerre violente entre la France et les indépendantistes algériens.
 - La France refuse de perdre l'Algérie, une colonie peuplée de Français (colons européens).
 - Les deux camps commettent des violences : torture par l'armée française, attentats et massacres par les indépendantistes.

1.3. Les défis des nouveaux États

Une fois indépendants, de nombreux pays doivent relever des défis importants pour se développer.

1. Relations avec les anciennes puissances coloniales :
 - Les anciennes colonies britanniques forment le Commonwealth.
 - Les anciennes colonies françaises restent proches de la Francophonie.



2. Conférences internationales :

- Bandung (1955) : Les nouveaux États dénoncent le colonialisme et se regroupent dans le Tiers Monde.
- Belgrade (1961) : Certains pays, comme l'Inde, choisissent de rester non-alignés (ni pour les États-Unis, ni pour l'URSS).

3. Modèles de développement :

- Exemple : L'Inde devient une démocratie et adopte une voie moyenne entre socialisme et capitalisme, avec une forte intervention de l'État dans l'économie.

4. Dépendances économiques :

- Beaucoup d'États restent dépendants de leurs anciennes métropoles pour le commerce.
- Certains, comme l'Algérie, demandent l'aide des grandes puissances (URSS).

5. Problèmes économiques :

- Les nouveaux États dépendent souvent de la vente de matières premières.
- Quand les prix baissent, les revenus diminuent, rendant les dettes et les prêts internationaux difficiles à rembourser.

Conclusion

Les indépendances marquent la fin des empires coloniaux, mais les nouveaux États doivent surmonter de nombreux défis pour s'affirmer politiquement, se développer économiquement et améliorer les conditions de vie de leur population. Ces défis sont encore visibles aujourd'hui dans certaines régions du monde.



2. Un monde bipolaire au temps de la guerre froide

2.1. La bipolarisation du monde

Après avoir été alliés pendant la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis et l'URSS deviennent rapidement ennemis.

- L'URSS impose son contrôle sur l'Europe de l'Est, y compris sur Berlin, qui est partagée entre les Alliés.
- L'Europe est divisée par un « rideau de fer », une frontière symbolique entre les deux camps.

Chacun des deux camps s'entoure d'alliés :

- Les États-Unis regroupent les pays capitalistes.
- L'URSS contrôle les pays communistes.

Deux idéologies opposées

- Les États-Unis défendent la démocratie et le capitalisme (liberté économique).
- L'URSS impose une dictature communiste pour le bien de tous.

Chaque camp mène une guerre idéologique avec de la propagande pour discréditer l'autre. Ce n'est pas une guerre militaire directe, mais une rivalité culturelle, économique et politique.



Les caractéristiques de la guerre froide

1. Deux blocs opposés : les modèles américain et soviétique.
2. Des conflits indirects : certains conflits (comme la guerre d'Indochine ou le conflit israélo-palestinien) n'ont pas de lien direct avec cette rivalité.
3. L'ONU paralysée : les États-Unis et l'URSS bloquent les décisions avec leur droit de veto.
4. Les réactions d'autres puissances : la France (général de Gaulle) ou la Chine adoptent des positions indépendantes.

Les doctrines opposées

Doctrin Truman (États-Unis, 1947)

Les États-Unis promettent de protéger les pays libres contre le communisme en leur offrant une aide économique et financière.

- Objectif : défendre la liberté et stopper l'expansion communiste.
- Citation : « Les germes des régimes totalitaires naissent dans la pauvreté. »

Doctrin Jdanov (URSS, 1947)

L'URSS accuse les États-Unis de vouloir dominer le monde grâce à leur pouvoir économique.

- Objectif : rassembler tous les opposants à l'impérialisme américain.
- Citation : « Les États-Unis sont les leaders du camp impérialiste. »



2.2. L'équilibre de la terreur

- Dès 1949, les deux camps possèdent l'arme atomique. Une guerre directe serait catastrophique, c'est pourquoi la rivalité reste indirecte.
- Les deux blocs s'affrontent dans plusieurs domaines :
 - Conquête spatiale (exemple : la mission Apollo contre Spoutnik).
 - Arts et sport (compétitions pour montrer la supériorité d'un modèle).

2.3. La première grande crise : l'Allemagne et Berlin

L'Allemagne devient le centre des tensions :

1. 1948 : les zones américaine, britannique et française de Berlin s'unissent économiquement.
2. Blocus de Berlin : l'URSS coupe les routes terrestres pour empêcher le ravitaillement (1948-1949).
3. Pont aérien : les États-Unis ravitaillent Berlin-Ouest par avion.
4. 1949 : l'Allemagne est divisée en deux pays :
 - R.F.A. (Allemagne de l'Ouest, capitaliste).
 - R.D.A. (Allemagne de l'Est, communiste).
5. 1961 : construction du mur de Berlin pour empêcher les Allemands de l'Est de fuir vers l'Ouest.
6. 1963 : soutien des États-Unis aux Berlinoises de l'Ouest, avec la célèbre phrase du président Kennedy :
« *Ich bin ein Berliner* » (*Je suis un Berlinoise*).



2.4. Les autres conflits de la guerre froide

La guerre de Corée (1950-1953)

Contexte :

- Après la Seconde Guerre mondiale, la Corée est divisée en deux :
 - Corée du Nord (communiste, soutenue par l'URSS et la Chine).
 - Corée du Sud (capitaliste, soutenue par les États-Unis).
- En 1950, la Corée du Nord envahit le Sud pour réunifier le pays sous son contrôle communiste.

Déroulement :

1. Les États-Unis et l'ONU interviennent pour repousser l'offensive nord-coréenne.
2. La Chine communiste entre en guerre aux côtés de la Corée du Nord.
3. La guerre se stabilise autour du 38^e parallèle, la frontière d'origine.

Conséquences :

- 1953 : un armistice est signé, mais la division reste intacte.
- La péninsule coréenne devient un symbole de la rivalité entre les deux blocs.
- Cette guerre marque la première intervention militaire de l'ONU.



La crise de Cuba (1962)

Contexte :

- En 1959, Fidel Castro prend le pouvoir à Cuba et se rapproche de l'URSS.
- L'URSS installe des missiles nucléaires à Cuba, à portée des États-Unis.

Déroulement :

1. Les États-Unis découvrent les missiles grâce à des photos aériennes.
2. Le président John F. Kennedy impose un blocus naval autour de Cuba pour empêcher l'arrivée de nouvelles armes.
3. La tension est maximale : un affrontement nucléaire semble imminent.
4. Finalement, un accord est trouvé :
 - L'URSS retire ses missiles de Cuba.
 - Les États-Unis promettent de ne pas envahir Cuba et retirent leurs missiles de Turquie.

Conséquences :

- La crise marque un tournant : les deux superpuissances réalisent les dangers d'un conflit nucléaire.
- Une ligne rouge téléphonique est mise en place entre Washington et Moscou pour éviter d'autres crises.



La guerre du Vietnam (1955-1975)

Contexte :

- Le Vietnam est divisé en deux après la décolonisation française :
 - Nord Vietnam : communiste, soutenu par l'URSS et la Chine.
 - Sud Vietnam : capitaliste, soutenu par les États-Unis.
- Le Nord veut réunifier le pays sous un régime communiste.

Déroulement :

1. 1955-1965 : la guerre commence entre le Nord et le Sud. Les États-Unis envoient des conseillers militaires.
2. 1965-1973 : les États-Unis s'engagent directement avec des troupes et des bombardements massifs.
3. La guerre devient de plus en plus impopulaire aux États-Unis à cause des pertes humaines et des atrocités commises.

Conséquences :

- 1975 : victoire du Nord communiste, réunification du Vietnam.
- La guerre montre les limites de la puissance américaine et renforce l'influence soviétique en Asie.



La crise des Euromissiles (années 1980)

Contexte :

- Dans les années 1980, l'URSS installe des missiles nucléaires à moyenne portée en Europe de l'Est.
- Les États-Unis répondent en déployant leurs missiles en Europe de l'Ouest.

Déroulement :

1. Les tensions augmentent entre les deux blocs, avec des manifestations pacifistes en Europe.
2. Les négociations entre les deux camps s'intensifient.

Conséquences :

- 1987 : signature du traité INF (Intermediate-Range Nuclear Forces) entre les États-Unis et l'URSS.
- Cet accord marque le début de la désescalade nucléaire.



La chute du mur de Berlin (1989)

Contexte :

- À partir des années 1980, l'URSS, affaiblie économiquement, commence à relâcher son contrôle sur les pays d'Europe de l'Est.
- Les Berlinoises de l'Est réclament plus de libertés et veulent rejoindre l'Ouest.

Déroulement :

1. Des manifestations massives éclatent dans les pays communistes, notamment en Allemagne de l'Est.
2. Le 9 novembre 1989, le gouvernement de RDA ouvre les frontières.

Conséquences :

- Le mur de Berlin est détruit, marquant la fin symbolique de la guerre froide.
- En 1991, l'URSS disparaît, mettant fin à la division du monde en deux blocs.



3. Affirmation et mise en œuvre du projet européen

3.1. Naissance du projet européen : les traités de Rome (1957)

- Après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe veut éviter de nouveaux conflits en créant des liens économiques et politiques.
- En 1951, six pays (France, Allemagne de l'Ouest, Italie, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg) forment la CECA (Communauté européenne du charbon et de l'acier).
- Le 25 mars 1957, ces mêmes pays signent les traités de Rome, qui créent :
 - La CEE (Communauté économique européenne) : un marché commun.
 - La CEEA (Communauté européenne de l'énergie atomique).
 - Des symboles : drapeau, hymne, devise (« Unis dans la diversité »).

3.2. Développement de l'Europe : le traité de Maastricht (1993)

- En 1993, la CEE devient l'Union européenne (UE) grâce au traité de Maastricht.
 - Création de l'euro (en circulation depuis 2002).
 - Citoyenneté européenne : droit de circuler et de voter dans l'UE.
 - Mise en place de l'espace Schengen pour la libre circulation.
- L'Union européenne s'élargit après la fin de la guerre froide : de 6 membres en 1957 à 28 en 2013.



3.3. Difficultés et contestations (2005-2016)

- 2005 : Les Français et Néerlandais rejettent une constitution européenne.
- L'UE se divise :
 - Certains pays n'adoptent pas l'euro ou ne participent pas à Schengen.
- 2008 : La crise économique affaiblit l'Europe (crise en Grèce).
- 2016 : Le Royaume-Uni vote pour quitter l'UE (Brexit, effectif en 2020).
- L'UE compte désormais 27 pays.



4. Les dynamiques internationales de 1989 à 2025 : Instabilité, nouveaux défis et enjeux climatiques

Objectifs :

- Comprendre les dynamiques de l'instabilité mondiale post-Guerre froide.
- Analyser les nouveaux dangers et conflits à l'échelle mondiale.
- Identifier les nouveaux enjeux économiques, sociaux et environnementaux.
- Évaluer la réponse de la communauté internationale face aux défis climatiques.

4.1. Un monde instable (1989-2025)

Faits marquants :

- 1989 : Chute du mur de Berlin – Fin de la division Est-Ouest et début de la désintégration du bloc soviétique.
 - Effondrement de l'URSS (1991) : création de 15 États indépendants.
 - Guerre civile en ex-Yougoslavie (1991-2001) : nettoyage ethnique en Bosnie, accords de Dayton (1995).
- 1990-2025 : Multiplication des interventions américaines :
 - Guerre du Golfe (1990-1991) : libération du Koweït (opération "Tempête du désert").
 - Invasions de l'Afghanistan (2001) et de l'Irak (2003) : conséquences durables sur la stabilité régionale.
- Émergence de nouveaux pôles :
 - Chine : devient la 2^e puissance économique mondiale en 2010.
 - Russie : politique de réaffirmation sous Vladimir Poutine (2000-2025).

Chiffres clés :

- Plus de 150 conflits armés dans le monde entre 1990 et 2020.



4.2. Le déclin des démocraties

- Déclin des démocraties : En 2023, seuls 20% des États sont considérés comme pleinement démocratiques (source : Freedom House).

Les démocraties complètes (15-20% des pays selon l'EIU, 2023)

Ces régimes respectent pleinement les principes démocratiques : élections libres et équitables, séparation des pouvoirs, respect des libertés fondamentales, transparence des institutions.

Exemples :

- Pays nordiques : Norvège, Suède, Finlande, Danemark (Norvège classée n°1 par l'EIU). **VOIR PAGE 70 méthode et classement pour les pays de l'U.E.**
- Autres exemples : Canada, Nouvelle-Zélande, Suisse, Irlande, Australie.

Les démocraties imparfaites (environ 30%)

Ces pays disposent d'institutions démocratiques mais avec des limites, comme un faible respect des droits civiques ou une corruption institutionnalisée.

Exemples :

- France (classée comme démocratie imparfaite depuis 2020 selon l'EIU).
- États-Unis : notés comme "imparfaits" en raison de divisions politiques extrêmes et de l'érosion de la confiance dans les institutions.
- Inde : plus grande démocratie du monde par sa population, mais critiquée pour son recul des libertés sous le gouvernement actuel.



Suite - 4.2. Le déclin des démocraties

Les régimes hybrides et autoritaires

Régimes hybrides (environ 20%)

Ces États combinent des éléments démocratiques (élections) avec des pratiques autoritaires (restrictions des médias, fraude électorale, justice politisée).

Exemples :

- Turquie : démocratie affaiblie depuis 2010, montée de l'autoritarisme sous Erdogan.
- Hongrie : classée comme régime hybride par l'EIU depuis 2018, en raison d'atteintes à l'État de droit.

Régimes autoritaires (30-35%)

Ces régimes concentrent le pouvoir dans les mains d'un dirigeant ou d'un parti unique, avec peu ou pas de respect pour les libertés fondamentales.

Exemples :

- Chine : régime autoritaire avec parti unique (PCC), contrôle étroit des médias et d'Internet.
- Russie : transition d'une démocratie imparfaite dans les années 2000 à un régime autoritaire consolidé sous Vladimir Poutine.
- Arabie Saoudite : monarchie absolue sans élections nationales.

Suite - 4.2. Le déclin des démocraties

Statistiques globales (EIU, 2023)

- Démocraties complètes : 24 pays (15% des pays du monde, couvrant environ 6% de la population mondiale).
- Démocraties imparfaites : 48 pays (environ 28%, couvrant 37% de la population mondiale).
- Régimes hybrides : 36 pays (20%).
- Régimes autoritaires : 59 pays (35%, représentant 37% de la population mondiale).

Tendances mondiales

1. Déclin des démocraties :
 - Depuis 2006, plus de 50% des pays ont vu leur note démocratique baisser.
 - Le coup d'État au Myanmar (2021) illustre ce recul, tout comme les restrictions croissantes dans des pays démocratiques comme la Pologne.
2. Stabilité des démocraties complètes :
 - Pays nordiques, Canada, Australie restent des modèles, malgré des défis (ex. : montée des populismes).
3. Régimes autoritaires dominants :
 - La Chine et la Russie, bien qu'autoritaires, exercent une influence croissante sur la scène mondiale, notamment via des institutions alternatives (BRICS, Nouvelle Route de la Soie).



4.3. Le monde face à de nouveaux dangers

Terrorisme international :

- 11 septembre 2001 : attentats contre les États-Unis (3000 morts). Début de la "Guerre contre le terrorisme".
 - Apparition de groupes comme Daech (2014) : Instauration d'un califat en Irak et Syrie, vaincu militairement en 2019.
- Multiplication des attentats : Madrid (2004), Londres (2005), Paris (2015).

Crises sanitaires :

- 2002-2003 : SRAS, 2009 : grippe H1N1, 2014-2016 : Ebola, 2020 : COVID-19.
 - Pandémie de COVID-19 (2020) : Plus de 6,5 millions de morts et récession mondiale (-3,4 % du PIB mondial en 2020).

Criminalité numérique :

- Cyberattaques d'État (exemple : attaque contre l'Estonie en 2007 par la Russie).
- Multiplication des ransomwares entre 2015 et 2025 (+350% en 10 ans).

4.4. De nouveaux enjeux et de nouveaux conflits

Enjeux géopolitiques :

- Rivalité sino-américaine :
 - Crise de Taïwan (2022) : menaces d'intervention militaire chinoise.
 - Guerre commerciale entre les deux puissances depuis 2018.

Suite - 4.4. De nouveaux enjeux et de nouveaux conflits

- Expansionnisme russe :
 - Annexion de la Crimée (2014).
 - Guerre en Ukraine (2022-2025).

Conflits liés aux ressources naturelles :

- Tensions autour de l'eau au Moyen-Orient (barrage de la Renaissance sur le Nil, 2011-2025).
- Conflits pour les hydrocarbures en mer de Chine méridionale (revendiquée par 6 États).

Crise migratoire :

- 2015 : plus de 1,3 million de réfugiés en Europe, majoritairement syriens.
- En 2023, l'ONU dénombre 108 millions de déplacés forcés (record historique).

4.5. La communauté internationale face au défi climatique

Chiffres alarmants :

- Augmentation moyenne de la température mondiale de +1,1°C depuis 1880 (source : GIEC, 2023).
- 40% des terres mondiales dégradées par l'agriculture intensive, la déforestation et le surpâturage (ONU).

Accords et initiatives internationales :

- Protocole de Kyoto (1997) : premier engagement pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.
- Accord de Paris (2015) : limiter le réchauffement à 2°C, idéalement 1,5°C.
 - En 2021, seuls 17 pays respectaient leurs engagements.



Suite - 4.5. La communauté internationale face au défi climatique

- Multiplication des COP (Conferences of Parties) :
 - COP26 à Glasgow (2021) : engagements de neutralité carbone pour 2050.
 - COP28 à Dubaï (2023) : controverses autour du rôle des lobbys pétroliers.

Initiatives nationales et locales :

- Chine : leader mondial en énergies renouvelables, mais 27% des émissions globales en 2022.
- États-Unis : réduction de 10% des émissions entre 2005 et 2020.

Énergies renouvelables : l'éolien et le solaire représentent 30% de la production mondiale en 2025

Synthèse :

- **De 1989 à 2025, le monde a traversé une période de transitions majeures marquée par des instabilités politiques, des crises inédites et des transformations environnementales.**
- **La communauté internationale est confrontée à des défis croissants : conflits, terrorisme, migrations et dérèglements climatiques.**
- **Bien que des progrès aient été réalisés, les réponses restent insuffisantes face à l'ampleur des enjeux.**

LE VOCABULAIRE



Vocabulaire Sous-thème 1 # Indépendances et construction de nouveaux États

Colonialisme (le) : idéologie justifiant la colonisation, la prise d'un territoire étranger.

Colonie (une) : territoire occupé et gouverné par une puissance étrangère éloignée.

Commonwealth : Appellation anglaise signifiant « bien-être commun » issue d'un sens ancien du mot « wealth » voulant dire aujourd'hui « richesse ». Le Commonwealth est de nos jours une communauté politique de 53 anciennes colonies britanniques associées au Royaume-Uni. Le chef de cet ensemble est la reine Elisabeth II. La reine est aussi chef d'État, en dehors du Royaume-Uni, de 15 autres nations du Commonwealth (Canada, Nouvelle-Zélande, Australie...).

Décolonisation (la) : l'action qui consiste, pour les colonies, à devenir indépendantes. La décolonisation peut être menée par la négociation ou par la guerre.

Développement (le) : capacité d'une société à satisfaire les besoins de sa population (santé, habitat, alimentation, etc.) ou à améliorer ses conditions de vie.

Métropole (une) : pays dominant une colonie, puissance qui a fondé la colonie (ex : la France pour le Maroc).

Mouvement des pays non-alignés (le) : groupe de pays qui, pendant la Guerre froide, refusent d'adhérer à un bloc, qu'il soit américain ou soviétique.

Non-alignement : rejet de la bipolarisation et refus de s'aligner sur le bloc occidental ou sur le bloc soviétique.

Tiers-monde : nouveaux pays n'appartenant ni au premier monde (bloc occidental), ni au deuxième (bloc communiste) et rassemblant des pays pauvres ou en voie de développement.



Vocabulaire Sous-thème 2 # Un monde bipolaire au temps de la guerre froide.

Bipolarisation : organisation du monde autour d'un bloc américain et d'un bloc soviétique.

Bloc (un) : groupe d'États liés à une puissance par des engagements militaires et par des relations idéologiques et économiques.

Course aux armements (la) : compétition entre les deux Grands pour la supériorité matérielle, scientifique et technologique dans le domaine militaire.

Détente (la) : période de la guerre froide durant laquelle les tensions diminuent (1962 à 1975).

Équilibre de la terreur (un) : équilibre des armements nucléaires entre les deux puissances (USA et URSS) qui rend improbable une guerre entre eux car elle entraînerait une destruction mutuelle.

Guerre froide (la) : période qui va de 1947 à 1989, marquée par une série de tensions entre les États-Unis et l'URSS, sans qu'il y ait pour autant de conflits armés directs entre eux.

Impérialisme : domination politique, économique et culturelle d'un État sur d'autres.

Rideau de fer : expression utilisée par Winston Churchill en 1945 pour désigner la frontière hermétique qui séparait l'Europe de l'Est, sous domination de l'URSS, et l'Europe de l'Ouest, alors sous protection américaine. Il s'effondre en 1989.

Superpuissances : (ou Grands) États dominants les autres pays de la planète sur les plans économique, politique, culturel et militaire.



Vocabulaire Sous-thème 3 # Affirmation et mise en œuvre du projet européen.

C.E.C.A.: Communauté Économique du Charbon et de l'Acier. Créée en 1951. Elle a permis d'instaurer un marché unique du charbon, du fer et de l'acier. Elle a été intégrée dans la C.E.E. en 1957.

C.E.E. (Communauté économique européenne) : créée en 1957 par le traité de Rome, son but est de rapprocher les économies des 6 pays qui la composent à l'origine. En 1992, elle devient l'Union européenne (U.E.) et regroupe 15 pays. En juillet 2013, elle en compte 28.

Espace Schengen : En 1985, cinq pays de l'Union européenne (Allemagne, Belgique, France, Luxembourg, Pays-Bas) ont convenu de supprimer les contrôles d'identité aux frontières qui leur sont communes. Cet accord a donné naissance à un territoire sans frontières intérieures appelé l'Espace Schengen (du nom de la ville luxembourgeoise où l'accord a été signé).

Pacte vert pour l'Europe : *European Green Deal* est un ensemble d'initiatives politiques proposées par la Commission européenne dans le but primordial de rendre l'Europe climatiquement neutre en 2050.

Union européenne : créée à l'origine par 6 États en 1957 sous le nom de C.E.E., elle rassemble depuis 2013 vingt-huit membres. L'U.E. met en place une zone de libre échange, des institutions politiques, des politiques économiques communes (Politique agricole commune, Euro) et prévoit également des politiques communes en matière de sécurité, de relations extérieures...

Zone Euro : l'ensemble des pays de l'U.E. qui ont adopté l'Euro comme monnaie unique



Vocabulaire Sous-thème 4 # Enjeux et conflits dans le monde après 1989.

BRICS (les) : acronyme anglais pour Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud (South Africa), cinq pays considérés comme des grandes puissances émergentes.

Daech ou **daesh** : en anglais est l'acronyme de "Dawlat islamiya fi 'iraq wa sham" que l'on traduirait de l'arabe au français par "L'Etat islamique en Irak et au Levant".

État islamique : abrégé en **EI** (arabe : الدولة الإسلامية, « ad-dawla al-islāmiyya »), est une organisation terroriste, militaire et politique, d'idéologie salafiste djihadiste, qui a proclamé le 29 juin 2014 l'instauration d'un califat sur les territoires qu'il contrôle. Son essor est notamment lié aux déstabilisations géopolitiques causées par les guerres en Irak puis en Syrie.

Géopolitique (la) : étude des rivalités de pouvoir à l'échelle de la planète.

Islamisme (l') : est un courant de pensée musulman, essentiellement politique, apparu au XX^e siècle. Le projet politique islamiste repose sur le choix et l'interprétation des textes qui constituent la charia (le Coran et la Sunna, la jurisprudence). Il existe diverses manières d'interpréter les textes, ce qui explique en partie l'existence de plusieurs courants islamistes dont les discours divergent.

Monde pluripolaire (un) : organisation du monde autour de plusieurs pôles.

Monde unipolaire (un) : organisation du monde autour d'un seul pôle, les États-Unis ; il s'oppose au monde bipolaire de la Guerre froide.

Moyen-Orient : région comprise entre la rive orientale de la mer Méditerranée et la ligne tracée par la frontière entre l'Iran d'une part, le Pakistan et l'Afghanistan d'autre part.

Pays émergents (les) : pays en développement caractérisés par une forte croissance économique et un poids international de plus en plus important Voir les BRICS.

Vocabulaire Sous-thème 4 # Enjeux et conflits dans le monde après 1989.

Proche-Orient : peut correspondre aux pays du sud-est de la mer Méditerranée ; c'est une partie du *Moyen-Orient*. La région n'a pas de délimitation officielle, mais on y inclut généralement les pays suivants : Égypte, Irak, Palestine, Israël, Jordanie, Liban, Syrie.

Superpuissance (une) : États disposant d'une nette supériorité au niveau mondial dans les domaines militaire, technologique, économique, politique, culturel et médiatique (les États-Unis).

Terrorisme (le) : acte de violence pour créer un climat de terreur et imposer ainsi ses volontés à un État ou à une population.



Activités



Compétences travaillées

- Repères temps / espace : rapport temps/espace, un monde qui change avec les événements
- des cartes de mêmes lieux à des temps différents, mise en perspective historique
- Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués
- S'informer dans le monde du numérique
- Analyser et comprendre un document
- Pratiquer différents langages en histoire et en géographie
- Coopérer et mutualiser
- S'investir

Les ACTIVITÉS en classe

La décolonisation

Préparation BREVET Exercice 1, documents avec questions sur 20 points.

Premier sujet, travail individuel, un exemple de décolonisation « pacifique » : décolonisation et indépendance de l'Inde, pages 162-163, répondre aux questions et préparer son passage à l'oral devant la classe.

Second sujet, travail individuel, un exemple de décolonisation violent : la guerre d'Algérie, pages 164-165, répondre aux questions 1 à 6 à l'écrit. Travail évalué en commun.

Question supplémentaire : d'après vous, pourquoi l'Algérie parle-t-elle de révolution et non de guerre ?



Les ACTIVITÉS en classe

La guerre froide : au choix 3 activités

1. **Préparation BREVET** exercice 2, paragraphe argumenté sur 20 points. Sujet donné en 2021 France continentale. I.A. interdite, correction sur orthographe interdite !

HISTOIRE - Un monde bipolaire au temps de la guerre froide

Rédigez un développement construit d'une vingtaine de lignes pour montrer comment les deux blocs s'affrontent durant la guerre froide. Vous pouvez prendre appui sur des exemples étudiés en classe.

2. **Carte mentale synthèse** : à l'aide de l'I.A. ou de manuel numérique complétez la carte mentale proposée.

Personnalisation attendue. Travail évalué sur 20 pour la partie historique et sur 20 pour la personnalisation. Voir diapo suivante.

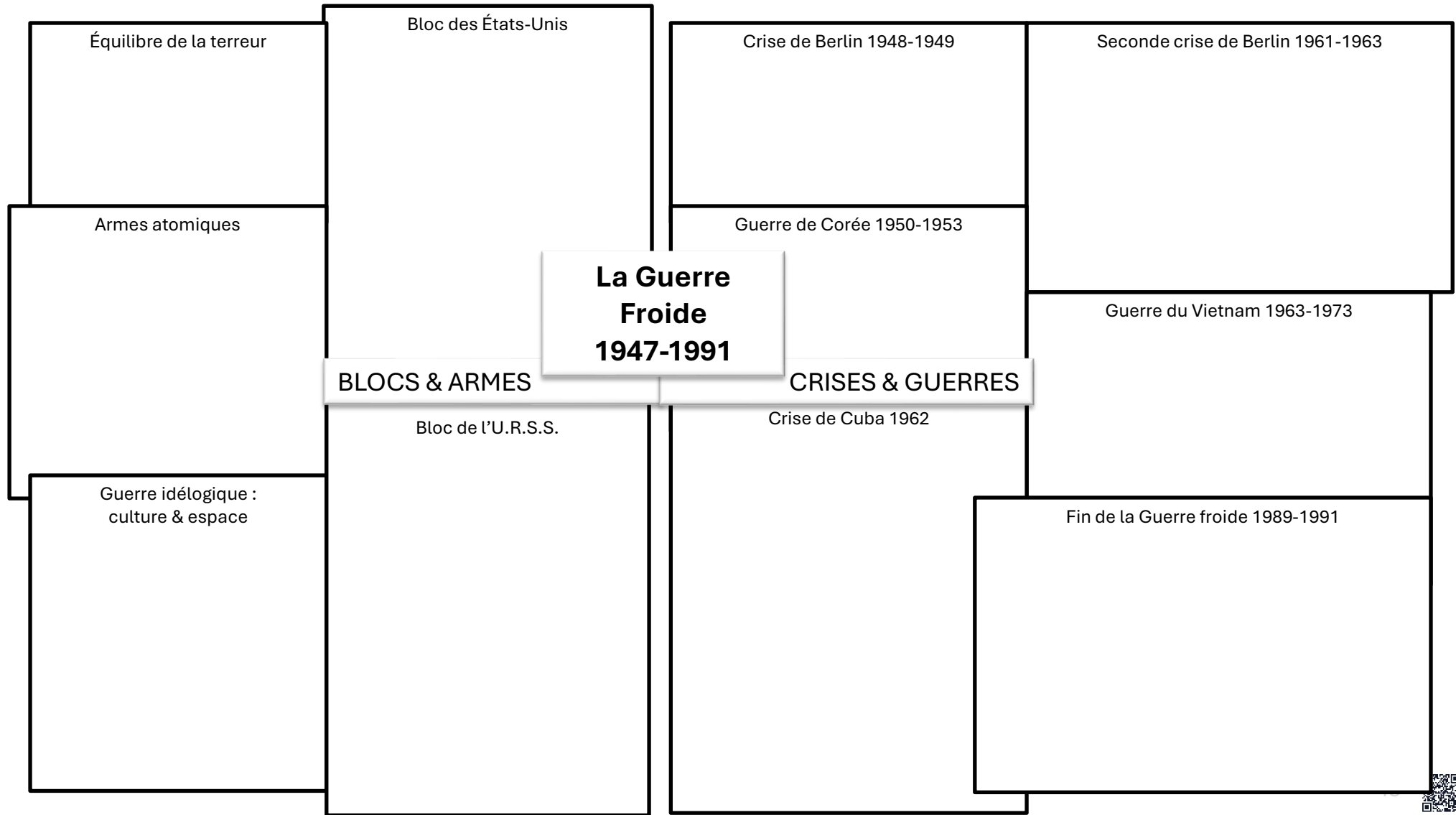
3. **Construire un diaporama** pour le présenter devant la classe. Seul ou en équipe (maximum à 4). Travail évalué (oral et diaporama).

- Les crises de Berlin et la réunification de l'Allemagne 1948-1990
- La guerre de Corée 1950-1953
- La crise de Cuba 1962
- La guerre du Vietnam 1963-1973

Plan du diaporama :

1. Le contexte de la guerre froide (les blocs, l'équilibre de la terreur).
2. Les faits historiques.
3. Une œuvre culturelle sur le sujet (film ou B.D. ou chanson).





Les ACTIVITÉS en classe

L'Europe 1945 – 2025

Construire et questionner l'Europe sur une carte. Travail en équipe évalué, présentation à l'oral de sa carte. Vous disposez de 3 vidéos, d'un tableau synthétique et de l'intégralité des documents de ce cours pour réaliser votre carte.

Complétez la carte : océan, mers, pays de l'U.E., capitales de l'U.E., ajoutez la Russie, l'Ukraine, la Norvège, le Royaume-Uni, la Tunisie, le Maroc, l'Algérie, la Turquie, la Syrie, Israël, libye, l'Iran.

Coloriez en bleu les espaces maritimes.

Complétez la légende dans l'ordre. Pour les vagues d'élargissement utilisez un dégradé de jaune, de vert et de rose.

Placez sur la carte les pictogrammes illustrant une politique commune.

Placez sur la carte les pictogrammes illustrant les faiblesses de l'Europe.



Pays qui peuvent participer à toutes les actions Erasmus+	Pays membres de l'UE qui utilisent l'euro comme monnaie officielle (décembre 2024)	Pays membres de l'UE qui participent à la Politique Agricole Commune (PAC)	Pays membres de l'UE qui participent au Pacte vert pour l'Europe (ou Green Deal européen)	Pays européens qui participent à l'espace Schengen	Pays membres de l'UE d'Europe du Sud qui subissent une pression migratoire importante à leurs frontières, en raison de leur position géographique	Pays membres de l'UE d'Europe de l'Est les moins développés dans l'Union européenne
Allemagne Autriche Belgique Bulgarie Chypre Croatie Danemark Espagne Estonie Finlande France Grèce Hongrie Irlande Italie Lettonie Lituanie Luxembourg Malte Pays-Bas Pologne Portugal République tchèque Roumanie Slovaquie Slovénie Suède États non membres de l'UE Islande Liechtenstein Macédoine du Nord Norvège Serbie Turquie	Allemagne Autriche Belgique Chypre Croatie Espagne Estonie Finlande France Grèce Irlande Italie Lettonie Lituanie Luxembourg Malte Pays-Bas Portugal Slovaquie Slovénie	Allemagne Autriche Belgique Bulgarie Chypre Croatie Danemark Espagne Estonie Finlande France Grèce Hongrie Irlande Italie Lettonie Lituanie Luxembourg Malte Pays-Bas Pologne Portugal République tchèque Roumanie Slovaquie Slovénie Suède	Allemagne Autriche Belgique Bulgarie Chypre Croatie Danemark Espagne Estonie Finlande France Grèce Hongrie Irlande Italie Grèce Hongrie Irlande Italie Lettonie Lituanie Luxembourg Malte Pays-Bas Pologne Portugal République tchèque Roumanie Slovaquie Slovénie Suède	Allemagne Autriche Belgique Danemark Espagne Estonie Finlande France Grèce Hongrie Italie Lettonie Lituanie Luxembourg Malte Pays-Bas Pologne Portugal République tchèque Slovaquie Slovénie Suède États non membres de l'UE Islande Liechtenstein Norvège Suisse	Espagne Italie Grèce Malte Chypre Ces pays constituent souvent les premières étapes pour les migrants cherchant à atteindre l'Europe, et ils subissent une pression migratoire particulièrement élevée en raison de leur proximité avec les zones de départ en Afrique et au Moyen-Orient. Les politiques européennes, comme le pacte migratoire de l'Union européenne ou les accords bilatéraux (ex. avec la Turquie ou le Maroc), visent à gérer cette situation.	Bulgarie Roumanie Croatie Slovaquie Hongrie Pologne République tchèque Lettonie Lituanie Estonie Les différences de richesse intra-pays et la progression rapide de certains (comme la Pologne et la République tchèque) les positionnent souvent à la limite de cette catégorisation. Les pays comme la Grèce, bien qu'économiquement en difficulté, ne sont pas inclus ici car ils ne font pas partie de l'Europe de l'Est.

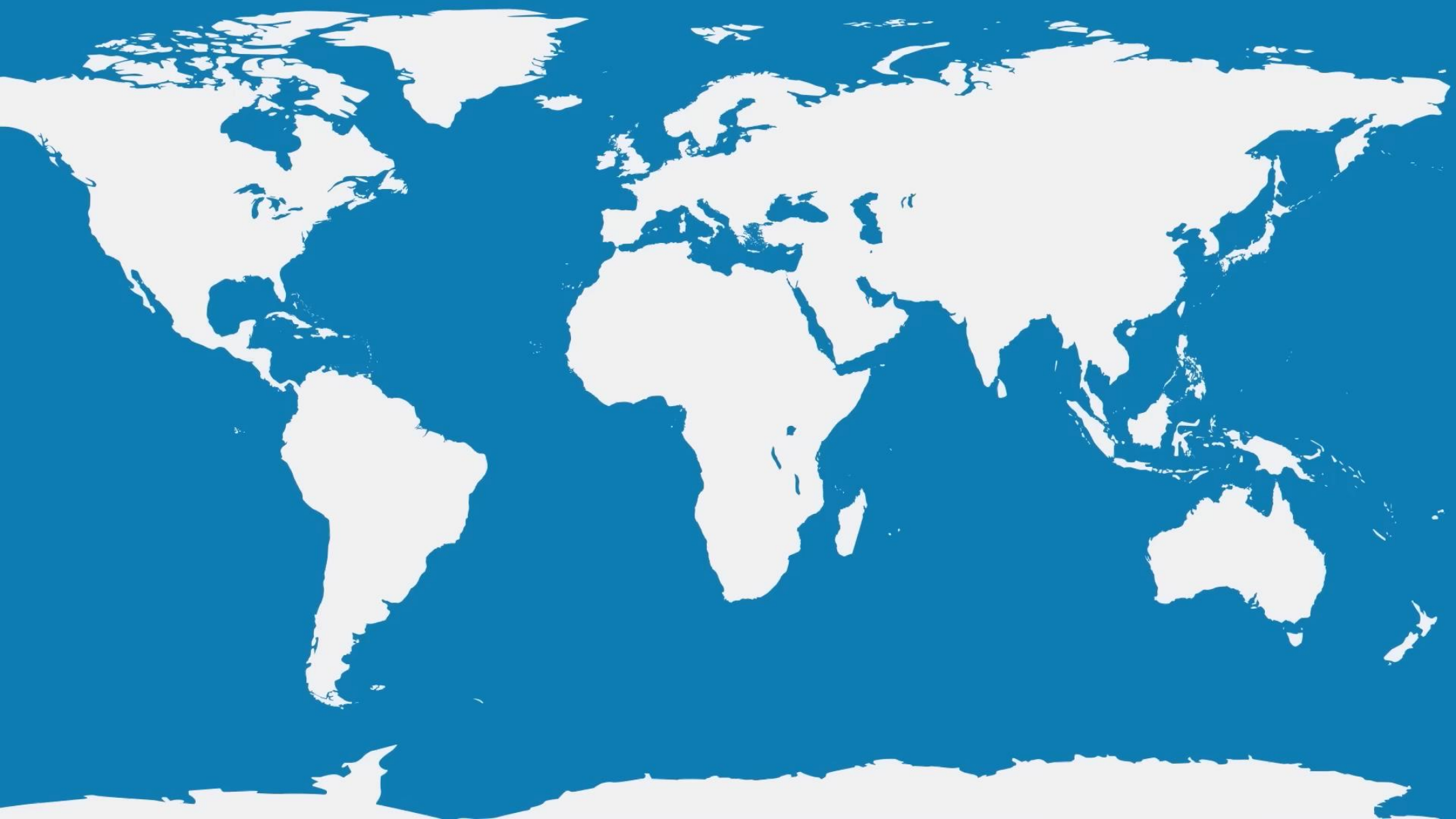


arte



Auteurs : Fourrier & Lavie



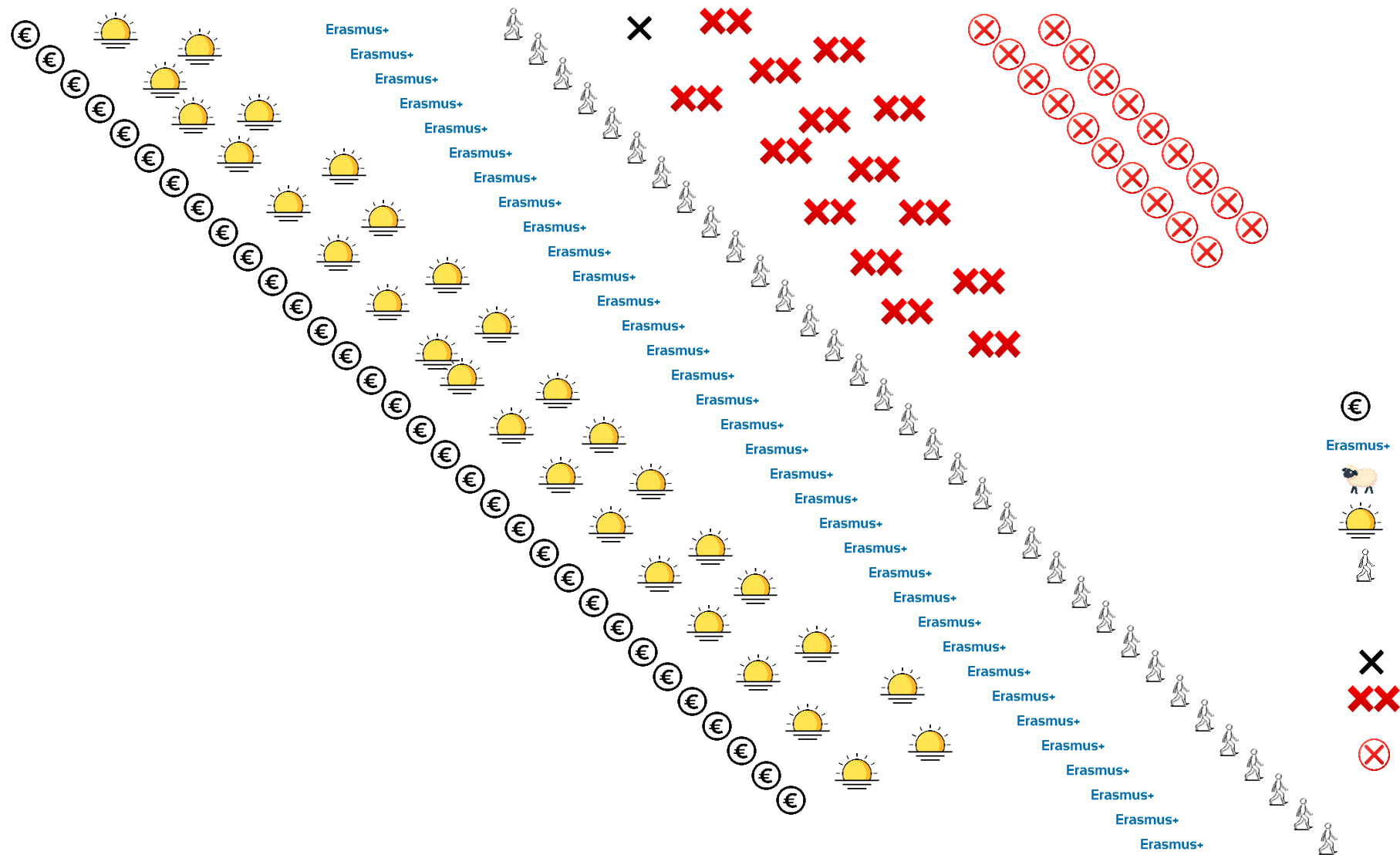






Union Européenne : politiques communes et faiblesses





Les ACTIVITÉS en classe

Les dynamiques internationales de 1989 à 2025 : Instabilité, nouveaux défis et enjeux climatiques

Cours type lycée – Débats

Objectifs :

- Comprendre les dynamiques de l'instabilité mondiale post-Guerre froide.
- Analyser les nouveaux dangers et conflits à l'échelle mondiale.
- Identifier les nouveaux enjeux économiques, sociaux et environnementaux.
- Évaluer la réponse de la communauté internationale face aux défis climatiques.

Débats

Pourquoi observe-t-on un recul des démocraties dans le monde depuis 30 ans ?

Les démocraties imparfaites peuvent-elles être réformées pour résister au populisme ?

Peut-on dire que le monde post-1989 est entré dans une période de crise permanente ou s'agit-il d'une simple transition vers un nouvel ordre mondial ?

Activité recherche : Analyse comparative de deux pays (Norvège et Russie, par exemple).



LES DOCUMENTS



Principaux repères chronologiques à connaître

1945 : création de l'ONU

1947-1991 : guerre froide

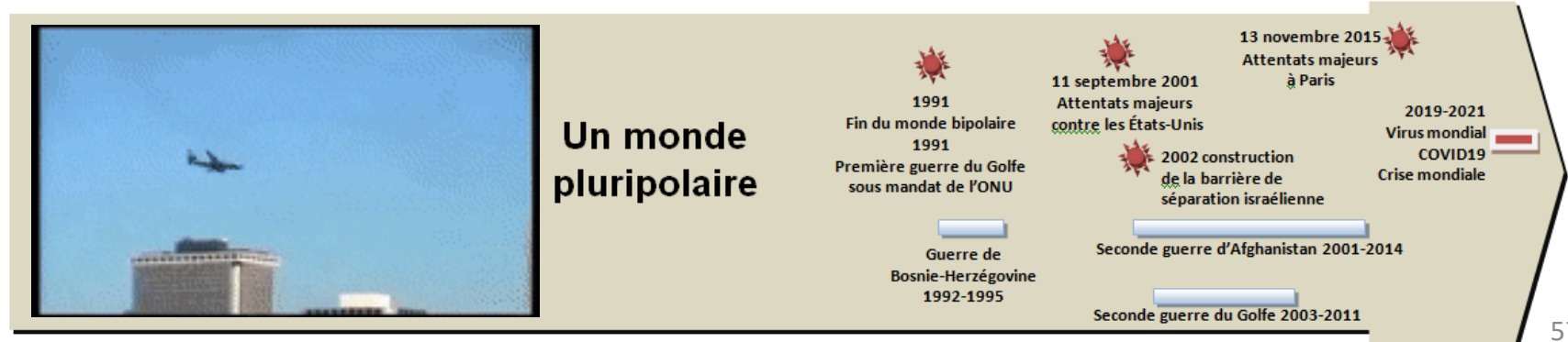
1957 : traité de Rome (C.E.E.)

1962 : indépendance de l'Algérie

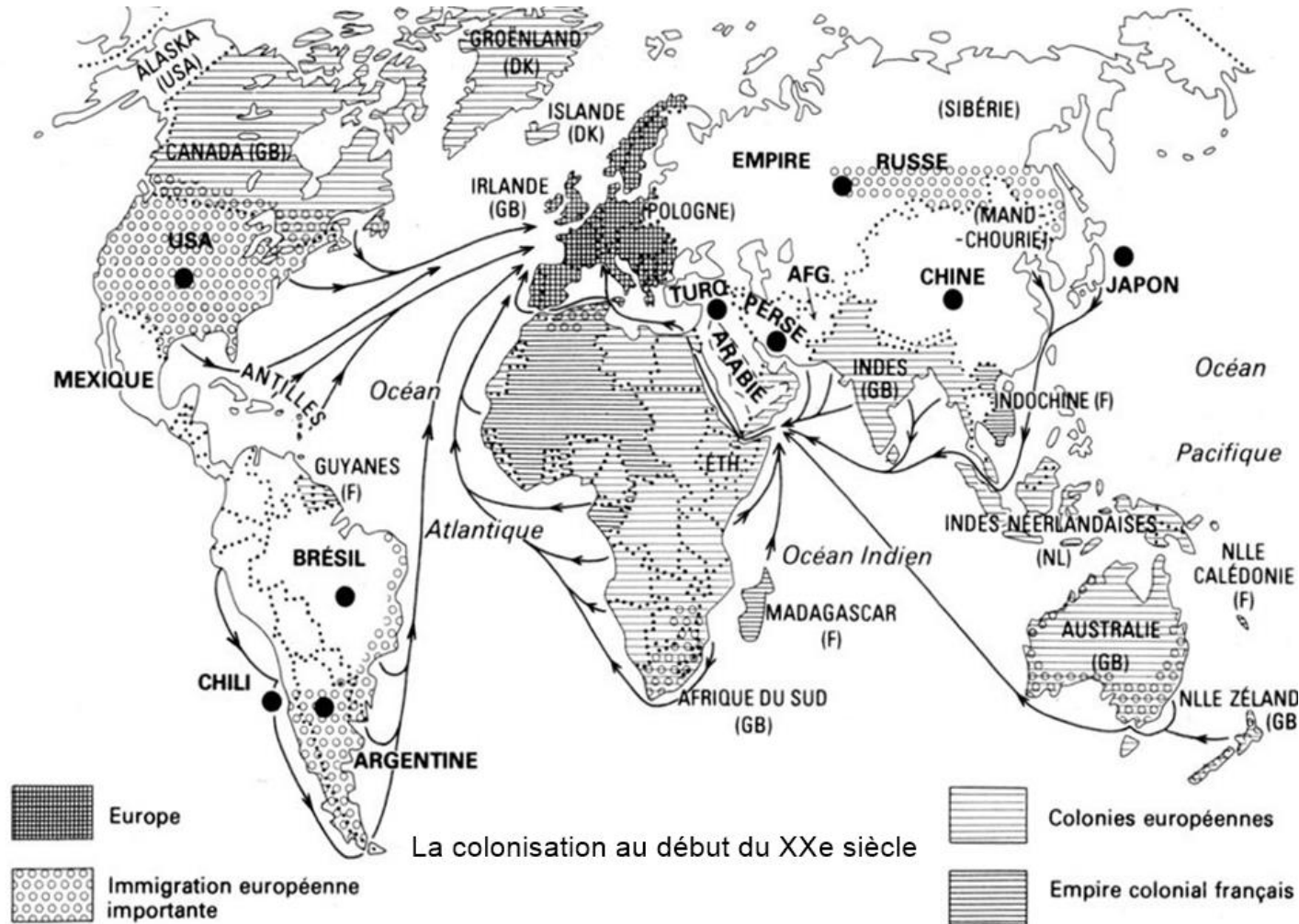
1989 : chute du mur de Berlin (fin de la R.D.A. communiste)

Principaux repères

Auteurs : Fourrier & Lavie

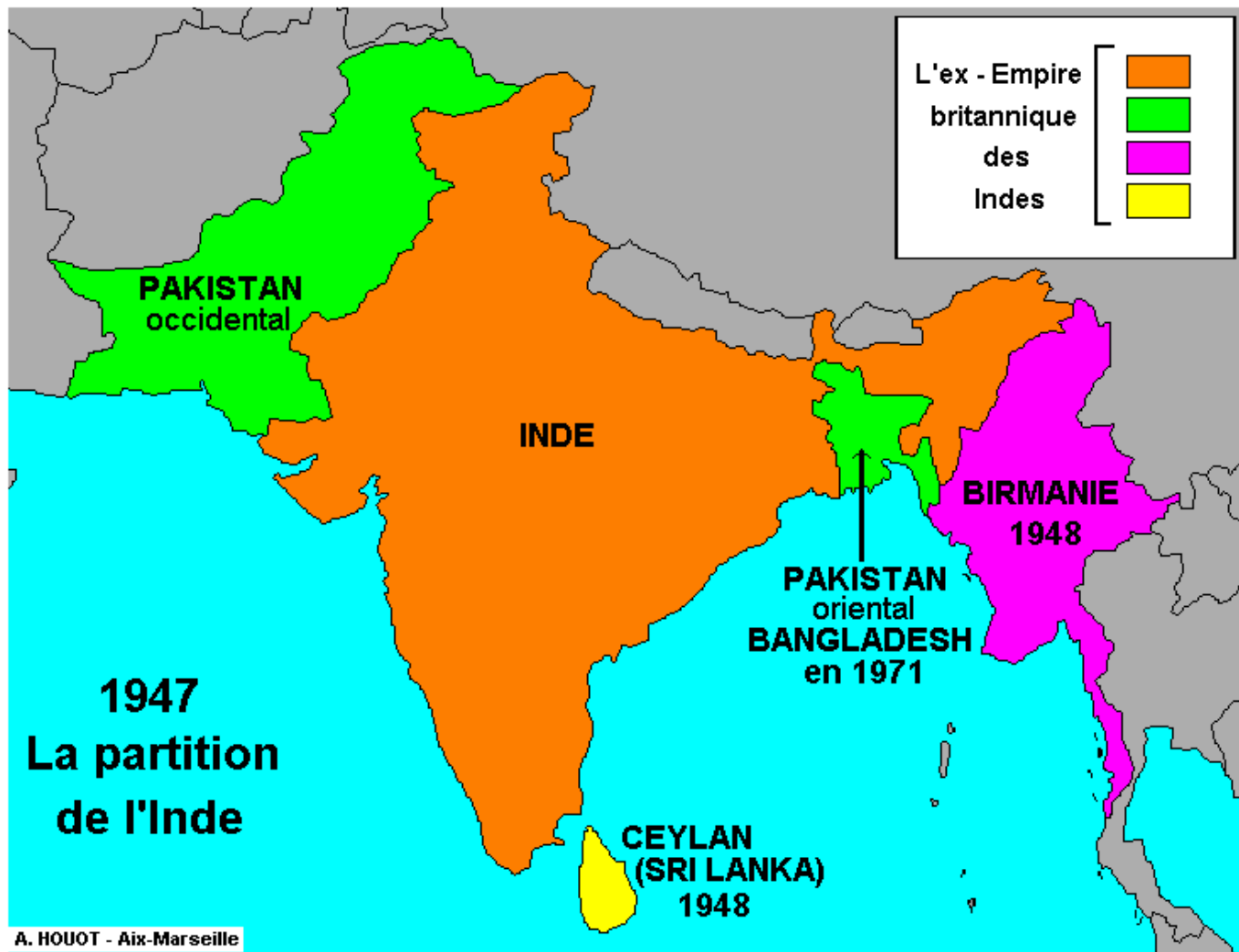


La colonisation au début du XX^e siècle

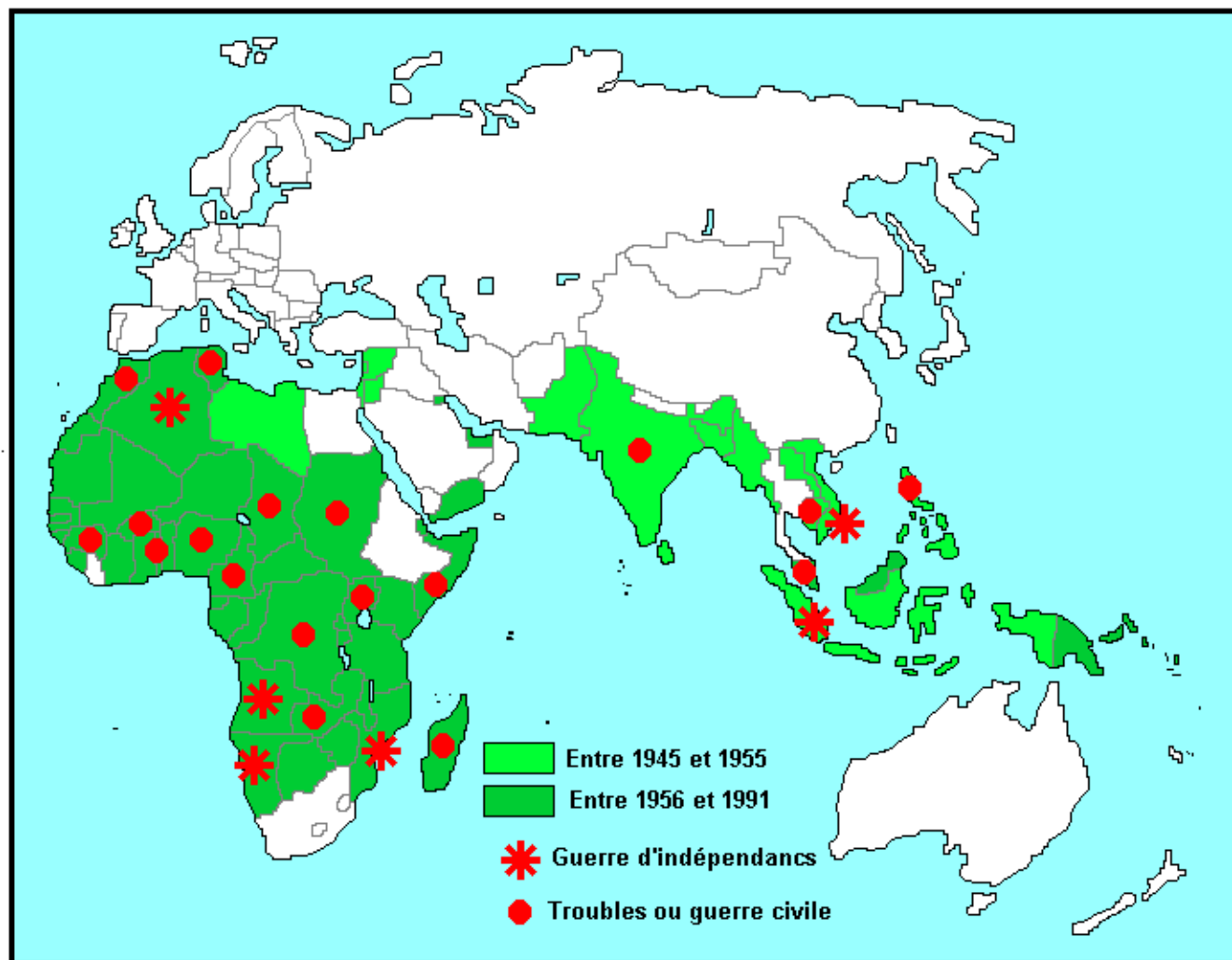


La colonisation au début du XX^e siècle

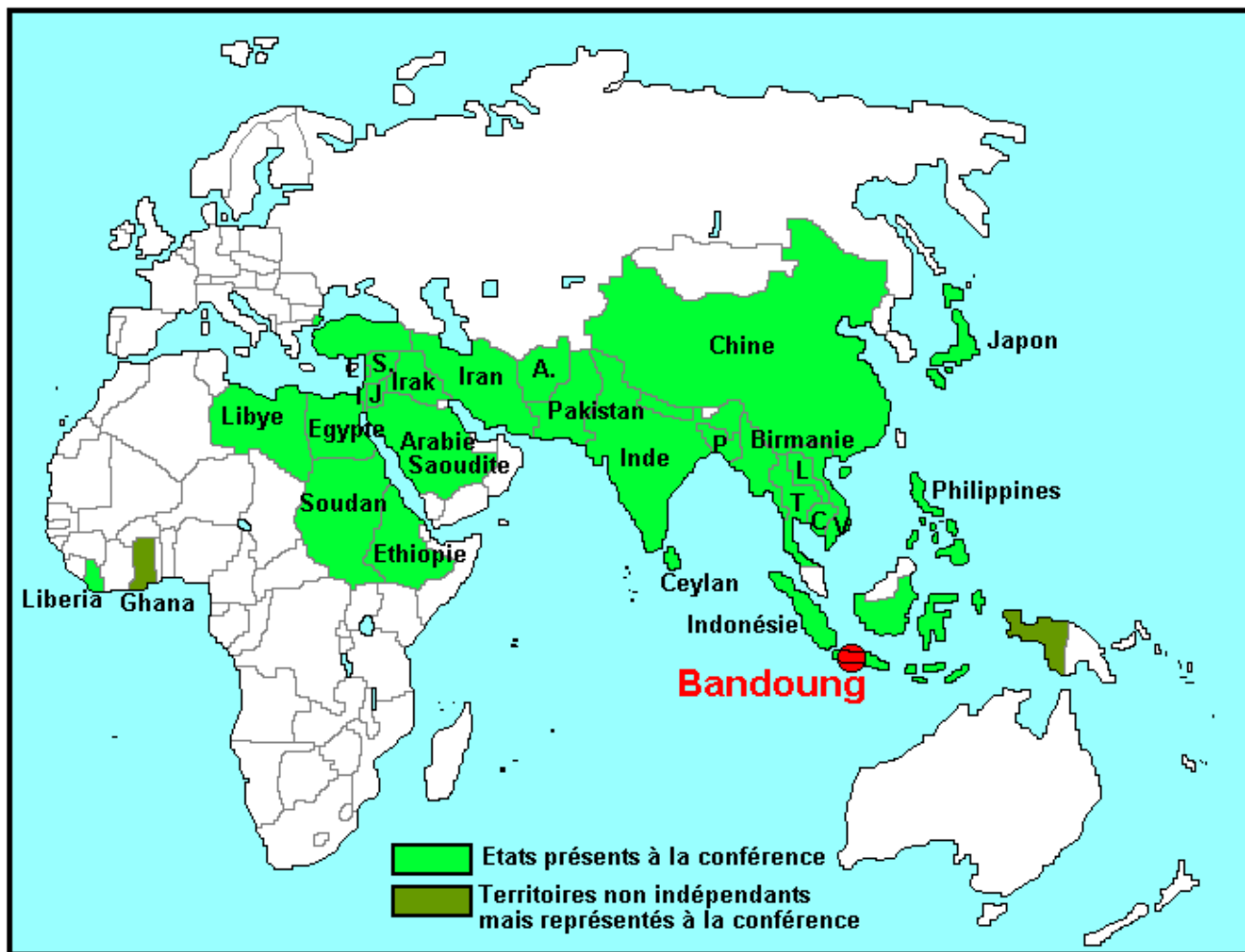




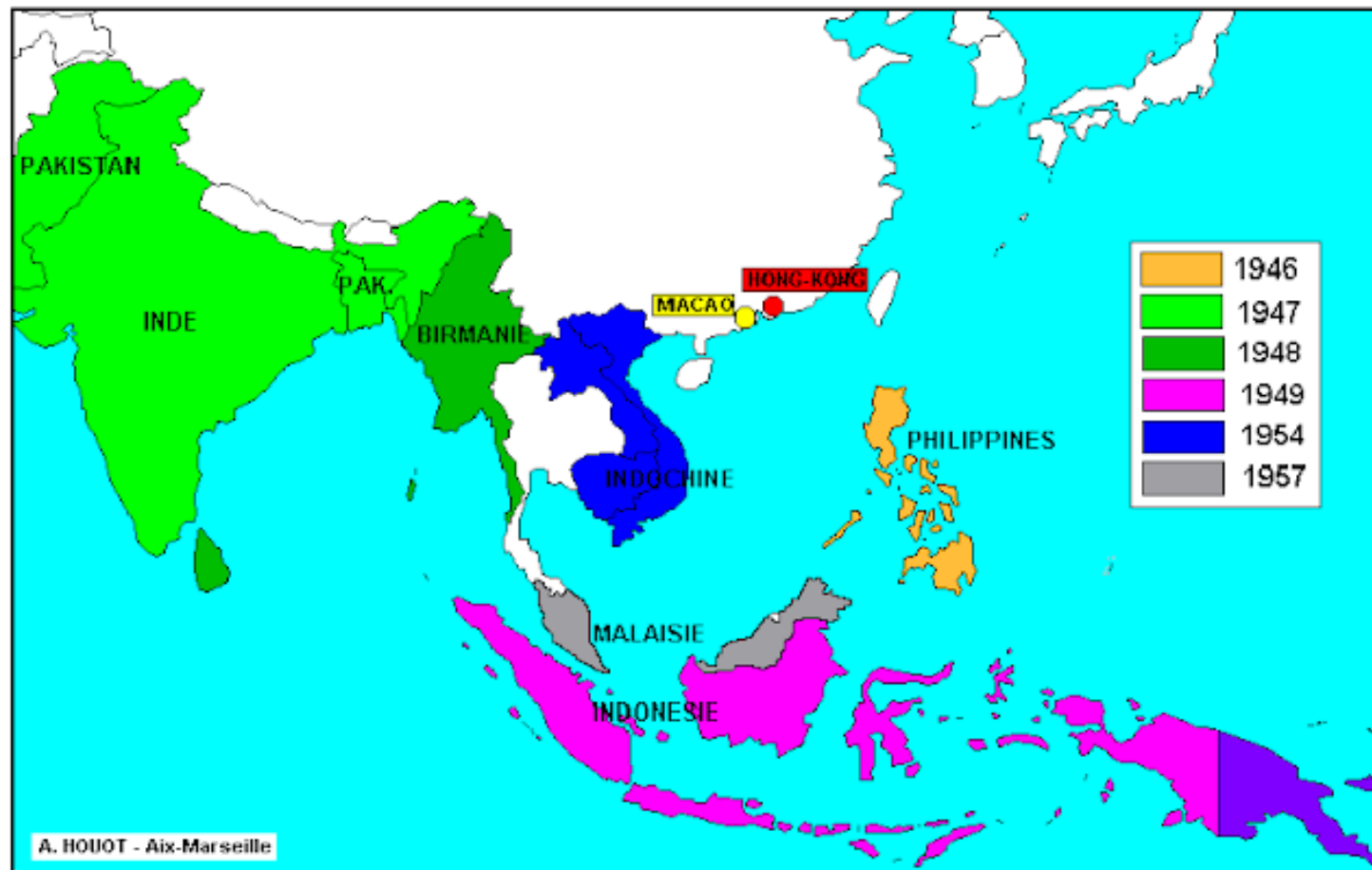
L'émancipation des peuples coloniaux



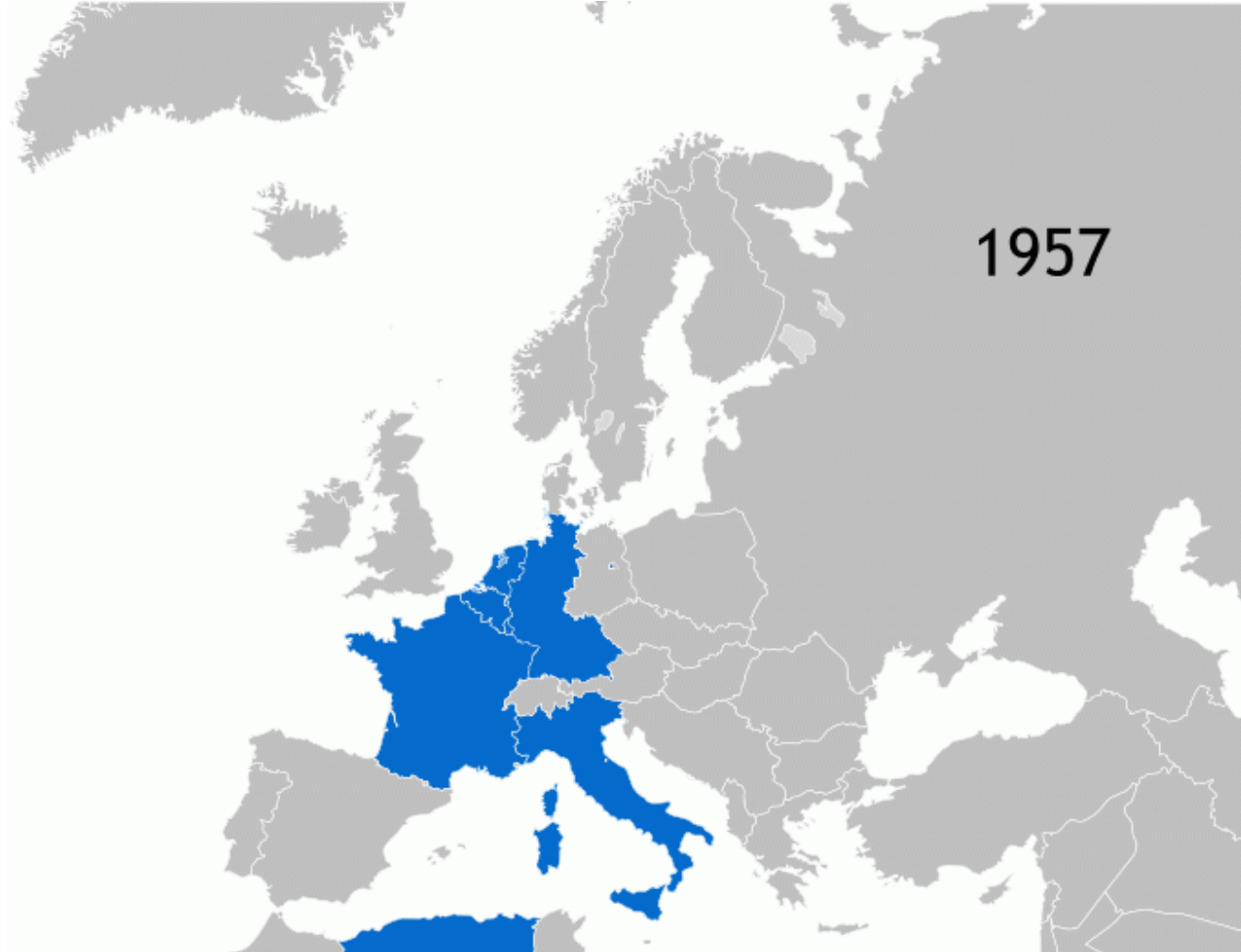
La conférence de BANDOUNG (1955)



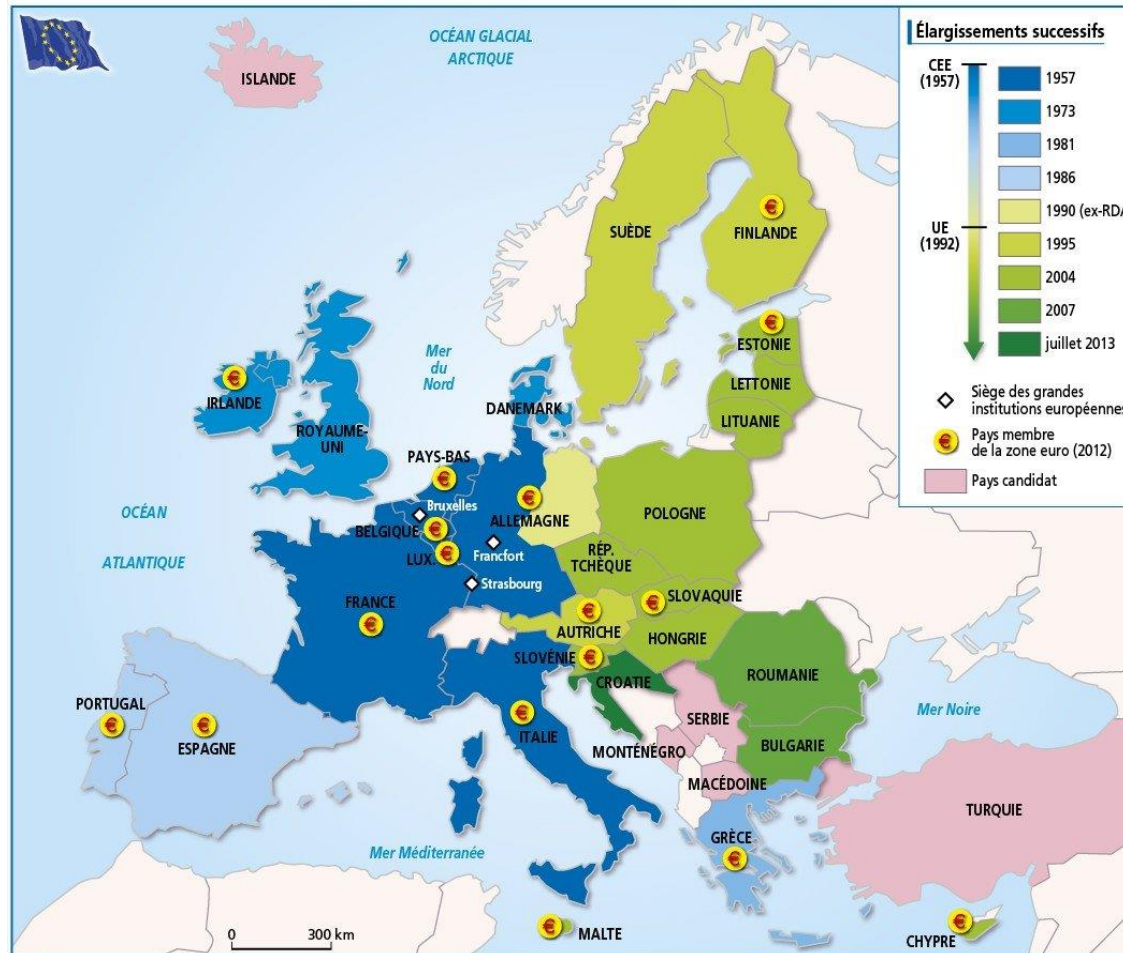
L'émancipation des peuples coloniaux : l'ASIE



La construction européenne 1957-2013, les élargissements successifs



La construction européenne : de la C.E.E. en 1957 à l'U.E. en 2013

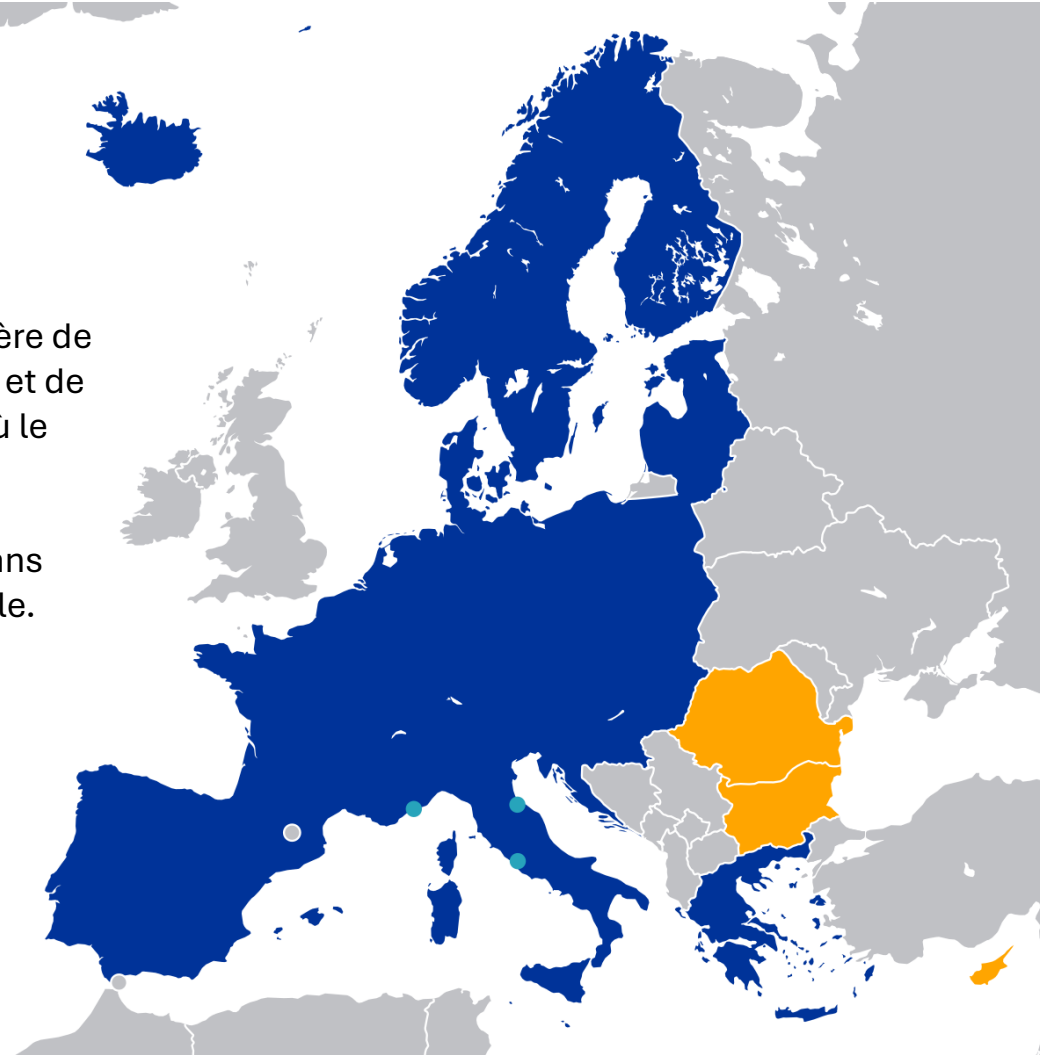


Les grandes étapes de la construction européenne (1957-2013)



L'espace Schengen

L'espace Schengen fonctionne comme un espace unique en matière de voyages internationaux et de contrôles frontaliers, où le franchissement des frontières intérieures s'effectue librement, sans passeport, sans contrôle.



23 États membres de l'UE :



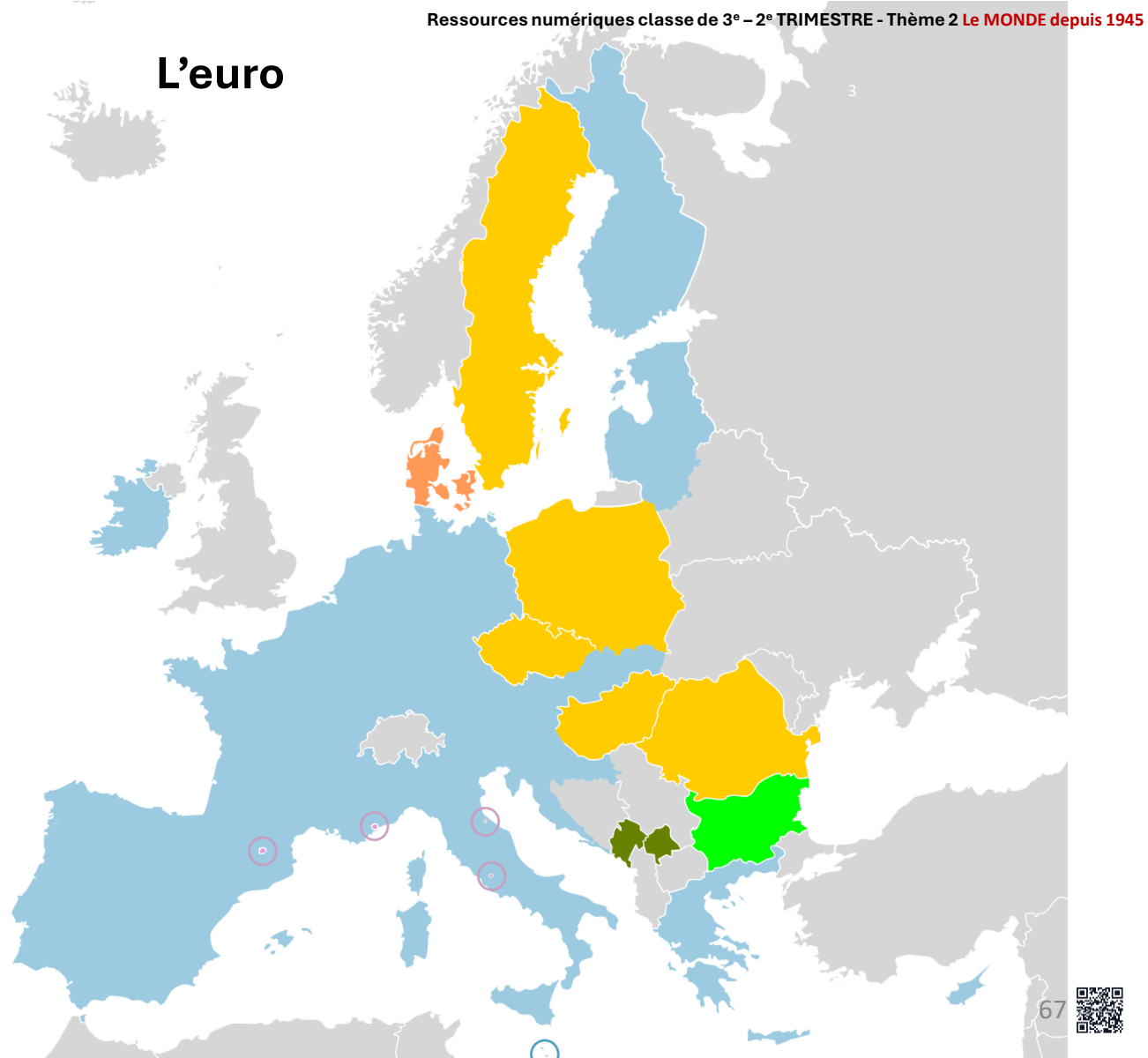
4 États membres de l'AELE :



L'euro

La monnaie de l'euro est utilisée par 20 États membres de l'U.E. sur 27.

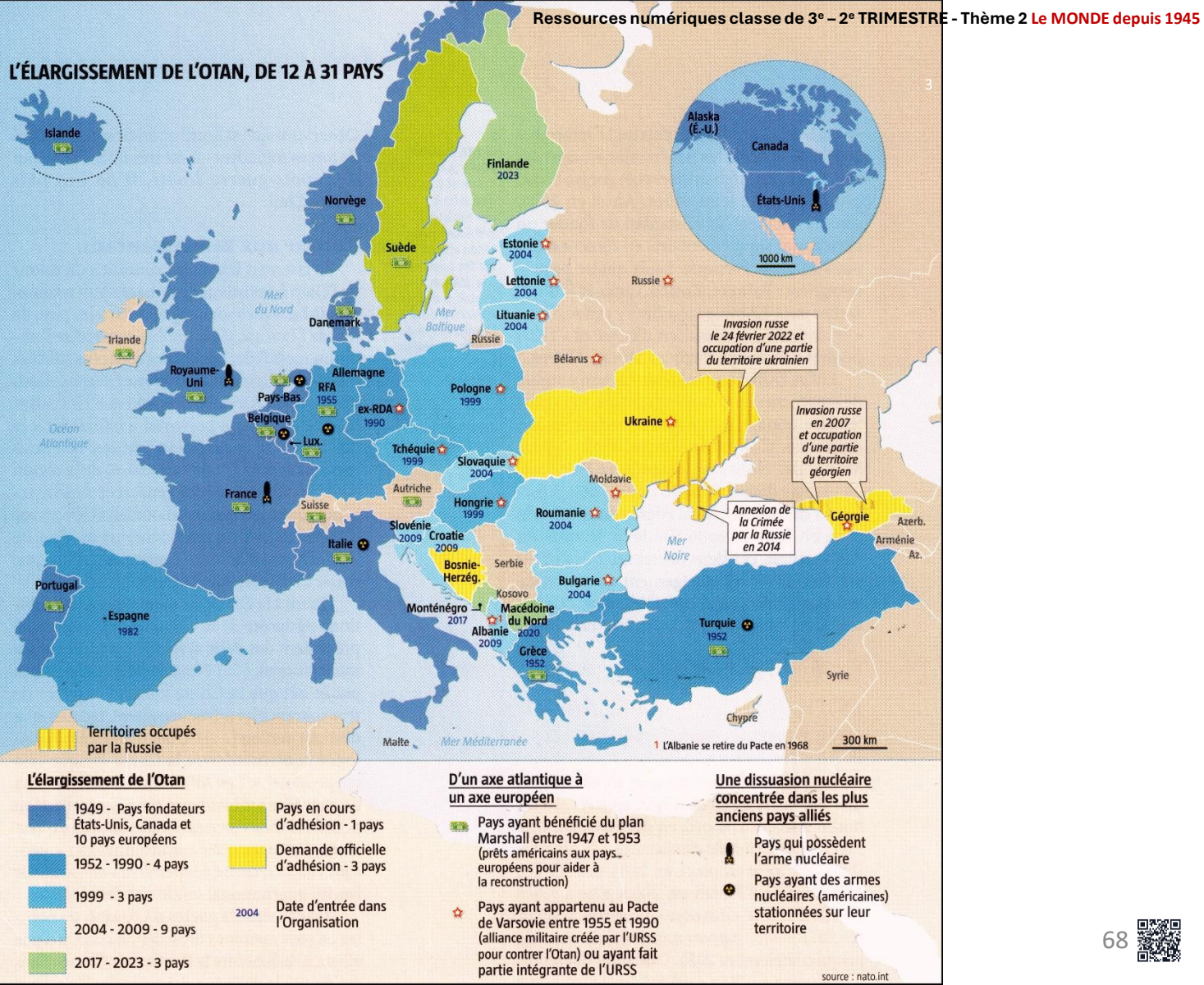
- États membres de la zone euro : 20 pays
 (Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Croatie, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Slovaquie, Slovénie)
- États membres de l'Union européenne (UE) qui ont rejoint le MCE II : 1 pays (Bulgarie)
- États membres de l'UE qui ont l'obligation de rejoindre la zone euro : 5 pays (Hongrie, Pologne, Roumanie, Suède et Tchéquie)
- Micro-États non membres de l'UE utilisant l'euro avec l'accord de l'UE : 4 pays (Andorre, Monaco, Saint-Marin et Vatican)
- États non membres de l'UE qui ont adopté l'euro unilatéralement : 2 pays (Kosovo et Monténégro)
- État membre de l'UE faisant partie du MCE II mais qui est exempté de l'obligation de rejoindre la zone euro (Danemark).



OTAN

1949-2023

L'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) est une alliance militaire créée en 1949 pour assurer la sécurité collective de ses membres face à toute menace extérieure, notamment contre l'Union soviétique durant la Guerre froide. Elle regroupe 31 pays (dont les États-Unis, le Canada et de nombreux pays européens) engagés par le principe de défense mutuelle (article 5 : une attaque contre un membre est une attaque contre tous). L'OTAN mène aussi des opérations de gestion de crises, de stabilisation et de lutte contre le terrorisme. Son siège est à Bruxelles, en Belgique, et elle collabore avec des partenaires à travers le monde.



Situation géopolitique en 2025 en Eurasie

L'expansion de l'OTAN vers l'Est depuis la chute du Mur de Berlin

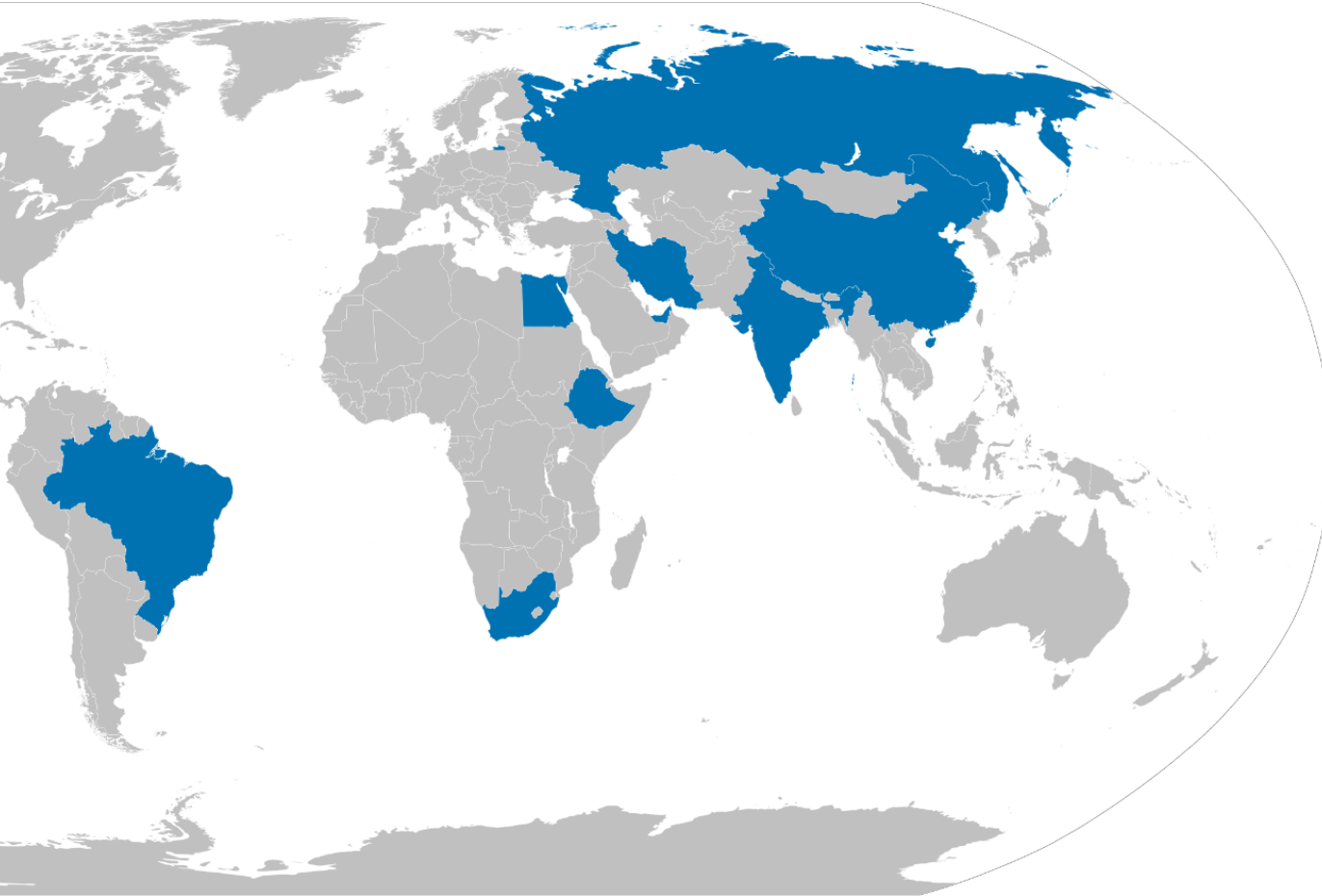


BRICS+

Les **BRICS+** sont un groupe de dix pays qui se réunissent en sommets annuels : Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Égypte, Émirats arabes unis, Éthiopie et Iran.

Initialement, le terme « BRIC » est un acronyme pour désigner quatre pays se regroupant à partir de 2009 : Brésil, Russie, Inde et Chine (en anglais : *Brazil, Russia, India, China*). En 2011, l'adhésion de l'Afrique du Sud (en anglais : *South Africa*) donne naissance à l'acronyme BRICS. En 2024, avec l'adhésion de l'Arabie saoudite, l'Égypte, les Émirats arabes unis, l'Éthiopie et l'Iran, le groupe devient les BRICS+.

Les dix pays des BRICS+ représentent en 2024 près de la moitié de la population mondiale¹ et 27 % du produit intérieur brut mondial en valeur nominale, contre 44 % pour les pays du G7.





CONTENT WARNING

This video contains scenes that some viewers may find disturbing, including graphic depictions of a “Falling Man” suicide.

AVERTISSEMENT

Le contenu de cette vidéo peut être choquant pour certains spectateurs, il inclut notamment des images du suicide d’un “Falling Man”.

Différences entre musulmans sunnites et chiites

Aspect	Musulmans sunnites	Musulmans chiites
Population mondiale (estimation)	Environ 85-90% des musulmans	Environ 10-15% des musulmans
Leadership spirituel	Pas de clergé centralisé, les imams sont des guides spirituels locaux	Un clergé structuré avec des guides suprêmes (ex. Ayatollah en Iran)
Pratiques religieuses	Basées sur les traditions (sunna) et les hadiths	Accent mis sur les fêtes comme Achoura et une structure hiérarchisée
Différence historique clé	Divergence sur le successeur légitime du prophète Mahomet (Abou Bakr choisi par les sunnites)	Ali, cousin et gendre de Mahomet, considéré comme successeur légitime
États majoritaires	Arabie Saoudite, Égypte, Turquie, Indonésie, Pakistan, Jordanie, Émirats arabes unis, Sénégal, Tunisie, Maroc, Algérie, Bangladesh, Malaisie, Afghanistan, Syrie (majoritairement sunnite), etc.	Iran, Irak, Bahreïn, Azerbaïdjan, Yémen (minorité dominante dans certaines régions), Liban (importante minorité chiite)

Auteurs : O. Fourrier & IA ChatGPT 4o – Sources : Pew Research Center, rapports sur la répartition des religions dans le monde.

L'EIU (Economist Intelligence Unit)

1. Qu'est-ce que l'EIU ? L'**Economist Intelligence Unit (EIU)** est une organisation internationale de recherche et d'analyse fondée en 1946. Elle est affiliée au célèbre magazine économique *The Economist*. L'EIU est spécialisée dans les études économiques, politiques, et sociales, et fournit des analyses stratégiques pour aider les entreprises, les gouvernements et les institutions à comprendre les dynamiques mondiales.

3. L'Indice de démocratie (Democracy Index) Depuis 2006, l'EIU publie un **indice de démocratie** annuel, qui est l'un des outils les plus utilisés pour évaluer la qualité des systèmes politiques dans le monde.

Méthodologie :

L'indice classe 167 pays en fonction de leur performance dans 5 grandes catégories :

- 1.Processus électoral et pluralisme** (élections libres et équitables, accès au pouvoir).
- 2.Fonctionnement du gouvernement** (efficacité des institutions, corruption, transparence).
- 3.Participation politique** (implication des citoyens dans le processus démocratique).
- 4.Culture politique** (adhésion aux valeurs démocratiques).
- 5.Libertés civiles** (liberté d'expression, d'association, droits des minorités).

Chaque pays obtient une note sur 10 et est classé dans l'une des catégories suivantes :

- Démocraties complètes** : Note supérieure à 8.
- Démocraties imparfaites** : Entre 6 et 7,99.
- Régimes hybrides** : Entre 4 et 5,99.
- Régimes autoritaires** : Inférieure à 4.

Exemple de résultats (2023) :

- Top 3 démocraties complètes** : Norvège (9,81), Islande, Suède.
- Exemples de démocraties imparfaites** : États-Unis (7,85), Inde (6,91).
- Régimes autoritaires notables** : Chine (1,94), Corée du Nord (1,08).

Site officiel :

Pour accéder aux rapports et analyses : [Economist Intelligence Unit](https://www.eiu.com).

L'Indice de démocratie (Democracy Index) 2023

Rang mondial	Pays	Score	Catégorie
5	Suède	9,39	Démocratie complète
6	Finlande	9,29	Démocratie complète
7	Danemark	9,28	Démocratie complète
8	Irlande	9,13	Démocratie complète
9	Pays-Bas	9,00	Démocratie complète
11	Luxembourg	8,81	Démocratie complète
12	Allemagne	8,80	Démocratie complète
18	Autriche	8,29	Démocratie complète
19	Portugal	8,28	Démocratie complète
20	Espagne	8,14	Démocratie complète
23	Estonie	8,07	Démocratie complète
23	Malte	8,07	Démocratie complète
26	France	7,97	Démocratie imparfaite

Rang mondial	Pays	Score	Catégorie
27	Chypre	7,96	Démocratie imparfaite
28	Slovénie	7,93	Démocratie imparfaite
31	Lettonie	7,75	Démocratie imparfaite
31	Lituanie	7,75	Démocratie imparfaite
34	République tchèque	7,69	Démocratie imparfaite
36	Belgique	7,64	Démocratie imparfaite
37	Italie	7,38	Démocratie imparfaite
38	Grèce	7,38	Démocratie imparfaite
39	Slovaquie	7,31	Démocratie imparfaite
41	Bulgarie	7,18	Démocratie imparfaite
44	Roumanie	7,07	Démocratie imparfaite
50	Croatie	6,72	Démocratie imparfaite
52	Pologne	6,67	Démocratie imparfaite
58	Hongrie	6,50	Démocratie imparfaite

Auteurs : Fourrier & Lavie

Auteurs : O. Fourrier & IA ChatGPT 4o – Sources : EIU (Economist Intelligence Unit)

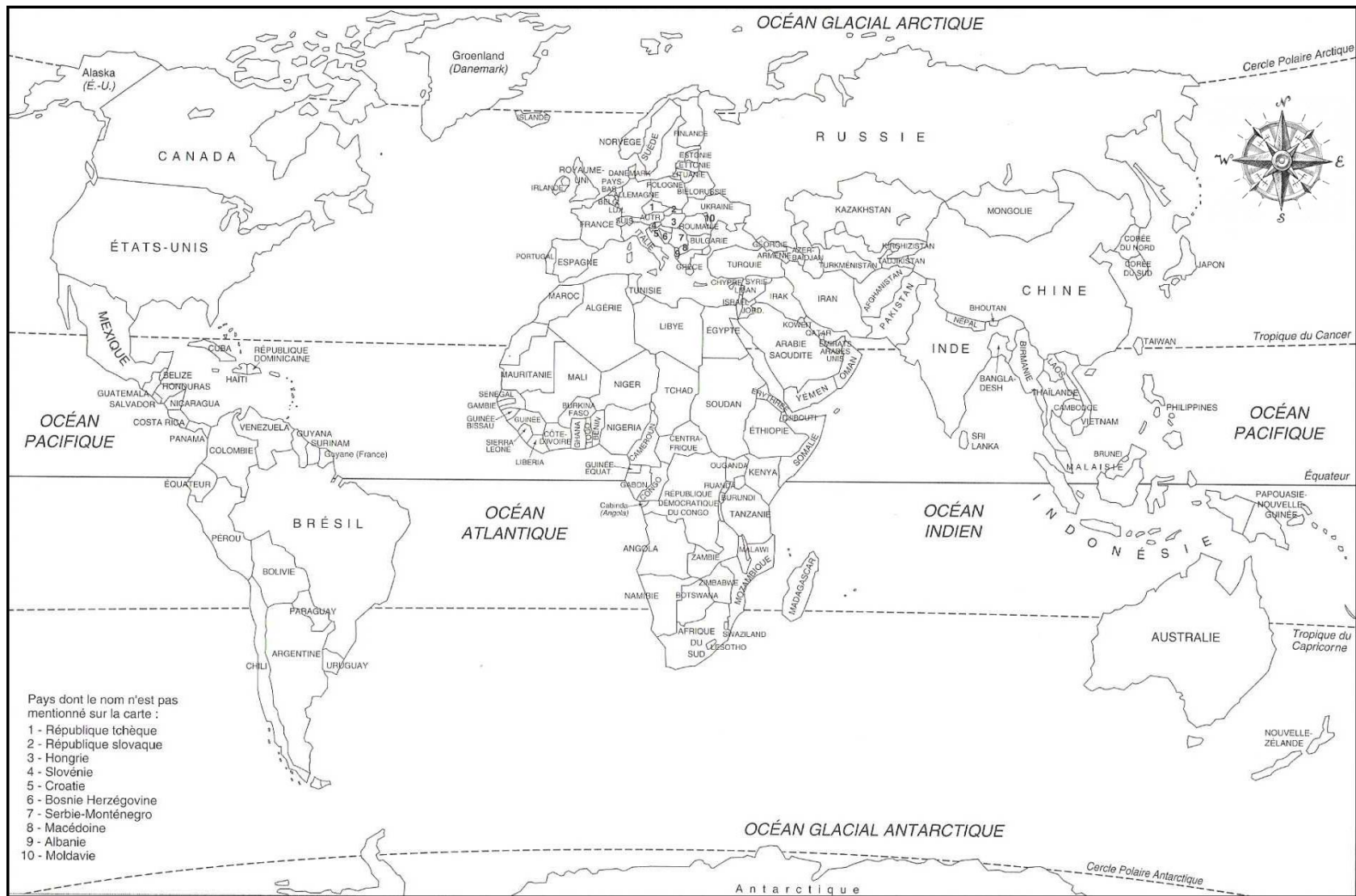
Le changement global

Le changement global désigne les transformations à l'échelle planétaire résultant des interactions entre les activités humaines et les dynamiques environnementales. Il englobe des phénomènes comme le réchauffement climatique, la perte de biodiversité, la déforestation, et la modification des cycles de l'eau. Ces changements sont accélérés par la mondialisation, l'urbanisation, et l'exploitation intensive des ressources naturelles. Ils ont des impacts économiques, sociaux et écologiques qui varient selon les régions et exacerbent les inégalités mondiales. Comprendre le changement global nécessite une approche systémique pour concilier développement humain et préservation de la planète.

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE. QU'EST-CE QUE C'EST ?

ELISE GRAVEL





Les dossiers d'HISTOgraphie

ثورة
التحرير الجزائرية
Algeria Independence Day

La guerre d'Algérie
(1954-1962) : une révolution
pour les Algériens, une
guerre pour les Français

1954



Pourquoi la France refuse de partir ?

L'importance stratégique de l'Algérie

L'Algérie n'est pas une simple colonie : elle est un **département français** depuis 1848. La France y a envoyé des colons européens (appelés **Pieds-Noirs**) qui contrôlent une grande partie des terres et de l'économie. Ces colons constituent une communauté influente.

Symbolisme politique :

Perdre l'Algérie, après la défaite en Indochine (1954), serait un coup dur pour le prestige de la France.
Le général de Gaulle et d'autres dirigeants veulent préserver l'unité et la grandeur de la France.

Enjeux économiques :

L'Algérie fournit des matières premières (pétrole, gaz) essentielles à l'économie française.
L'agriculture y est importante, avec des exportations vers la métropole.

Pourquoi tant de violence ?

Les stratégies des indépendantistes (FLN) :

Le **Front de Libération Nationale (FLN)** mène des attaques armées et des attentats (notamment dans les villes comme Alger).
Ils mobilisent la population en recourant parfois à l'intimidation ou aux massacres, y compris contre des Algériens soupçonnés de collaborer avec la France.

La répression française :

L'État français mobilise une importante armée (près de 400 000 soldats) pour écraser la rébellion.
Les militaires recourent à la **torture**, aux arrestations massives et à des exécutions sommaires pour briser le FLN.

Une guerre civile algérienne :

Les violences ne concernent pas seulement les Français et les indépendantistes : des conflits éclatent entre les différentes communautés en Algérie (Pieds-Noirs, musulmans loyalistes, indépendantistes).
Le FLN élimine ses rivaux comme le MNA (Mouvement National Algérien).

L'escalade des tensions :

En France, des manifestations pro-indépendance sont violemment réprimées, comme celle du 17 octobre 1961 à Paris, où de nombreux Algériens sont tués.

Population en Algérie en 1954

Catégorie	Nombre	Part (%)
Algériens	8 546 000	88.2%
Européens	1 020 000	10.5%
Français (inclus dans Européens)	983 000	10.1%

Auteurs : O. Fourrier & IA ChatGPT 4o – Sources : Charles-Robert Ageron, *Histoire de l'Algérie contemporaine*, 1954-1962. Rapports démographiques des archives françaises de l'époque.



La perte de l'Algérie (1962)

Les accords d'Évian :

En 1962, après 8 ans de guerre, les négociations aboutissent aux **accords d'Évian**.

L'Algérie devient indépendante, mais les **Pieds-Noirs** et les **Harkis** (Algériens ayant combattu pour la France) doivent fuir massivement vers la métropole.

Une indépendance coûteuse :

L'Algérie émerge en ruines, avec une économie détruite et des milliers de morts.

La guerre laisse des cicatrices profondes dans les deux pays.

Des relations encore difficiles aujourd'hui

Une mémoire douloureuse :

En France, la guerre d'Algérie est restée longtemps un sujet tabou, n'étant reconnue comme une guerre que dans les années 1990.

En Algérie, l'indépendance est célébrée comme une **révolution victorieuse**, mais les divisions internes demeurent.

Le poids des Harkis et des Pieds-Noirs :

Les Harkis, souvent abandonnés par la France après 1962, se sentent trahis. Beaucoup vivent dans des conditions difficiles.

Les Pieds-Noirs gardent une nostalgie de l'Algérie française, rendant le dialogue compliqué.

Des contentieux politiques :

Des désaccords subsistent sur la gestion du passé, notamment sur les violences commises pendant la guerre.

Le rôle de la France dans la colonisation est régulièrement dénoncé par l'Algérie, tandis que certains en France critiquent le FLN.

Des liens malgré tout :

L'Algérie et la France partagent des liens humains forts, avec une importante diaspora algérienne en France.

Les échanges économiques restent importants, notamment dans les domaines de l'énergie et du commerce.

Population en Algérie en 1962 : bilan guerre française et révolution algérienne

Catégorie	Nombre
Morts français	25 000
Morts harkis	30 000 - 150 000
Morts algériens	300 000 - 500 000
Départs de Français	800 000
Départs d'Européens (incl. Français)	900 000

Auteurs : O. Fourrier & IA ChatGPT 4o – Sources : Charles-Robert Ageron, *Histoire de l'Algérie contemporaine*, 1954-1962. Benjamin Stora, *Histoire de la guerre d'Algérie*. Archives démographiques et historiques françaises.



Pourquoi les « Pieds-Noirs » ?

L'expression "**Pieds-Noirs**" est utilisée pour désigner les Français d'Algérie, c'est-à-dire les colons européens (ou leurs descendants) nés ou installés en Algérie avant l'indépendance en 1962. L'origine de ce terme reste incertaine, mais plusieurs hypothèses existent.

1. L'hypothèse militaire

Une des explications les plus courantes fait remonter l'expression aux soldats français qui portaient des bottes en cuir noir lors de la conquête de l'Algérie à partir de 1830. Ces bottes se distinguaient des chaussures des autochtones, souvent pieds nus ou chaussés différemment.

2. L'hypothèse agricole

Une autre hypothèse évoque les colons européens qui travaillaient dans l'agriculture. En marchant dans la terre humide ou argileuse, leurs pieds et leurs bottes étaient souvent noirs de boue. Cette image aurait été utilisée pour les désigner, notamment par les populations locales.

3. L'origine maritime

Certains avancent que le terme pourrait venir des marins et dockers européens travaillant dans les ports algériens, dont les semelles de chaussures en caoutchouc noir laissaient des traces spécifiques.

4. Une origine péjorative ou populaire

L'expression pourrait aussi avoir été utilisée par dérision ou mépris pour désigner les colons européens, notamment dans les contextes de tension entre communautés. Le terme aurait été repris après la guerre d'indépendance pour qualifier les Français rapatriés en métropole.

5. Un terme popularisé après l'indépendance

L'usage du mot "Pieds-Noirs" s'est surtout généralisé après 1962, au moment du retour massif des colons français en métropole. Les Pieds-Noirs formaient une communauté avec une identité propre, marquée par leur histoire et leur culture, ce qui a renforcé l'adoption de cette appellation.

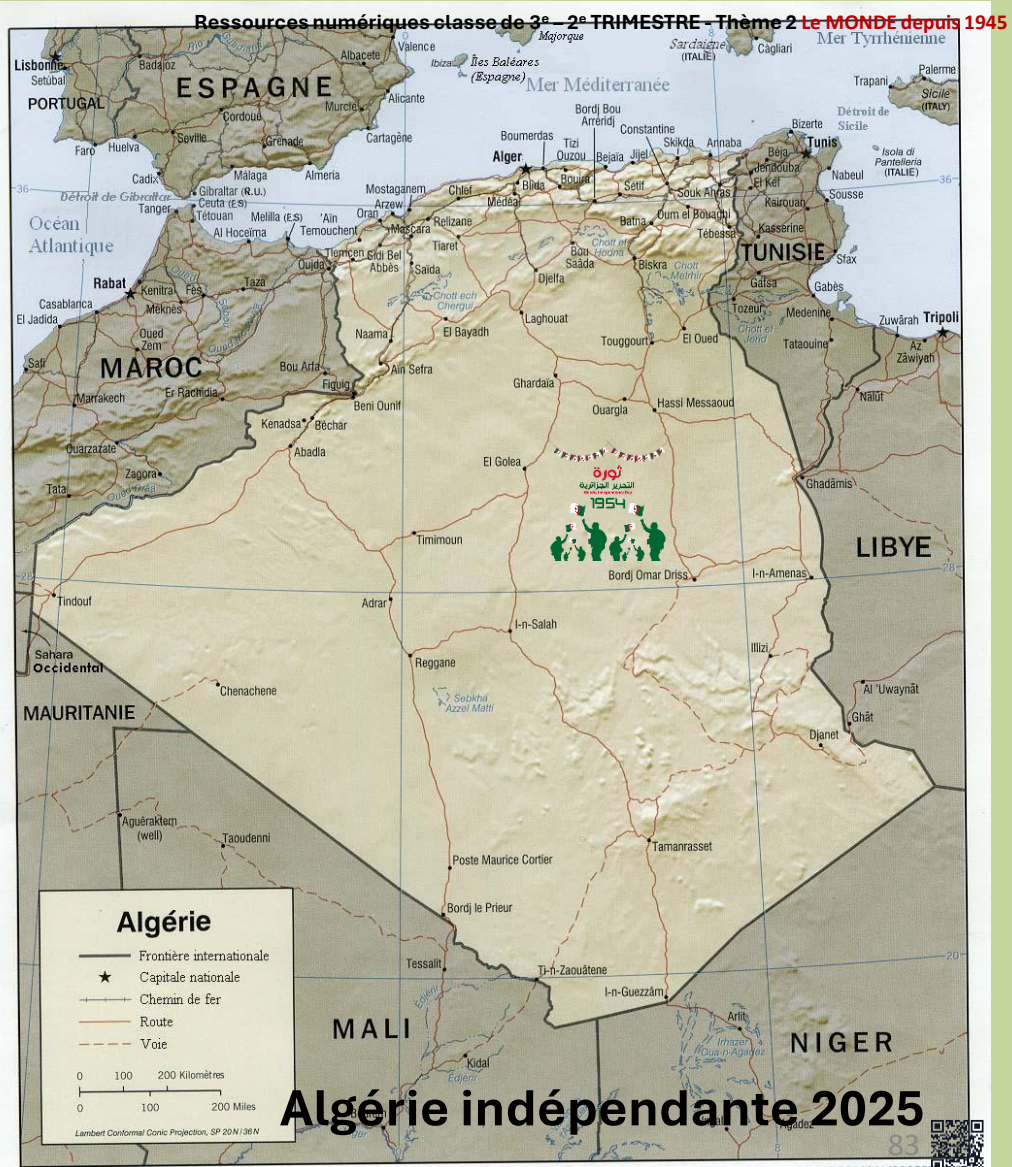
Remarque

Aujourd'hui, le terme "**Pieds-Noirs**" s'applique uniquement aux Français d'origine européenne ayant vécu en Algérie avant l'indépendance et à leurs descendants. C'est devenu une référence identitaire forte pour cette communauté.

Sources :

Charles-Robert Ageron, *Histoire de l'Algérie contemporaine*. - Benjamin Stora, *La gangrène et l'oubli*.



[illegible]

Les dossiers d'HISTOgraphie

L'Allemagne divisée

La **porte de Brandebourg** (*Brandenburger Tor* en allemand), qui se situe à l'entrée de l'ancien Berlin, est un symbole de la ville, mais fut pendant presque trois décennies le symbole de la division de la ville : le monument faisait partie intégrante du mur de Berlin.



La division de l'Allemagne et de Berlin reflète les tensions de la guerre froide. Berlin, en particulier, devient un lieu stratégique et un symbole des oppositions idéologiques entre Est et Ouest. Le mur de Berlin reste un souvenir marquant de cette période.

Résumé chronologique

1. 1945 : Division de l'Allemagne et de Berlin en zones d'occupation.
2. 1949 : Création de la RFA (Ouest) et de la RDA (Est).
3. 1961 : Construction du mur de Berlin.
4. 1989 : Chute du mur.
5. 1990 : Réunification allemande.



À la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1945, l'Allemagne est vaincue et occupée par les forces alliées (États-Unis, Royaume-Uni, URSS et France). Pour éviter qu'elle ne redevienne une menace, les Alliés se partagent le pays en quatre zones d'occupation. Berlin, bien que située au cœur de la zone soviétique, est également divisée en quatre secteurs.

Ces tensions se manifestent dès 1947 lorsque les Soviétiques et les Occidentaux ne parviennent pas à s'entendre sur l'avenir de l'Allemagne.

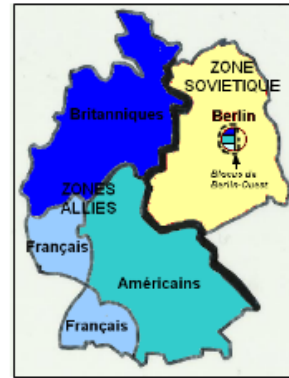
La création de deux Allemagnes (1949)

1. En 1948, les Occidentaux (États-Unis, Royaume-Uni, France) décident de fusionner leurs zones pour former une Allemagne de l'Ouest, appelée République fédérale d'Allemagne (RFA), avec un régime démocratique et capitaliste.
2. En réponse, l'URSS crée la République démocratique allemande (RDA) dans sa zone en 1949, sous un régime communiste.

L'Allemagne devient ainsi un symbole de la division entre les deux blocs.

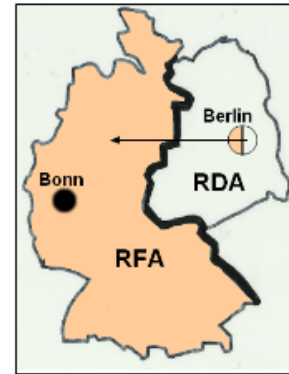
L'Allemagne et Berlin dans la Guerre Froide

(1948-1949)
Blocus de Berlin-Ouest



L'URSS veut chasser les Alliés de Berlin-Ouest en bloquant les accès à cette partie de la ville.

(1949-1961)
L'émigration des Allemands de l'Est



De 1949 à 1961, près de 2,5 millions d'habitants de la RDA émigrent vers la RFA en passant surtout par Berlin-Ouest.

(1961-1989)
Le mur de Berlin



Pour empêcher l'émigration, les autorités de la RDA construisent un mur autour de Berlin-Ouest, avec l'accord de l'URSS.

La chute du mur et la réunification



En 1989, c'est la chute du mur et en 1990 la chute du communisme en RDA et la réunification allemande.



La division de Berlin

- Berlin-Ouest : contrôlé par les États-Unis, le Royaume-Uni et la France. Il devient une vitrine du mode de vie capitaliste, malgré son isolement au milieu de la RDA.
- Berlin-Est : sous contrôle soviétique, il devient la capitale de la RDA.

Le blocus de Berlin (1948-1949)

Pour protester contre la création de la RFA, l'URSS bloque tous les accès terrestres à Berlin-Ouest. Les Occidentaux réagissent avec un pont aérien pour ravitailler la ville. Ce blocus montre la détermination des deux blocs à défendre leur position.

Le mur de Berlin (1961)

- Pourquoi ? Dans les années 1950, de nombreux habitants de la RDA fuient vers Berlin-Ouest pour échapper au régime communiste. Cela affaiblit la RDA.
- Solution : En 1961, le gouvernement est-allemand construit un mur autour de Berlin-Ouest pour empêcher les départs. Le mur devient un symbole fort de la guerre froide.

Chute du mur et réunification (1989-1990)

- En 1989, les régimes communistes de l'Est s'effondrent sous la pression des populations. Le 9 novembre 1989, le mur de Berlin tombe.
- En 1990, l'Allemagne est réunifiée et retrouve sa place au sein de l'Europe.

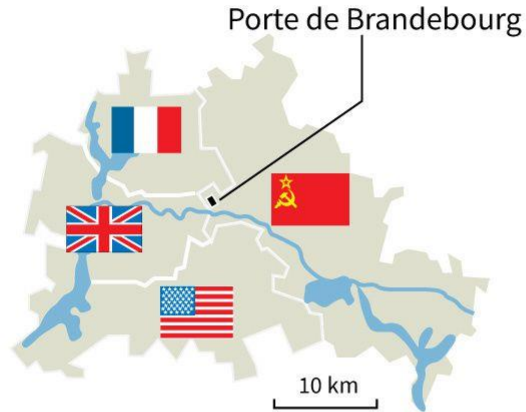




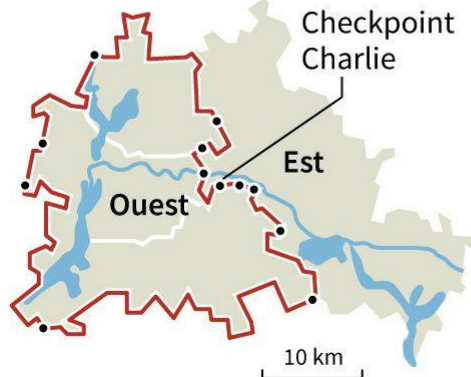
Le mur de Berlin

1961-1989

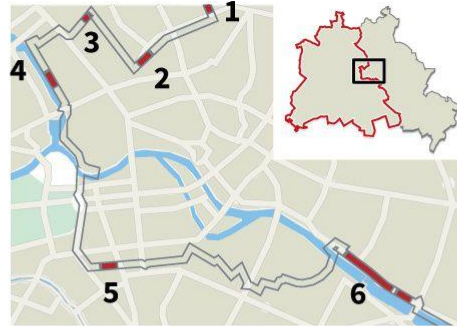
La ville a été divisée en 4 secteurs à la fin de la Seconde Guerre mondiale



Tracé du mur et postes-frontières
Longueur totale : 155 km



Parties restantes du Mur



- 1 - Mauerpark
- 2 - Mémorial du Mur
- 3 - Poste-frontière de Chaussee Strasse
- 4 - Invaliden Friedhof
- 5 - Checkpoint Charlie
- 6 - East Side Gallery



Le Mur en chiffres

Dalles de béton	106 km
Clôture en métal	66,5 km
Bunkers	20
Zone surveillée par des chiens	259
Fossé anti-véhicules	105,5 km
Clôture électrique de signalisation	127,5 km
Chemin de ronde	124,3 km

Allemands de l'Est qui passent à l'Ouest

Moyenne annuelle

1949 – 1960 210 962

1961

1^{er} janv. - 13 août 155 402

13 août 1961:
Début de la construction
du Mur

14 août - 31 déc. 51 624

1962 – 1977 10 840

1980 – 1986 316

9 novembre 1989 :
Chute du Mur de Berlin



1945

L'ALLEMAGNE ET LA GUERRE FROIDE (1945 - 1990)

TERRITOIRE ALLEMAND
AVANT 1937



Les dossiers d'HISTOgraphie

Les bombes atomiques



Effets d'une bombe à fusion nucléaire

3



Pour cette présentation, prenons l'exemple d'une bombe à fusion nucléaire de 10 mégatonnes (MT), environ 500 fois plus puissante que la bombe d'Hiroshima (15 kilotonnes). Imaginez que cette bombe explose au-dessus de Paris, un scénario hypothétique permettant d'étudier les effets temporels sur la ville et ses habitants.

Pourquoi une telle puissance ?

La bombe de 10 MT prise comme exemple est inspirée de bombes thermonucléaires comme la **Tsar Bomba** (58 MT, testée par l'URSS en 1961). Bien que la puissance utilisée dans ce scénario soit moindre, elle illustre l'immense potentiel destructeur d'une arme thermonucléaire.

Bilan global hypothétique

- **Morts immédiates** : environ 3 millions.
- **Morts à moyen terme (jusqu'à 1 mois)** : environ 2 millions supplémentaires.
- **Morts à long terme (famine, radiations)** : des centaines de millions dans le monde entier.
- **Paris** : complètement rasée, inhabitable pour plusieurs décennies.

Testez l'effet d'une bombe atomique et ses effets sur une ville de votre choix

<https://nuclearsecrecy.com/nukemap/>

Sources et outils pédagogiques

Simulation : Nukemap

Études scientifiques : Organisation internationale pour l'énergie atomique (AIEA),

Union of Concerned Scientists.



Effets immédiat : 0-10 secondes après l'explosion d'un bombe à fusion nucléaire



1. Lumière et chaleur intense (flash thermique)

Une boule de feu se forme instantanément, atteignant plusieurs millions de degrés. La chaleur dégagée est suffisante pour **vaporiser** tout dans un rayon d'environ 1,5 km autour du point d'impact (par exemple, le centre de Paris, près de Notre-Dame).

- **Conséquences immédiates** : bâtiments, voitures, arbres, et corps humains dans cette zone sont réduits en cendres.
- **Morts instantanés** : environ **500 000 personnes** dans cette zone, où vivent et circulent habituellement des milliers d'habitants et de touristes.

2. Onde de choc

Une onde de choc extrêmement puissante se propage à la vitesse du son, détruisant tout sur son passage dans un rayon de 5 km (jusqu'à la périphérie de Paris intra-muros, comme Montmartre ou la Gare de Lyon). Les bâtiments s'effondrent, écrasant les habitants et générant des débris massifs.

- **Conséquences immédiates** : environ **1,5 million de morts supplémentaires** par écrasement, brûlures ou suffocation.

3. Radiations ionisantes

Les rayonnements gamma et neutroniques libérés tuent instantanément des milliers de personnes supplémentaires jusqu'à 10 km autour du point d'impact, en fonction de leur exposition.



10 seconde - 1 heure : les effets à court terme après l'explosion d'une bombe à fusion nucléaire



- **Incendies massifs (tempête de feu)**

La chaleur de l'explosion déclenche des incendies dans un rayon de 10 km, touchant tous les arrondissements parisiens et les banlieues proches (Saint-Denis, Boulogne-Billancourt). Ces incendies convergent pour former une tempête de feu qui consomme tout l'oxygène dans l'atmosphère locale, tuant les survivants par asphyxie.

- **Conséquences** : destruction de presque tout Paris intra-muros et des zones environnantes. Le bilan total atteint environ **3 millions de morts immédiates et à court terme**.

- **Radiations résiduelles (syndrome aigu des rayonnements)**

Les personnes situées dans un rayon de 10 à 20 km reçoivent des doses létales de radiations.

- Symptômes : vomissements, brûlures internes, perte de cheveux.

- **Morts supplémentaires** : environ **1 million dans les jours suivant l'explosion**.



1 heure - 1 mois : les effets à moyen terme après l'explosion d'une bombe à fusion nucléaire



•Retombées radioactives

Une pluie de particules radioactives (poussières contaminées) tombe sur toute la région Île-de-France. Les vents dispersent ces retombées sur des centaines de kilomètres, touchant des villes comme Rouen, Orléans et même au-delà.

•Conséquences : cancers rapides, empoisonnement, malformations chez les survivants.

•**Morts estimées** : encore **1 million à moyen terme**, principalement à cause des maladies liées aux radiations.

•Effondrement des infrastructures

L'eau potable est contaminée, les hôpitaux détruits, les communications coupées, et la nourriture devient inaccessible. Les blessés non soignés succombent.

•**Conséquences humaines** : des centaines de milliers de décès dus à des infections et des blessures.



1 mois – plusieurs années : les effets à moyen terme après l'explosion d'une bombe à fusion nucléaire



•Contamination durable

La région parisienne devient inhabitable à cause de la radioactivité persistante. Les sols, les rivières (Seine) et l'air sont contaminés, empêchant toute agriculture ou retour à la normale. Les zones affectées resteront dangereuses pendant des décennies.

•Impact climatique (hiver nucléaire)

La fumée des incendies s'élève dans l'atmosphère, bloquant la lumière du soleil. Cela provoque un refroidissement global (hiver nucléaire), perturbant les récoltes mondiales. La famine s'installe.

•Victimes indirectes dans le monde entier : plusieurs centaines de millions.

•Effets génétiques

Les radiations provoquent des mutations génétiques chez les survivants et leurs descendants, entraînant des malformations congénitales et une augmentation des cancers sur plusieurs générations.



États possédant des armes nucléaires

3



État	Nombre estimé	Types d'armes (fission/fusion)	Vecteurs d'envoi
États-Unis 	5 244	Fission/Fusion	ICBM, SLBM, Bombardiers
Russie 	5 889	Fission/Fusion	ICBM, SLBM, Bombardiers
Chine 	410	Fission/Fusion	ICBM, SLBM, Bombardiers
France 	290	Fission/Fusion	SLBM, Bombardiers
Royaume-Uni 	225	Fission/Fusion	SLBM
Inde 	164	Fission/Fusion	Missiles balistiques, Bombardiers
Pakistan 	170	Fission	Missiles balistiques, Bombardiers
Corée du Nord 	30-45	Fission	Missiles balistiques
Israël 	80-90	Fission	Missiles balistiques, Bombardiers



ICBM, SLBM et des autres vecteurs de lancement dans le cadre de la triade nucléaire



La triade nucléaire

Ces trois vecteurs (ICBM, SLBM, bombardiers) constituent ce que l’on appelle la **triade nucléaire**, une stratégie utilisée par des pays comme les États-Unis, la Russie et la Chine. La triade permet d'assurer une dissuasion maximale en cas de guerre nucléaire :

- 1. **ICBM** : pour des frappes rapides depuis des bases terrestres.
- 2. **SLBM** : pour des frappes furtives depuis l’océan.
- 3. **Bombardiers** : pour une option flexible et rappelable.

Critères	ICBM	SLBM	Bombardiers
Portée	> 5 500 km	7 000-12 000 km	Variable selon le ravitaillement
Temps de réaction	30-40 minutes	30-40 minutes	Plusieurs heures
Mobilité	Fixe (ou mobile, mais rare)	Mobile (sous-marins furtifs)	Mobile (avions)
Survivabilité	Moyenne	Très élevée	Moyenne
Coût	Élevé	Très élevé	Élevé, mais adaptable

Source et conception : O. Fourrier/ChatGPT 4o



ICBM, SLBM et des autres vecteurs de lancement dans le cadre de la triade nucléaire



1. ICBM (Intercontinental Ballistic Missile) : Missiles balistiques intercontinentaux

•Description :

Ce sont des missiles à longue portée conçus pour transporter des ogives nucléaires sur des milliers de kilomètres. Ils suivent une trajectoire balistique, c'est-à-dire qu'ils montent dans l'atmosphère avant de redescendre vers leur cible à une très grande vitesse.

•Caractéristiques techniques :

- **Portée** : Généralement supérieure à **5 500 km** (suffisante pour traverser des continents).
- **Vitesse** : Mach 20 ou plus (plus de 24 000 km/h).
- **Systèmes de guidage** : Avancés, avec GPS ou guidage inertiel, pour une précision accrue.
- **Ogives** : Souvent équipés de MIRV (Multiple Independently Targetable Reentry Vehicles), c'est-à-dire plusieurs ogives pouvant frapper différentes cibles.

•Exemples :

- **Minuteman III** (États-Unis).
- **RS-28 Sarmat** ("Satan 2", Russie).
- **DF-41** (Chine).

•Avantages :

- Temps de vol court (30-40 minutes pour frapper presque n'importe où sur Terre).
- Grande puissance destructrice.

•Inconvénients :

- Bases fixes faciles à localiser (bien que des ICBM mobiles existent).



ICBM, SLBM et des autres vecteurs de lancement dans le cadre de la triade nucléaire



2. SLBM (Submarine-Launched Ballistic Missile) : Missiles balistiques lancés depuis un sous-marin

•Description :

Ce sont des missiles balistiques similaires aux ICBM, mais lancés depuis des sous-marins nucléaires (SSBN). Ils offrent une plateforme mobile et furtive, difficile à localiser et à détruire.

•Caractéristiques techniques :

- **Portée** : 7 000-12 000 km, selon le missile.
- **Vitesse** : Mach 20 ou plus.
- **Ogives** : Souvent MIRV.

•Exemples :

- **Trident II (D5)** (États-Unis, Royaume-Uni).
- **R-29RMU Sineva** et **Bulava** (Russie).
- **JL-3** (Chine).

•Avantages :

- Plateforme mobile : un sous-marin peut se déplacer discrètement et lancer des missiles depuis n'importe où dans l'océan.
- Dissuasion renforcée : même si un pays est attaqué, ses sous-marins peuvent encore riposter.

•Inconvénients :

- Dépendance à la fiabilité des sous-marins nucléaires.
- Coûts élevés pour l'entretien des sous-marins.



ICBM, SLBM et des autres vecteurs de lancement dans le cadre de la triade nucléaire



3. Bombardiers stratégiques

•Description :

Avions militaires capables de transporter des bombes nucléaires ou des missiles de croisière sur de longues distances. Ils font partie de la stratégie de dissuasion nucléaire.

•Caractéristiques techniques :

- **Portée** : Des milliers de kilomètres grâce au ravitaillement en vol.
- **Armes** : Bombes gravitationnelles ou missiles de croisière nucléaires.

•Exemples :

- **B-52 Stratofortress, B-2 Spirit, B-21 Raider** (États-Unis).
- **Tupolev Tu-160, Tu-95MS** (Russie).
- **Xian H-6** (Chine).

•Avantages :

- Flexibilité : un bombardier peut être rappelé après son décollage.
- Peut transporter des armes nucléaires ou conventionnelles.

•Inconvénients :

- Vulnérabilité face aux systèmes de défense aérienne modernes.
- Temps de réaction plus long (plusieurs heures pour atteindre une cible éloignée).



Effets d'une bombe à fusion nucléaire

3

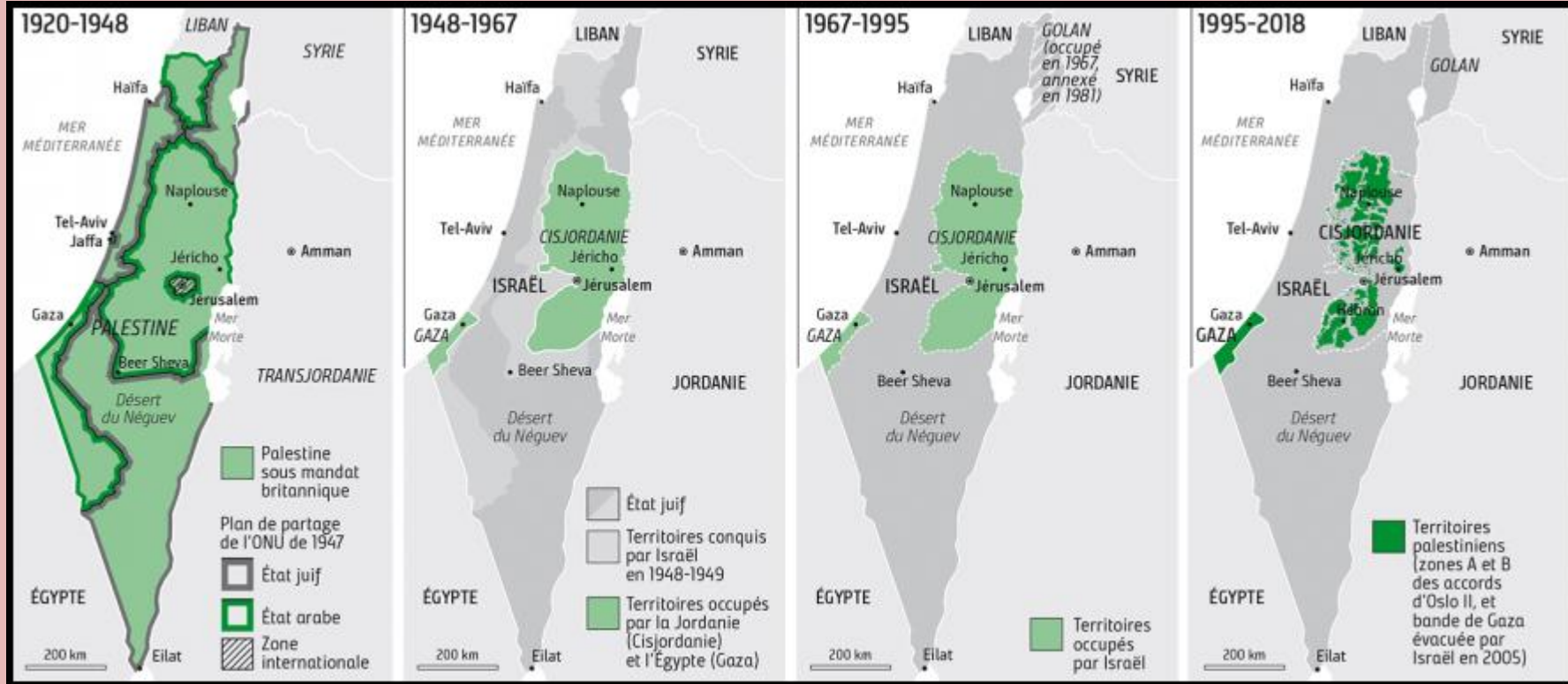


Les conséquences d'une explosion atomique



Les Guerres entre Israël et ses voisins depuis 1948 : une synthèse

Depuis la création de l'État d'Israël en 1948, les conflits avec ses voisins arabes ont marqué l'histoire du Proche-Orient. Ces guerres s'inscrivent dans un contexte complexe mêlant rivalités territoriales, religieuses, et politiques. Voici un résumé des principaux affrontements et des responsabilités de chaque acteur.



Sources : ONU, accords de Camp David, accords d'Oslo.

Sources : Rapports de l'ONU, Amnesty International, déclarations officielles des gouvernements concernés.



1. Le plan de partage de 1947 et la guerre de 1948-1949

En 1947, l'ONU propose un plan de partage de la Palestine en deux États : un État juif et un État arabe, avec Jérusalem sous administration internationale.

- Acceptation par les Juifs : La communauté juive accepte le plan, voyant en lui une chance de concrétiser le rêve d'un État propre.
- Rejet par les Arabes : Les dirigeants arabes rejettent le plan, refusant de reconnaître un État juif sur un territoire qu'ils considèrent comme arabe.

En 1948, lorsque l'État d'Israël est proclamé, plusieurs États arabes voisins (Égypte, Jordanie, Syrie, Liban, Irak) attaquent Israël.

- Responsabilité israélienne : Israël expulse des populations arabes, considérées comme hostiles, provoquant la Nakba (l'exode palestinien).
- Responsabilité arabe : Les États arabes refusent toute négociation et attaquent Israël, ce qui entraîne leur défaite.

Conséquences : Israël gagne du territoire par rapport au plan initial, mais la question des réfugiés palestiniens reste non résolue.



1. Le plan de partage de 1947 et la guerre de 1948-1949

En 1947, l'ONU propose un plan de partage de la Palestine en deux États : un État juif et un État arabe, avec Jérusalem sous administration internationale.

- Acceptation par les Juifs : La communauté juive accepte le plan, voyant en lui une chance de concrétiser le rêve d'un État propre.
- Rejet par les Arabes : Les dirigeants arabes rejettent le plan, refusant de reconnaître un État juif sur un territoire qu'ils considèrent comme arabe.

En 1948, lorsque l'État d'Israël est proclamé, plusieurs États arabes voisins (Égypte, Jordanie, Syrie, Liban, Irak) attaquent Israël.

- Responsabilité israélienne : Israël expulse des populations arabes, considérées comme hostiles, provoquant la Nakba (l'exode palestinien).
- Responsabilité arabe : Les États arabes refusent toute négociation et attaquent Israël, ce qui entraîne leur défaite.

Conséquences : Israël gagne du territoire par rapport au plan initial, mais la question des réfugiés palestiniens reste non résolue.

2. La crise de Suez (1956)

En 1956, Israël s'allie à la France et au Royaume-Uni pour attaquer l'Égypte, après que le président égyptien Nasser nationalise le canal de Suez.

- Responsabilité israélienne : Israël profite de cette opportunité pour affaiblir l'Égypte, accusée de soutenir des incursions palestiniennes.
- Responsabilité égyptienne : L'Égypte cherche à s'imposer comme leader arabe et bloque l'accès israélien à la mer Rouge.

Conséquences : Sous pression internationale (États-Unis et URSS), les forces israéliennes se retirent. L'ONU déploie une force de maintien de la paix dans le Sinaï.



3. La guerre des Six Jours (1967)

En juin 1967, Israël mène une guerre préventive contre l'Égypte, la Jordanie, et la Syrie, qu'il accuse de préparer une attaque. En six jours, Israël conquiert :

- La Cisjordanie et Jérusalem-Est (Jordanie)
- Le plateau du Golan (Syrie)
- Gaza et le Sinaï (Égypte).
- Responsabilité israélienne : Israël lance la guerre et occupe durablement ces territoires, en violation du droit international.
- Responsabilité arabe : Les États arabes refusent encore de reconnaître Israël, ce qui alimente les tensions.

Conséquences : Les territoires occupés deviennent un point central du conflit.

4. La guerre du Kippour (1973)

En octobre 1973, l'Égypte et la Syrie attaquent Israël par surprise pour récupérer les territoires perdus en 1967.

- Responsabilité israélienne : Israël refuse de restituer les territoires occupés.
- Responsabilité arabe : L'Égypte et la Syrie privilégient une guerre, plutôt que des négociations.

Conséquences : Malgré des gains initiaux arabes, Israël l'emporte. Cependant, la guerre ouvre la voie à des négociations.



5. Les accords de paix et les guerres indirectes (1979-2023)

- Accords de Camp David (1979) : Israël rend le Sinaï à l'Égypte en échange de la paix.
- Guerre du Liban (1982) : Israël envahit le Liban pour affaiblir l'OLP (Organisation de libération de la Palestine).
- Intifadas (1987-1993 et 2000-2005) : Les Palestiniens se révoltent contre l'occupation israélienne en Cisjordanie et à Gaza.
- Guerres de Gaza (2008, 2012, 2014, 2021) : Israël et le Hamas, mouvement islamiste, s'affrontent régulièrement.

6. Le conflit du 7 octobre 2023 à aujourd'hui

Le 7 octobre 2023, le Hamas, mouvement islamiste contrôlant la bande de Gaza, lance une attaque massive et surprise contre Israël, marquant un tournant majeur dans le conflit.

- Israël : Expansion territoriale, colonisation en Cisjordanie, blocus de Gaza, et usage disproportionné de la force.
- États arabes : Refus initial de tout compromis, soutien à des groupes armés, et incapacité à intégrer les réfugiés palestiniens.
- Palestiniens : Attaques terroristes et divisions internes (Fatah contre Hamas).



6. Le conflit du 7 octobre 2023 à aujourd'hui

L'attaque du Hamas

- Des milliers de roquettes sont tirées depuis Gaza, accompagnées d'incursions terrestres dans le sud d'Israël. Des combattants du Hamas pénètrent dans plusieurs localités israéliennes, tuant plus de 1 400 personnes (civils et militaires) et enlevant environ 200 otages, selon les autorités israéliennes.
- Responsabilité du Hamas : Cette attaque est qualifiée de "barbarie" par de nombreux pays. Le ciblage de civils constitue une violation du droit international humanitaire.

La réponse israélienne

- Israël réagit par des frappes aériennes massives sur Gaza, ciblant des infrastructures du Hamas, mais provoquant également des pertes civiles importantes.
- Le pays impose un blocus total de Gaza, coupant l'électricité, l'eau, et l'accès aux médicaments, ce qui aggrave une crise humanitaire.
- Responsabilité israélienne : Les bombardements intensifs et le blocus sont critiqués par des organisations internationales pour leurs conséquences sur les populations civiles.



6. Le conflit du 7 octobre 2023 à aujourd'hui

Les enjeux actuels

- Élargissement du conflit : Des escarmouches ont lieu à la frontière nord avec le Hezbollah au Liban, et la Cisjordanie connaît une recrudescence de violences.
- Rôle international : Les États-Unis soutiennent fermement Israël, tandis que des pays arabes, comme le Qatar et l'Iran, expriment leur soutien au Hamas et dénoncent les actions israéliennes.

Impact sur les civils : Les populations de Gaza sont confrontées à une catastrophe humanitaire, tandis que les Israéliens vivent sous la menace constante des roquettes et des infiltrations.

Responsabilités partagées dans la reprise du conflit

- Hamas : L'attaque du 7 octobre, ciblant délibérément des civils, marque une escalade violente et compromet les efforts de paix.
- Israël : La réponse militaire, jugée disproportionnée par plusieurs observateurs, alimente les tensions et la souffrance des civils.
- Communauté internationale : Les divisions dans les réactions internationales montrent une incapacité à agir pour apaiser durablement la situation.



6. Le conflit du 7 octobre 2023 à aujourd'hui 26 décembre 2024

Ce conflit accentue la fracture entre Israël et les Palestiniens, avec un impact profond sur l'ensemble de la région. Les perspectives de résolution apparaissent aujourd'hui plus éloignées que jamais, dans un contexte où les civils restent les premières victimes.

Depuis le 7 octobre 2023, le conflit entre Israël et le Hamas a entraîné des pertes humaines significatives des deux côtés.

Pertes à Gaza :

Selon les autorités sanitaires de Gaza, le nombre de décès dépasse les 45 000 personnes.

Pertes israéliennes :

Les attaques du Hamas ont causé la mort d'environ 1 200 Israéliens, principalement des civils.

Otages :

Le 7 octobre 2023, le Hamas a enlevé 251 personnes. À ce jour, 117 ont été libérées, laissant 97 otages israéliens présumés encore en vie, dont deux enfants.

Ces chiffres illustrent l'ampleur de la crise humanitaire en cours et soulignent l'urgence d'une résolution pacifique du conflit.



Personnages historiques importants

Léopold Sédar Senghor (1906-2001), poète, homme politique et intellectuel sénégalais, est une figure majeure du XX^e siècle. Né en 1906 à Joal, au Sénégal, il est issu d'une famille catholique et entre dans l'élite coloniale grâce à ses brillants résultats scolaires. Étudiant à Paris, il devient le premier Africain agrégé de grammaire en 1935. Côtayant Aimé Césaire, il est l'un des fondateurs du mouvement de la Négritude, qui valorise les cultures africaines face au colonialisme.

Après la Seconde Guerre mondiale, Senghor entre en politique et joue un rôle clé dans la décolonisation de l'Afrique. Devenu le premier président du Sénégal en 1960, il défend une politique d'indépendance sans rupture brutale avec la France, symbolisant un positionnement original dans le contexte de la guerre froide. Contrairement aux pays alignés sur le bloc de l'Est ou l'Ouest, Senghor s'inscrit dans le Tiers-Monde, cherchant à construire une voie propre aux pays récemment décolonisés. Il participe activement à des initiatives panafricaines et à des conférences comme celle de Bandung (1955), qui promeut un monde pluripolaire.

Senghor plaide pour une coopération entre l'Europe et l'Afrique, refusant l'isolement des anciennes colonies. En tant que fervent défenseur de la francophonie, il voit dans la langue française un outil de dialogue et de rayonnement culturel mondial. Il quitte la présidence en 1980, laissant l'image d'un chef d'État poète, réconciliant modernité et traditions africaines, tout en refusant la bipolarité de la guerre froide pour privilégier une vision multipolaire du monde.

Sources : Senghor, *Écrits politiques et poétiques* ; conférences de Bandung, 1955.



Senghor en 1975



Personnages historiques importants



Ben Bella en octobre 1962

Ahmed Ben Bella (1916-2012), né en 1916 à Maghnia, en Algérie, est une figure centrale de la lutte pour l'indépendance algérienne et de l'histoire du Tiers-Monde. Issu d'une famille modeste, il s'engage dans l'armée française pendant la Seconde Guerre mondiale, où il se distingue par son courage. Mais, face à la persistance de la colonisation, il rejoint le combat pour la libération de l'Algérie. En 1954, il devient l'un des fondateurs du Front de Libération Nationale (FLN), organisation clé de la guerre d'indépendance (1954-1962).

Après huit années de conflit sanglant, l'Algérie devient indépendante en 1962. Ben Bella devient le premier président de la République algérienne en 1963. Son mandat est marqué par son alignement sur les idéaux du Tiers-Monde et par sa participation active au mouvement des Non-Alignés, qui refusent de s'inscrire dans la logique bipolaire de la guerre froide entre le bloc de l'Est et celui de l'Ouest. Inspiré par des idées socialistes, il soutient les luttes anticoloniales en Afrique et en Asie, tout en établissant des relations avec des pays comme l'Égypte, la Yougoslavie et l'Inde, qui partageaient cette vision multipolaire du monde.

Toutefois, son mandat est aussi marqué par des tensions internes. En 1965, il est renversé par un coup d'État mené par Houari Boumédiène. Placé en détention, il reste éloigné de la scène politique pendant de nombreuses années, avant de réapparaître comme une figure symbolique dans les années 1990. Jusqu'à sa mort en 2012, Ben Bella reste un symbole de la lutte pour l'indépendance et de la recherche d'une voie propre aux nations du Tiers-Monde, indépendantes des grandes puissances.

Sources : Conférences du Mouvement des Non-Alignés (1961, Belgrade) ; témoignages historiques sur la guerre d'Algérie.



Personnages historiques importants



Gandhi, en septembre 1931.

Mohandas Karamchand Gandhi (1869-1948), surnommé le Mahatma (« grande âme »), est une figure emblématique de l'indépendance de l'Inde et un symbole mondial de la non-violence. Né en 1869 dans l'État du Gujarat, en Inde, il fait des études de droit en Angleterre avant de partir travailler en Afrique du Sud. Là, il découvre les discriminations raciales et commence à défendre les droits des Indiens expatriés.

De retour en Inde en 1915, Gandhi devient rapidement un leader du mouvement pour l'indépendance face à la domination britannique. Sa méthode repose sur la désobéissance civile non violente, qu'il théorise comme une force morale et politique. Par des campagnes pacifiques (boycotts, marches, grèves), comme la célèbre marche du sel en 1930, il mobilise des millions d'Indiens pour résister à l'oppression coloniale.

Dans le contexte de la guerre froide naissante, Gandhi refuse d'aligner l'Inde sur l'un des blocs. Défenseur du Tiers-Monde, il prône une indépendance économique et politique totale pour les pays décolonisés. Sa vision est celle d'un monde pluripolaire, où chaque nation pourrait coopérer sur un pied d'égalité, sans domination. En critiquant la modernité occidentale, il met en avant des valeurs de simplicité, de justice sociale et d'autosuffisance, notamment avec son idéal de village autogéré.

Assassiné en 1948, Gandhi laisse un héritage immense. Il incarne la lutte contre le colonialisme et inspire des mouvements mondiaux pour les droits civiques et la paix, défendant l'idée que la force morale peut transformer les sociétés.

Sources : Gandhi, *Tous les hommes sont frères* ; Conférence de Bandung, 1955.



Personnages historiques importants



Nehru en 1959.

Jawaharlal Nehru (1889-1964), figure majeure de l'Indépendance indienne et premier Premier ministre de l'Inde, est né en 1889 à Allahabad dans une famille aisée. Formé dans les universités prestigieuses de Cambridge et de Londres, il revient en Inde profondément marqué par les idées libérales européennes. Aux côtés de Gandhi, il devient l'un des leaders du Congrès national indien et lutte contre la colonisation britannique en prônant la non-violence et la désobéissance civile.

Après l'indépendance de l'Inde en 1947, Nehru dirige le pays jusqu'à sa mort en 1964. Face à un monde divisé par la guerre froide entre les blocs de l'Est et de l'Ouest, il refuse l'alignement sur l'un ou l'autre camp. Il devient l'un des principaux artisans du mouvement des Non-Alignés, une coalition de pays du Tiers Monde cherchant une voie indépendante dans les relations internationales. Avec des leaders comme Tito (Yougoslavie) et Nasser (Égypte), il s'engage pour un monde multipolaire, où les jeunes nations décolonisées auraient leur mot à dire.

Nehru défend également une modernisation rapide de l'Inde, alliant planification économique inspirée des modèles socialistes et démocratie parlementaire. Son approche pragmatique vise à éviter une dépendance excessive vis-à-vis des grandes puissances tout en cherchant à faire de l'Inde un acteur influent dans les affaires mondiales. Son rôle dans des conférences internationales comme celle de Bandung en 1955 incarne cette ambition.

Nehru reste une figure clé du XX^e siècle, incarnant le rêve d'un monde où les anciennes colonies prennent leur destin en main, dans une vision de coopération et d'indépendance internationale.

Sources : Nehru, *Discovery of India* ; Conférence de Bandung, 1955.



Personnages historiques importants



Hồ Chí Minh en 1946.

Hồ Chi Minh (1890-1969), de son vrai nom Nguyễn Sinh Cung, est une figure centrale de l'histoire du Vietnam et du mouvement communiste au XX^e siècle. Né en 1890 dans une famille modeste, il s'engage dès son jeune âge dans la lutte contre la colonisation française. En 1911, il quitte le Vietnam pour voyager à travers le monde, travaillant dans différents pays et découvrant les idées révolutionnaires en Europe.

À Paris, Hồ Chi Minh adhère au communisme et participe à la fondation du Parti communiste français en 1920. Il se forme à Moscou, cœur du bloc de l'Est, et devient un fervent défenseur de l'idéologie marxiste-léniniste. Il fonde en 1930 le Parti communiste indochinois, marquant son engagement pour une révolution anticoloniale et prolétarienne. Hồ Chi Minh s'oppose fermement aux puissances coloniales, à l'Ouest capitaliste et au Japon impérialiste.

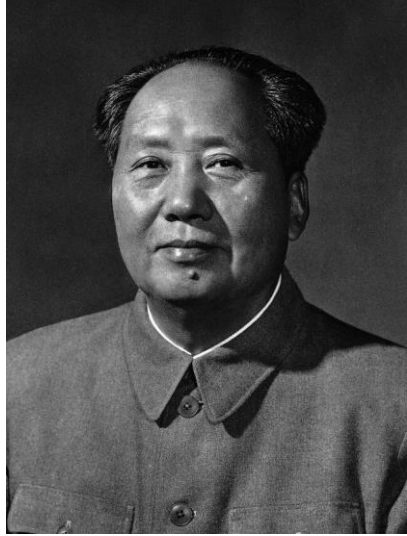
Après la Seconde Guerre mondiale, il proclame l'indépendance du Vietnam en 1945, s'appuyant sur le soutien du bloc de l'Est, en particulier de l'Union soviétique et de la Chine communiste. Hồ Chi Minh est une figure clé de la guerre froide : il incarne la lutte des peuples du Tiers Monde contre le colonialisme et l'impérialisme occidental. La guerre d'Indochine (1946-1954) puis la guerre du Vietnam (1955-1975) illustrent son combat pour un Vietnam uni et communiste.

Hồ Chi Minh, demeure une figure emblématique du nationalisme vietnamien et de l'internationalisme communiste. Son positionnement reflète l'engagement du Tiers Monde dans la lutte contre les dominations étrangères, mais il reste avant tout ancré dans le bloc de l'Est, tout en inspirant d'autres nations non-alignées en quête d'indépendance.

Sources : Biographie officielle de Hồ Chi Minh ; Guerre d'Indochine et documents de la guerre froide.



Personnages historiques importants



Mao en 1963.

Hô Chi Minh Mao Zedong (1893-1976) fondateur de la République populaire de Chine, il rejoint le Parti communiste chinois (PCC) en 1921. Durant les années 1930, il devient le chef militaire et politique de la Longue Marche (1934-1935), qui sauve le PCC des forces nationalistes de Tchang Kaï-chek. Après la Seconde Guerre mondiale, Mao dirige les communistes dans la guerre civile chinoise, remportée en 1949. Cette victoire marque la fondation de la République populaire de Chine, dont il devient le leader.

Mao s'aligne initialement sur le bloc de l'Est, signant en 1950 un traité d'alliance avec l'URSS. Cependant, des tensions idéologiques apparaissent dans les années 1960, Mao contestant la domination soviétique et critiquant la "dérive révisionniste" de Moscou. Il se positionne comme un défenseur du Tiers-Monde, appelant les pays décolonisés à rejoindre une lutte anti-impérialiste indépendante des grandes puissances. Ce positionnement s'inscrit dans sa vision d'un monde pluripolaire, où la Chine aspire à devenir un leader alternatif au bloc soviétique et occidental.

Sur le plan intérieur, Mao lance des réformes radicales comme le Grand Bond en avant (1958-1961) et la Révolution culturelle (1966-1976), provoquant des bouleversements majeurs et des millions de morts. Sur la scène internationale, il renforce la place de la Chine en établissant des relations avec les États-Unis en 1972, marquant un tournant stratégique.

Mao meurt en 1976, laissant un héritage controversé. S'il est célébré comme un symbole d'indépendance nationale et un acteur majeur du monde pluripolaire, ses politiques ont aussi engendré des tragédies humaines considérables. Les estimations du total des morts dus aux politiques de Mao varient entre 20 et 70 millions. La fourchette large s'explique par les divergences entre les sources, les biais idéologiques et le manque de transparence des archives chinoises.

Personnages historiques importants

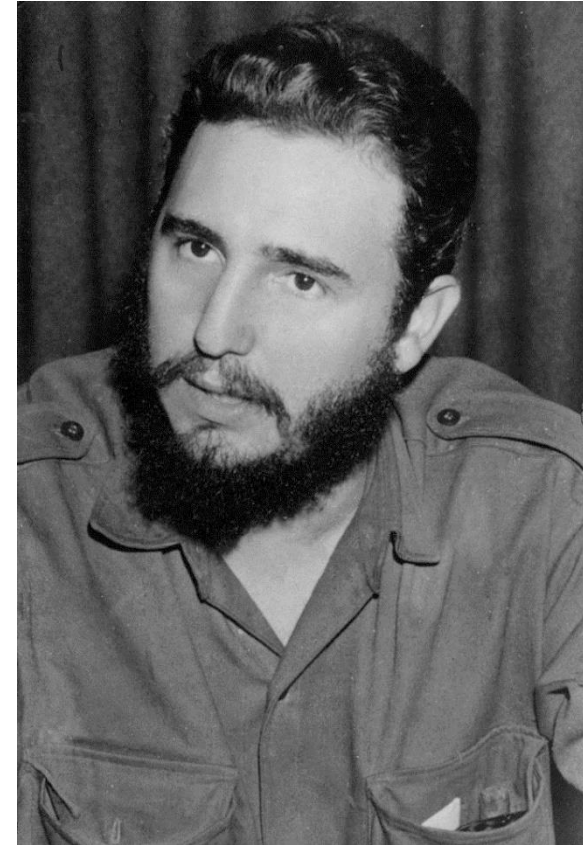
Fidel Castro (1926-2016) né en 1926 à Birán, à Cuba, dans une famille aisée. Après des études de droit à l'université de La Havane, il s'engage dans la lutte contre la dictature de Fulgencio Batista, qu'il renverse en 1959 grâce à une révolution menée avec des figures comme Che Guevara. Fidel devient alors le leader incontesté de Cuba.

Très vite, Castro s'affirme comme un adversaire des États-Unis. En pleine guerre froide, il se rapproche de l'URSS, intégrant ainsi le bloc de l'Est. Ce positionnement est confirmé en 1962 lors de la crise des missiles, un épisode où l'URSS installe des armes nucléaires à Cuba, provoquant une confrontation majeure avec les États-Unis. Castro devient un allié stratégique de Moscou en Amérique latine, défendant le communisme face au capitalisme occidental.

Cependant, Castro ne se limite pas au rôle de satellite de l'URSS. Il se positionne aussi comme un défenseur du Tiers-Monde, soutenant les mouvements de libération en Afrique et en Amérique latine. Il participe à des conférences internationales, comme celle de la Havane en 1966, où il promeut la solidarité entre pays pauvres contre l'impérialisme occidental. À travers sa politique, Castro incarne une vision de lutte pour un monde moins dominé par les superpuissances, revendiquant une forme de pluripolarité.

Resté au pouvoir jusqu'en 2008, il laisse une empreinte contrastée : héros pour certains, dictateur pour d'autres. Son action a marqué l'histoire du XX^e siècle, notamment par sa résistance face aux États-Unis et son ambition de construire un monde plus égalitaire.

Sources : discours de Castro, archives sur la crise des missiles de 1962, conférences du Tiers-Monde.



Castro en 1959.



Personnages historiques importants



Guerrillero Heroico,
photographie de Che
Guevara par Alberto Korda,
prise le 5 mars 1960.

Ernesto "Che" Guevara (1928-1967), né en 1928 en Argentine, est une figure emblématique de la révolution et de la lutte anti-impérialiste. Médecin de formation, il voyage à travers l'Amérique latine dans sa jeunesse et découvre les profondes inégalités sociales qui marqueront son engagement. Sa rencontre avec Fidel Castro en 1955 à Mexico est décisive : il rejoint le mouvement révolutionnaire cubain pour renverser la dictature de Batista.

Le Che joue un rôle crucial dans la révolution cubaine, qui triomphe en 1959. Ministre de l'Industrie et théoricien politique sous le régime castriste, il promeut un modèle économique inspiré des principes socialistes, renforçant l'alignement de Cuba avec le bloc de l'Est dominé par l'URSS. Pourtant, Guevara critique également la bureaucratie soviétique et appelle à une révolution mondiale, dépassant le cadre de la guerre froide pour défendre les luttes des peuples opprimés.

S'inscrivant dans le Tiers-Monde, il milite pour l'unité des pays décolonisés et l'émergence d'un monde pluripolaire face à l'impérialisme américain. Ses discours à l'ONU et ses voyages en Afrique (notamment au Congo) illustrent son soutien aux mouvements révolutionnaires dans les pays du Sud. En Bolivie, il mène une guérilla pour étendre la révolution, mais il est capturé et exécuté par l'armée bolivienne, soutenue par les États-Unis, en 1967.

Le Che incarne aujourd'hui un symbole de résistance à l'oppression et d'espoir pour une société plus juste, bien qu'il reste controversé en raison de ses méthodes radicales. Sa vision transcende les blocs de la guerre froide pour proposer un modèle révolutionnaire mondial, enraciné dans les aspirations du Tiers-Monde.

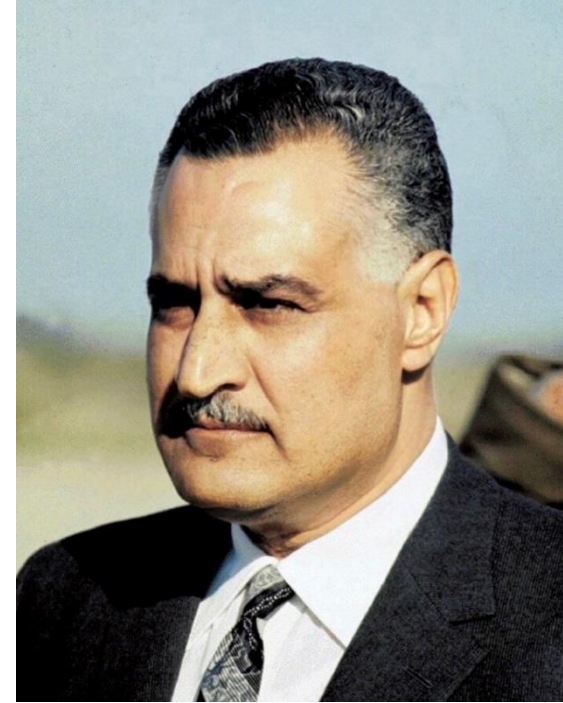
Personnages historiques importants

Gamal Abdel Nasser (1918-1970), né en 1918 à Alexandrie, en Égypte, est l'un des dirigeants les plus influents du monde arabe et du Tiers-Monde au XX^e siècle. Issu d'une famille modeste, il s'engage dans l'armée égyptienne et participe au coup d'État des « Officiers libres » en 1952, qui renverse le roi Farouk. En 1954, il devient président de l'Égypte, incarnant un nouvel espoir pour les peuples arabes et les pays récemment décolonisés.

Nasser se positionne comme un acteur clé du Tiers-Monde, refusant l'alignement sur le bloc de l'Ouest (mené par les États-Unis) ou celui de l'Est (dirigé par l'URSS) dans le contexte de la guerre froide. Il prône une politique de neutralisme actif, c'est-à-dire une indépendance stratégique permettant à l'Égypte de bénéficier des soutiens des deux blocs tout en défendant ses propres intérêts. Ce positionnement culmine lors de la conférence de Bandung en 1955, où il rejoint d'autres leaders du Tiers-Monde pour promouvoir un monde pluripolaire.

Sa décision de nationaliser le canal de Suez en 1956, un axe commercial stratégique jusque-là sous contrôle franco-britannique, lui permet d'affirmer la souveraineté de l'Égypte. Bien que cette décision provoque une intervention militaire conjointe de la France, du Royaume-Uni et d'Israël, Nasser en sort renforcé politiquement, avec le soutien de l'URSS et des États-Unis pour faire cesser les hostilités.

Partisan du panarabisme, Nasser cherche à unir le monde arabe autour d'un projet commun, ce qui conduit à la création éphémère de la République arabe unie (1958-1961) avec la Syrie. Toutefois, ses échecs militaires face à Israël, notamment lors de la guerre des Six Jours en 1967, affaiblissent son leadership. Sources : Suez Crisis archives (1956), Bandung Conference Proceedings (1955).



Nasser, 1969.



Personnages historiques importants



Arafat, 1996.

Yasser Arafat (1929-2004) leader palestinien et figure controversée du XX^e siècle, a marqué l'histoire du conflit israélo-palestinien. Né en 1929 au Caire, en Égypte, il est issu d'une famille palestinienne. Diplômé d'ingénierie, il s'engage très jeune dans la lutte pour la création d'un État palestinien face à Israël, fondé en 1948. En 1959, il cofonde le Fatah, une organisation armée luttant pour la libération de la Palestine, qui devient plus tard la principale composante de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), dont il prend la tête en 1969.

Arafat incarne une cause internationale dans le contexte de la guerre froide, cherchant des soutiens dans un monde divisé. Refusant de s'aligner totalement sur un bloc, il opte pour une stratégie propre au Tiers-Monde, multipliant les alliances avec des pays non-alignés, comme l'Égypte, l'Algérie ou la Chine, tout en recevant un soutien important de l'URSS et d'autres pays du bloc de l'Est. Sa capacité à mobiliser des appuis dans le monde arabe et au-delà reflète une vision du conflit palestinien comme une lutte contre le colonialisme, chère aux mouvements tiers-mondistes.

Dans les années 1970, il travaille également à gagner l'attention de l'Europe, notamment après son discours historique devant l'ONU en 1974, où il brandit symboliquement un rameau d'olivier et un fusil. Arafat incarne alors la complexité d'un monde multipolaire, jonglant entre alliances et pressions internationales.

Son rôle évolue dans les années 1990 avec la reconnaissance d'Israël et la signature des accords d'Oslo (1993), qui lui valent le prix Nobel de la paix en 1994 avec Yitzhak Rabin et Shimon Peres. Pourtant, il reste critiqué pour son ambiguïté entre paix et soutien à la violence. Jusqu'à sa mort en 2004, Arafat demeure un symbole de la cause palestinienne, naviguant dans un monde en mutation.

Personnages historiques importants



Ben Laden
en 1997–1998.
Image améliorée
par l'IA

Oussama Ben Laden (1957-2011) fondateur du réseau terroriste Al-Qaïda, né en 1957 à Riyad, en Arabie saoudite, dans une riche famille liée à la construction, il reçoit une éducation religieuse stricte et développe très tôt une vision radicale de l'islam. Dans les années 1980, il rejoint la résistance afghane contre l'Union soviétique, soutenue alors par les États-Unis dans le cadre de la guerre froide. Cette lutte contre le bloc de l'Est marque ses débuts sur la scène internationale.

Après le retrait soviétique, Ben Laden rejette cependant l'influence américaine dans le monde musulman. Il critique vivement la présence militaire américaine en Arabie saoudite après la guerre du Golfe (1991), qu'il considère comme une profanation des lieux saints de l'islam. Ce rejet le place en opposition avec le bloc de l'Ouest. Il se positionne en acteur du Tiers-Monde, mais pas dans un sens émancipateur : il utilise ce cadre pour promouvoir une idéologie de guerre globale contre l'hégémonie occidentale, incarnée selon lui par les États-Unis.

Dans les années 1990, il fonde Al-Qaïda, un réseau global prônant le jihad contre les "ennemis de l'islam". Ses actions culminent avec les attentats du 11 septembre 2001, qui marquent un tournant dans les relations internationales. Ben Laden devient l'ennemi public numéro un pour les États-Unis et leurs alliés. Son objectif est de redessiner un monde multipolaire, dominé par un califat islamique, rejetant les valeurs occidentales et soviétiques.

Traqué pendant dix ans, il est tué par les forces spéciales américaines au Pakistan en 2011. Son héritage reste marqué par la violence extrême et un impact durable sur la politique mondiale, notamment la montée des conflits asymétriques et la lutte contre le terrorisme.



Personnages historiques importants



De Gaulle en 1961.

Charles de Gaulle (1890-1970), militaire, résistant et homme d'État français, est l'une des figures les plus marquantes du XX^e siècle. Né en 1890 à Lille, il choisit une carrière militaire et se distingue par son intelligence stratégique. Lors de la Seconde Guerre mondiale, il refuse l'armistice demandé par Pétain en 1940 et lance un appel à la résistance depuis Londres le 18 juin. Chef de la France libre, il participe à la libération du pays et rétablit la République en 1944.

Après la guerre, de Gaulle défend une vision d'une France forte et indépendante. En 1958, en pleine crise en Algérie, il revient au pouvoir et fonde la Cinquième République, dont il devient le premier président. Durant son mandat (1959-1969), il adopte une politique étrangère originale, refusant l'alignement strict sur le bloc de l'Ouest dominé par les États-Unis. De Gaulle prône une indépendance nationale en se retirant du commandement intégré de l'OTAN en 1966, tout en restant dans l'Alliance atlantique.

Il refuse également de s'aligner sur le bloc de l'Est. Son objectif est de créer un monde pluripolaire, où la France jouerait un rôle central. De Gaulle soutient l'idée d'une Europe indépendante, "de l'Atlantique à l'Oural", et renforce les relations avec l'Allemagne. Il critique la domination américaine et soviétique tout en établissant des relations avec le Tiers-Monde, notamment en reconnaissant la Chine communiste en 1964.

De Gaulle quitte le pouvoir en 1969 mais reste une icône de l'indépendance française et d'une vision ambitieuse pour un monde multipolaire. Ses mémoires et ses discours témoignent de son rôle visionnaire dans l'histoire moderne.

Sources : De Gaulle, *Mémoires de guerre* ; discours de Phnom Penh, 1966.



Personnages historiques importants

Membres du Commissariat général au reclassement des prisonniers de guerre, Mitterrand (à droite) et Marcel Barrois (au centre) sont reçus en audience par le maréchal Pétain le 15 octobre 1942.



Mitterrand, ministre des Anciens Combattants et des Victimes de guerre (février 1947).

François Mitterrand (1916-1996) pendant la Seconde Guerre mondiale il s'engage dans l'armée et est fait prisonnier en 1940. Après plusieurs tentatives, il s'évade d'un camp de prisonniers en Allemagne et retourne en France. Sous le régime de Vichy, il travaille un temps dans l'administration, mais rejoint rapidement la Résistance en 1943. Il devient membre du mouvement clandestin "Réseau de la France libre" et joue un rôle dans la coordination entre résistants et anciens fonctionnaires vichystes. Cette double trajectoire, entre Vichy et Résistance, marquera sa carrière et suscitera des controverses après-guerre.

Durant la guerre d'Algérie (1954-1962), Mitterrand occupe des fonctions importantes sous la Quatrième République, notamment comme ministre de l'Intérieur (1954) puis ministre de la Justice (1956-1957). Il adopte une position ferme, refusant toute idée d'indépendance pour l'Algérie et déclarant : "L'Algérie, c'est la France". Sous son mandat, il soutient une répression sévère des indépendantistes algériens et approuve l'utilisation de la justice pour condamner les militants du FLN.

Cependant, il s'oppose à de Gaulle en 1958, lors du retour de ce dernier au pouvoir, dénonçant le recours à un pouvoir personnel. Après l'indépendance algérienne en 1962, il prend peu à peu ses distances avec son passé colonialiste et adopte un positionnement critique sur la gestion de cette guerre. Son rôle pendant ces deux périodes, marqué par des positions complexes, reflète les tensions politiques de son époque.

Sources : témoignages et archives sur Mitterrand pendant la Résistance et la guerre d'Algérie.



Personnages historiques importants



Schuman en 1949.

Robert Schuman (1886-1963) homme politique franco-allemand, est l'un des pères fondateurs de l'Europe. Né en 1886 au Luxembourg, dans une région disputée entre la France et l'Allemagne, il développe une double culture qui marquera son engagement pour la paix. Après des études de droit, il devient député de la Moselle en 1919, lorsque cette région redevient française après la Première Guerre mondiale.

Schuman s'engage activement en politique et devient ministre des Finances en 1946, puis président du Conseil en 1947. Face à l'Europe dévastée par la Seconde Guerre mondiale, il élabore un projet novateur pour éviter de nouvelles guerres en intégrant économiquement les pays européens. En 1950, il présente la "déclaration Schuman", qui propose de mettre en commun la production de charbon et d'acier entre la France et l'Allemagne. Ce projet donne naissance à la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (CECA), première étape vers l'Union européenne.

Schuman se positionne clairement dans le bloc de l'Ouest, en lien avec les États-Unis, mais son action dépasse les logiques de la guerre froide. Pour lui, l'Europe doit être un espace de paix, de prospérité et d'unité, indépendamment des rivalités entre l'Est et l'Ouest. Il plaide pour une Europe forte et intégrée, capable de jouer un rôle dans un monde pluripolaire, tout en restant attachée aux valeurs démocratiques.

Robert Schuman termine sa carrière comme président du Parlement européen de 1958 à 1960. Il reste une figure emblématique de la construction européenne, incarnant l'idéal d'une coopération pacifique et d'une indépendance européenne face aux superpuissances. Il est surnommé le "père de l'Europe" pour son rôle clé dans ce projet visionnaire.

Personnages historiques importants



Adenauer en 1952.

Konrad Adenauer (1876-1967) une figure clé de l'Allemagne d'après-guerre et de la construction européenne. Né en 1876 à Cologne, il est avocat avant de se lancer dans la politique. Catholique et conservateur, il devient maire de Cologne en 1917, poste qu'il occupe jusqu'à son éviction par les nazis en 1933. Opposant au régime hitlérien, il connaît des périodes d'arrestation sous le Troisième Reich.

Après la Seconde Guerre mondiale, Adenauer joue un rôle central dans la reconstruction de l'Allemagne. En 1949, il devient le premier chancelier de la République fédérale d'Allemagne (RFA). Son positionnement politique est clair : il place son pays dans le bloc de l'Ouest, sous l'égide des États-Unis, pour garantir sa sécurité face à la menace soviétique. Adenauer adhère à l'OTAN en 1955, ancrant ainsi la RFA dans l'alliance militaire occidentale.

Adenauer est également un fervent Européen. Il travaille étroitement avec des leaders comme Robert Schuman et Jean Monnet pour poser les bases de l'unité européenne. Son engagement aboutit à la création de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) en 1951 et du marché commun en 1957 avec le traité de Rome. Adenauer croit en une Europe forte et unie pour équilibrer la domination des superpuissances américaine et soviétique.

Sur la scène internationale, il soutient une vision bipolaire de la guerre froide, mais il cherche également à réconcilier l'Allemagne avec ses voisins, notamment la France, grâce à une coopération économique et politique. Il quitte ses fonctions en 1963, laissant un héritage marqué par la stabilité, l'ancrage dans l'Ouest et le rêve d'une Europe pacifiée et unifiée.

Sources : Adenauer, *Erinnerungen* (Mémoires) ; Traité de l'Élysée, 1963.



Personnages historiques importants



Monnet en 1952.

Jean Monnet (1888-1979) est souvent considéré comme l'un des « pères de l'Europe ». Né en 1888 à Cognac, il commence sa carrière dans le commerce international avant de travailler pour la Société des Nations (SDN) dans les années 1920. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il joue un rôle important dans la coordination des ressources alliées, ce qui renforce sa conviction que la coopération entre États est essentielle pour éviter les conflits.

Après la guerre, Monnet consacre sa vie à la construction européenne, persuadé que l'unité économique et politique du continent est la clé pour garantir la paix et la prospérité. Il refuse de voir l'Europe divisée entre le bloc de l'Est (URSS) et le bloc de l'Ouest (États-Unis) dans le contexte de la guerre froide. En 1950, il élabore le plan Schuman, qui propose de mettre en commun les productions de charbon et d'acier entre la France et l'Allemagne, créant ainsi la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), premier pas vers l'Union européenne.

Monnet croit en une Europe forte et unie, capable d'exister indépendamment des deux superpuissances. Il défend un positionnement européen distinct, ni totalement soumis aux États-Unis ni aligné sur l'URSS. Pour lui, l'Europe doit devenir un acteur majeur dans un monde multipolaire. Il soutient l'idée que l'intégration économique mènera à une union politique.

Jean Monnet n'a jamais occupé de mandat électif, mais son rôle d'architecte de l'Europe lui vaut une reconnaissance internationale. En 1976, il est nommé citoyen d'honneur de l'Europe. Son héritage demeure dans les institutions européennes, qui incarnent sa vision d'une coopération au-delà des frontières nationales.

Sources : Monnet, *Mémoires* ; actes de la CECA, 1951.



Personnages historiques importants

Jacques Delors (1925-2023) est une figure emblématique de la construction européenne. C'est en tant que président de la Commission européenne, de 1985 à 1995, qu'il laisse son empreinte la plus durable.

Ardent défenseur de l'intégration européenne, Delors œuvre à la réalisation du marché unique, facilitant la libre circulation des personnes, des biens, des services et des capitaux au sein de la Communauté économique européenne. Il joue un rôle déterminant dans la conception de l'Union économique et monétaire, jetant les bases de la monnaie unique, l'euro. Son action vise à renforcer l'autonomie de l'Europe, la positionnant comme un acteur majeur sur la scène internationale, distinct des blocs de l'Est et de l'Ouest.

Delors promeut également des relations équilibrées avec les pays du Tiers Monde, soutenant des politiques de coopération et de développement. Sa vision d'une Europe unie et souveraine contribue à l'émergence d'un monde multipolaire, où l'Union européenne joue un rôle central. Il décède le 27 décembre 2023 à Paris, laissant un héritage politique marqué par son engagement en faveur d'une Europe forte et solidaire.



Delors en 1993



Personnages historiques importants



Thatcher vers 1990

Margaret Thatcher (1925-2013), surnommée la "Dame de fer", est une figure emblématique du XX^e siècle. Elle devient la première femme Premier ministre du Royaume-Uni en 1979, un poste qu'elle occupe jusqu'en 1990. Son mandat, marqué par des réformes économiques radicales, fait d'elle une figure controversée mais influente.

Thatcher est une fervente défenseuse du bloc de l'Ouest pendant la guerre froide. Alliée inconditionnelle des États-Unis, elle entretient une relation proche avec le président Ronald Reagan. Ensemble, ils défendent des politiques libérales et s'opposent fermement au bloc de l'Est dirigé par l'Union soviétique. Thatcher soutient également l'arsenal nucléaire britannique, renforçant ainsi le rôle militaire du Royaume-Uni dans l'OTAN.

Sur la question européenne, Thatcher adopte une position ambivalente. Bien qu'elle soutienne l'entrée du Royaume-Uni dans la Communauté économique européenne (CEE) dans les années 1970, elle s'oppose fermement à toute idée de fédéralisme européen. Elle célèbre le marché commun mais rejette les politiques qui limiteraient la souveraineté britannique.

Thatcher intervient aussi dans le Tiers-Monde, notamment pendant la guerre des Malouines en 1982, où elle défend les intérêts britanniques contre l'Argentine. Cependant, elle privilégie généralement les alliances avec les États-Unis et les grandes puissances occidentales, restant peu impliquée dans les mouvements de décolonisation ou les initiatives pour un monde pluripolaire.

Sources : Thatcher, *The Downing Street Years* ; discours de Bruges, 1988.



Personnages historiques importants



Truman en 1947.

Harry S. Truman (1884-1972) 33^e président des États-Unis, a joué un rôle majeur dans l'histoire mondiale de l'après-guerre. Né en 1884 dans une famille modeste du Missouri, il mène d'abord une carrière d'agriculteur et de commerçant avant de s'engager en politique. Vice-président de Franklin D. Roosevelt, il accède à la présidence en avril 1945 après la mort de ce dernier.

Truman dirige les États-Unis à la fin de la Seconde Guerre mondiale et prend la décision controversée d'utiliser la bombe atomique sur Hiroshima et Nagasaki, mettant fin au conflit avec le Japon. Dans le contexte de la guerre froide, il devient l'un des principaux architectes du bloc de l'Ouest, opposé au bloc soviétique dirigé par l'URSS. En 1947, il lance la doctrine Truman, visant à contenir l'expansion du communisme à travers le monde. Cette politique marque le début de l'affrontement idéologique entre les deux superpuissances.

Truman met également en place le plan Marshall, un programme d'aide économique pour reconstruire l'Europe de l'Ouest et contrer l'influence soviétique. Il joue un rôle clé dans la création de l'OTAN en 1949, une alliance militaire qui renforce la coopération entre les pays occidentaux.

En dehors de l'Europe, Truman intervient activement dans le Tiers-Monde, notamment en Corée, où il engage les États-Unis dans une guerre contre les forces communistes en 1950. Sa politique reflète une vision bipolaire du monde, divisée entre le capitalisme et le communisme, avec les États-Unis en leader incontesté du bloc occidental.

Truman quitte la présidence en 1953, laissant un héritage controversé, mais il reste une figure emblématique de la politique américaine et mondiale, symbolisant la lutte contre le communisme et l'affirmation des États-Unis comme superpuissance.

Sources : Truman, *Mémoires* ; discours de la doctrine Truman, 1947.



Personnages historiques importants

John Fitzgerald Kennedy (1917-1963) 35^e président des États-Unis, en fonction de 1961 à son assassinat en 1963.

Kennedy incarne la puissance du bloc de l'Ouest en pleine guerre froide. Son mandat est marqué par des tensions intenses avec le bloc de l'Est, notamment lors de la crise des missiles de Cuba en 1962. Face à la menace soviétique, il impose un blocus naval autour de Cuba pour forcer l'URSS à retirer ses missiles, évitant de justesse une guerre nucléaire. Par ailleurs, il renforce les alliances du bloc occidental, notamment par son soutien à l'OTAN et ses discours en faveur de l'Europe, comme son célèbre « Ich bin ein Berliner » à Berlin-Ouest en 1963.

Kennedy s'intéresse aussi au Tiers-Monde, cherchant à y limiter l'influence soviétique par des programmes comme l'Alliance pour le progrès, destinée à soutenir le développement économique en Amérique latine. Il lance également les Peace Corps, permettant à de jeunes Américains de participer à des projets humanitaires dans des pays en développement.

Son positionnement reste clairement lié au bloc de l'Ouest, mais il défend une approche plus souple face à l'URSS, marquée par la recherche de coexistence pacifique. Assassiné à Dallas en 1963, Kennedy reste une figure symbolique de la lutte pour la démocratie et du leadership américain durant la guerre froide.

Sources : Kennedy, *Discours de Berlin* (1963) ; archives sur la crise de Cuba.



Kennedy (par Cecil Stoughton, le 11 juillet 1963).



Personnages historiques importants



Reagan en 1981.

Ronald Reagan (1911-2004) 40^e président des États-Unis (1981-1989), est une figure emblématique de la guerre froide. Républicain, il devient gouverneur de Californie (1967-1975) avant d'accéder à la présidence en 1981.

Son mandat est marqué par une politique économique libérale, surnommée le "Reaganomics", et une politique étrangère résolument anti-communiste. Reagan est un acteur clé du bloc de l'Ouest, incarnant la lutte contre l'Union soviétique, leader du bloc de l'Est. Il relance la course aux armements avec son projet de défense antimissile, connu sous le nom de "Star Wars" (IDS), et renforce les alliances au sein de l'OTAN. Il considère l'URSS comme un "empire du mal" et mène une politique de confrontation destinée à affaiblir son économie et son influence.

En parallèle, Reagan s'implique dans le Tiers-Monde en soutenant des mouvements anti-communistes en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Il aide des groupes comme les Contras au Nicaragua et intensifie l'engagement américain dans des conflits locaux pour contrer l'influence soviétique. Cette stratégie, souvent controversée, vise à asseoir la domination américaine dans un monde encore marqué par la bipolarité.

Toutefois, dans ses dernières années au pouvoir, Reagan participe au rapprochement Est-Ouest. En collaborant avec Mikhaïl Gorbatchev, dirigeant de l'URSS, il contribue à la signature de traités de désarmement (INF en 1987) et ouvre la voie à la fin de la guerre froide. Si Reagan reste avant tout une figure du bloc de l'Ouest, il joue un rôle clé dans la transition vers un monde moins polarisé à la fin des années 1980.

Personnages historiques importants



George H. W.
Bush en 1989.



George W.
Bush en 2003.

George H. W. Bush (1924-2018) et **George W. Bush** (né en 1946).

George H. W. Bush, président des États-Unis de 1989 à 1993, et son fils George W. Bush, président de 2001 à 2009, sont deux figures clés de la politique américaine. Leur vision du monde reflète les grandes évolutions géopolitiques de la fin du XX^e siècle et du début du XXI^e siècle.

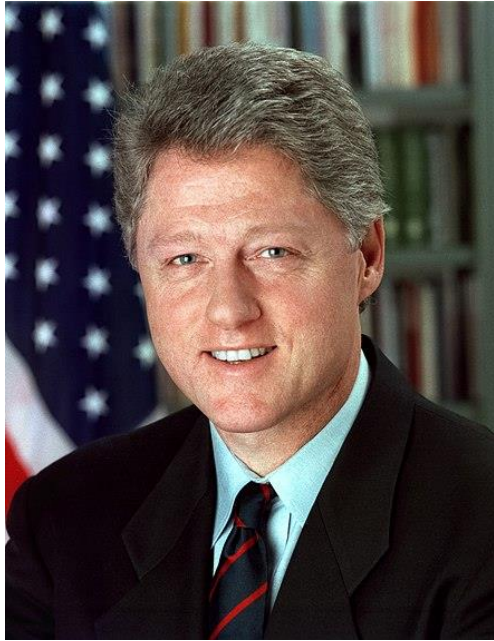
George H. W. Bush, ancien pilote de la Seconde Guerre mondiale et directeur de la CIA, devient président après avoir été vice-président de Ronald Reagan. Pendant son mandat, il gère la fin de la guerre froide et l'effondrement du bloc de l'Est. Bush père est un fervent défenseur du bloc de l'Ouest et d'un monde unipolaire, où les États-Unis restent la seule superpuissance. Il intervient militairement pour défendre les intérêts américains, notamment lors de la guerre du Golfe (1991), marquant son opposition à l'invasion du Koweït par l'Irak de Saddam Hussein. Il promeut une vision d'un "nouvel ordre mondial" reposant sur la coopération internationale mais dominée par les États-Unis.

George W. Bush, élu en 2000, doit faire face aux attentats du 11 septembre 2001, qui redéfinissent les priorités des États-Unis. Bush fils renforce le bloc de l'Ouest en lançant la "guerre contre le terrorisme". Il intervient militairement en Afghanistan (2001) et en Irak (2003), justifiant ces guerres par la lutte contre des régimes qu'il qualifie de "l'Axe du mal". Ces actions affaiblissent les relations avec certains alliés européens, mais renforcent l'influence américaine dans le Moyen-Orient. Leur politique diffère peu sur le plan global : tous deux défendent un leadership américain incontesté, souvent critiqué par le Tiers-Monde et les pays souhaitant un monde pluripolaire. Si Bush père privilégiait une approche diplomatique, Bush fils est davantage marqué par une vision unilatérale de la puissance américaine.

Sources : discours de George H. W. Bush à l'ONU (1991), discours de George W. Bush après le 11 septembre 2001.



Personnages historiques importants



Clinton en 1993.

Bill Clinton (1946 -) 42^e président des États-Unis en 1993, après avoir été gouverneur de l'Arkansas. Son mandat, qui s'étend sur deux mandats jusqu'en 2001, marque une période de transition dans les relations internationales après la fin de la guerre froide. En tant que président, Clinton est fermement ancré dans le bloc de l'Ouest, poursuivant une politique pro-occidentale. Son administration met en avant la puissance économique et militaire des États-Unis dans un monde devenu unipolaire après l'effondrement du bloc de l'Est en 1991. Clinton défend l'élargissement de l'OTAN aux anciens pays du bloc de l'Est, comme la Pologne, la Hongrie et la République tchèque, marquant ainsi la volonté des États-Unis de renforcer leur influence en Europe.

Toutefois, Clinton ne se limite pas à une vision bipolaire du monde. Il promeut un ordre international basé sur la mondialisation et le commerce libre, soutenant des institutions comme l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et des accords commerciaux tels que l'ALENA (Accord de libre-échange nord-américain). Il s'investit également dans des relations avec le Tiers-Monde, notamment en Afrique, en soutenant des initiatives de développement économique et en promouvant la lutte contre le sida.

Dans un monde en voie de devenir multipolaire, Clinton engage les États-Unis dans des interventions pour promouvoir la paix, comme en Bosnie (1995) et au Kosovo (1999), tout en cherchant à renforcer les liens avec la Chine et la Russie. Sa politique étrangère reflète un équilibre entre la domination américaine et une coopération avec d'autres puissances émergentes.

Clinton quitte la présidence en 2001 avec une image contrastée : celle d'un défenseur d'un monde globalisé et d'un chef d'État conscient des enjeux d'un monde post-guerre froide.

Sources : discours de Clinton sur l'élargissement de l'OTAN (1994), accords de Dayton (1995).

Personnages historiques importants



Obama en 2012.

Barack Obama (1961-) 44^e président des États-Unis (2009-2017), est une figure emblématique du XXI^e siècle. Né en 1961 à Honolulu, à Hawaï, d'un père kényan et d'une mère américaine, il grandit dans un environnement multiculturel. Diplômé de l'université de Columbia et de Harvard, où il est le premier Afro-Américain président de la prestigieuse revue juridique *Harvard Law Review*, il se consacre ensuite au droit et à la défense des droits civiques.

Élu président en 2008, il devient le premier Afro-Américain à occuper cette fonction. Sa politique extérieure s'inscrit dans la tradition du bloc de l'Ouest, mais avec des nuances. Obama cherche à rétablir l'image des États-Unis après les interventions controversées en Irak et en Afghanistan, tout en consolidant leur rôle de superpuissance mondiale. Il privilégie une approche multilatérale, collaborant avec l'Europe sur des questions majeures comme le climat, notamment avec les accords de Paris en 2015.

Dans ses relations avec le Tiers-Monde, Obama défend une vision de partenariat plutôt que de domination, mettant l'accent sur le développement économique et la lutte contre les inégalités, comme en témoigne son initiative Power Africa pour l'électrification du continent. Il prône également une politique de dialogue, notamment avec l'Iran (accord sur le nucléaire en 2015) et Cuba (réchauffement des relations diplomatiques).

Obama incarne une approche d'un monde pluripolaire, reconnaissant l'importance de nouvelles puissances comme la Chine et l'Inde tout en affirmant le rôle central des États-Unis. Son style diplomatique, basé sur le dialogue et la coopération, marque une tentative de dépasser les logiques traditionnelles de la guerre froide pour construire un monde interconnecté.

Sources : Obama, *Une terre promise* ; discours au Caire, 2009 ; accords de Paris, 2015.



Personnages historiques importants



Trump en 2017.

Donald Trump (1946 -) homme d'affaires et personnalité médiatique américaine, il a bâti sa réputation dans l'immobilier et la télé-réalité avant de se lancer en politique. Élu 45^e président des États-Unis en 2016, il a exercé son mandat de 2017 à 2021. Après une défaite en 2020, Trump a orchestré un retour politique en remportant l'élection présidentielle de 2024, devenant ainsi le 47^e président des États-Unis et le second à accomplir deux mandats non consécutifs, après Grover Cleveland.

Durant sa présidence, Trump a adopté une politique étrangère axée sur le slogan "America First", privilégiant les intérêts nationaux américains. Bien qu'appartenant au bloc de l'Ouest, il a souvent critiqué les alliances traditionnelles, notamment avec l'Europe, estimant que les partenaires européens ne contribuaient pas équitablement aux dépenses de défense. Cette position a suscité des tensions au sein de l'OTAN et avec les dirigeants européens.

Concernant le Tiers Monde, Trump a réduit l'aide internationale et adopté une politique migratoire stricte, mettant en œuvre des mesures pour limiter l'immigration en provenance de pays en développement. Sa rhétorique et ses actions ont souvent été perçues comme défavorables aux nations du Sud. Face aux BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) et à l'émergence d'un monde multipolaire, Trump a adopté une approche transactionnelle, cherchant à renégocier les accords commerciaux pour obtenir des conditions plus favorables aux États-Unis. Il a notamment engagé une guerre commerciale avec la Chine, imposant des tarifs douaniers pour protéger les industries américaines. Cette politique a contribué à redéfinir les relations économiques internationales et à accentuer les rivalités entre grandes puissances.

La réélection de Trump en 2024 a suscité des débats sur l'avenir des relations internationales, certains craignant une intensification des politiques unilatérales au détriment du multilatéralisme et de la coopération globale.

Personnages historiques importants

Nikita Khrouchtchev (1894-1971) dirige l'Union soviétique de 1953 à 1964. Né en 1894 dans une famille paysanne en Ukraine, il gravit les échelons du Parti communiste sous Staline. Après la mort de ce dernier en 1953, Khrouchtchev prend le pouvoir et amorce une déstalinisation de l'URSS, dénonçant les crimes de Staline lors du célèbre discours secret de 1956.

Chef du bloc de l'Est, il cherche à renforcer l'influence soviétique face au bloc de l'Ouest, dirigé par les États-Unis. Khrouchtchev soutient les régimes communistes en Europe de l'Est et dans le monde entier. Il joue un rôle clé lors de la crise des missiles de Cuba en 1962, une confrontation avec les États-Unis qui menace d'entraîner une guerre nucléaire, mais se conclut par un compromis. Par ailleurs, il développe la course à l'espace avec le lancement de Spoutnik en 1957 et le vol de Youri Gagarine en 1961, symboles de la rivalité Est-Ouest. Khrouchtchev s'intéresse également au Tiers-Monde, où il cherche à étendre l'influence soviétique en soutenant les mouvements de décolonisation et les gouvernements socialistes, comme ceux de l'Égypte de Nasser ou de Cuba de Fidel Castro. Toutefois, son soutien reste souvent conditionné à l'adoption de politiques alignées sur Moscou.

Il adopte une posture complexe dans le contexte d'un monde en mutation. Tout en consolidant le bloc de l'Est, il initie un dialogue limité avec l'Ouest, notamment avec les États-Unis, pour réduire les tensions. Ce positionnement vise à asseoir l'URSS comme un acteur majeur d'un monde encore essentiellement bipolaire. Évincé du pouvoir en 1964, il reste une figure controversée de la guerre froide.

Sources : archives soviétiques ; discours de Khrouchtchev à l'ONU (1960).



Khrouchtchev en 1963.



Personnages historiques importants

Mikhaïl Gorbatchev (1931-2022) le dernier dirigeant de l'Union soviétique (U.R.S.S.). Né en 1931 dans une famille modeste dans le Caucase, il gravit les échelons du Parti communiste grâce à son intelligence et son dynamisme. En 1985, à seulement 54 ans, il devient secrétaire général du Parti communiste, dirigeant ainsi l'URSS dans une période de crise économique et sociale.

Gorbatchev est connu pour ses politiques de glasnost (transparence) et de perestroïka (restructuration), visant à réformer l'économie soviétique et à assouplir le contrôle étatique. Sur le plan international, il cherche à mettre fin à la guerre froide. Contrairement à ses prédécesseurs, il adopte une approche plus ouverte avec l'Ouest, négociant avec les États-Unis pour réduire les armes nucléaires, notamment à travers les accords de Washington (1987). Ce positionnement marque un éloignement de la logique de confrontation entre blocs. En Europe, il favorise la fin de la domination soviétique sur les pays satellites d'Europe de l'Est, permettant la chute des régimes communistes en 1989 et, finalement, celle du mur de Berlin. Cela contribue à la fin de la bipolarité Est-Ouest. Cependant, Gorbatchev ne s'aligne pas sur l'Occident pour autant : il imagine un monde pluripolaire, où l'URSS jouerait un rôle central mais coopératif, notamment en Europe.

Il soutient également le rapprochement avec le Tiers-Monde, en réduisant les conflits indirects avec les États-Unis dans des régions comme l'Afrique ou l'Asie. En 1991, confronté à des pressions internes, il démissionne après l'effondrement de l'URSS, laissant un héritage complexe, à la fois comme réformateur et témoin de la fin d'un monde bipolaire.

Sources : Gorbatchev, *Perestroïka : nouvelle pensée pour mon pays et le monde* ; accords de Washington, 1987.



Gorbatchev en 1989.



Personnages historiques importants

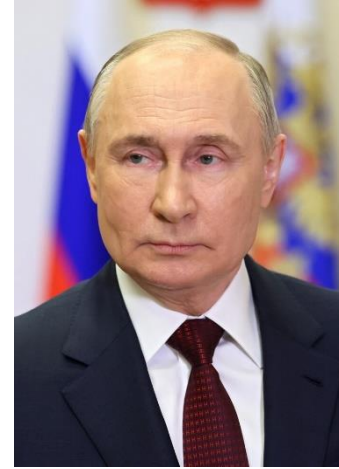
Vladimir Poutine (1952-) homme politique russe, est une figure centrale et controversée de la scène internationale contemporaine. Né en 1952 à Leningrad (aujourd'hui Saint-Pétersbourg), il entame une carrière au sein du KGB, le service de renseignement soviétique, dans les années 1970. Après l'effondrement de l'URSS en 1991, il se lance en politique et devient président de la Russie pour la première fois en 2000.

Dès son arrivée au pouvoir, Poutine cherche à restaurer la puissance de la Russie, affaiblie après la chute du bloc de l'Est. Il s'oppose fermement à l'expansion de l'OTAN en Europe de l'Est, qu'il perçoit comme une menace directe pour son pays. En 2014, il annexe la Crimée, déclenchant une crise internationale. En février 2022, il lance une invasion militaire à grande échelle en Ukraine, justifiant cette guerre par la nécessité de "protéger les populations russophones" et d'empêcher l'Ukraine de se rapprocher de l'Occident. Ce conflit provoque des milliers de morts et de déplacés, tout en isolant davantage la Russie sur la scène internationale.

Dans ce contexte, Poutine multiplie les menaces, évoquant explicitement l'usage possible d'armes nucléaires pour défendre les intérêts stratégiques de la Russie. Ces déclarations inquiètent la communauté internationale, rappelant les tensions de la guerre froide. Parallèlement, il renforce son alliance avec les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud), cherchant à consolider un monde pluripolaire face à la domination des États-Unis et de l'Union européenne.

Poutine entretient également des relations stratégiques avec le Tiers-Monde, notamment en Afrique et au Moyen-Orient, où il propose une alternative aux puissances occidentales. Cependant, ses actions en Ukraine et ses menaces nucléaires accentuent les tensions internationales, le positionnant comme un leader défendant une vision autoritaire de la souveraineté, opposée aux valeurs démocratiques prônées par l'Ouest.

Sources : discours officiels de Poutine, articles sur le conflit en Ukraine, analyse des relations internationales (BRICS, ONU).



Poutine en 2024.



Personnages historiques importants

Xi Jinping (né en 1953) président de la République populaire de Chine depuis 2013. Né en 1953 à Pékin, il est le fils d'un haut responsable communiste. Pendant la Révolution culturelle, sa famille est persécutée, et Xi est envoyé travailler à la campagne, une période qu'il considère formatrice. Il rejoint le Parti communiste chinois (PCC) en 1974 et gravit les échelons du pouvoir, devenant secrétaire général du PCC en 2012.

À la tête de la Chine, Xi Jinping renforce le contrôle du Parti sur la société et centralise le pouvoir autour de sa personne. Il lance d'importants projets économiques, notamment les Nouvelles Routes de la Soie (Belt and Road Initiative), visant à étendre l'influence économique et politique de la Chine à travers le monde. Sur la scène internationale, Xi Jinping incarne un positionnement stratégique entre les blocs traditionnels de l'Est et de l'Ouest.

Plutôt que de s'aligner sur l'Ouest (dominé par les États-Unis) ou l'ancien bloc de l'Est, Xi défend une vision multipolaire du monde, où la Chine joue un rôle central. Il renforce les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) et soutient leur élargissement avec les BRICS+, rassemblant des puissances émergentes du Tiers-Monde. Cette stratégie vise à contrer l'hégémonie occidentale et à donner une voix plus forte aux pays en développement. Sous sa direction, la Chine affirme son leadership technologique et économique tout en rivalisant avec les États-Unis pour devenir une superpuissance mondiale. Toutefois, cette ambition suscite des tensions, notamment en Asie et avec l'Occident. Xi Jinping reste une figure clé du XXI^e siècle, façonnant un monde pluripolaire où la Chine cherche à redéfinir les équilibres internationaux.



Xi Jinping en 2024.



Personnages historiques importants

Volodymyr Zelensky (né en 1978) est le président de l'Ukraine depuis 2019. Il a adopté une position géopolitique pro-occidentale, cherchant à rapprocher l'Ukraine de l'Union européenne et de l'OTAN. Il a exprimé son soutien à l'adhésion de l'Ukraine à ces organisations, tout en proposant que ces décisions soient soumises à des référendums populaires.

Depuis l'invasion russe de l'Ukraine en février 2022, Zelensky est devenu une figure emblématique de la résistance ukrainienne. Il a sollicité et obtenu un soutien militaire et financier significatif de la part des pays occidentaux, notamment des États-Unis et des membres de l'Union européenne. Cependant, il a également tenté de maintenir des relations équilibrées avec d'autres puissances mondiales, comme la Chine, en évitant de la considérer comme une menace géopolitique.

Zelensky a plaidé pour une Ukraine souveraine et indépendante, refusant de céder des territoires à la Russie en échange de la paix. Il a rejeté les propositions de certains acteurs internationaux visant à geler le conflit, estimant qu'elles ne respectaient pas l'intégrité territoriale de l'Ukraine.

En octobre 2024, il a présenté à la Rada son "plan de la victoire", visant à mettre fin à la guerre d'ici 2025. Ce plan comprend des demandes d'adhésion accélérée à l'OTAN, le déploiement de systèmes de dissuasion non nucléaires sur le sol ukrainien et une coopération économique renforcée avec les États-Unis et l'Union européenne. Par ailleurs, Zelensky a exprimé sa volonté de parvenir à une résolution diplomatique du conflit. En novembre 2024, il a déclaré vouloir "tout faire" pour obtenir la fin de la guerre en 2025 par "des moyens diplomatiques", tout en soulignant que le président russe Vladimir Poutine ne semblait pas chercher la paix.



Zelensky en 2024.



Personnages historiques importants

Benjamin Netanyahu (1949 -) est une figure majeure de la scène internationale contemporaine. Netanyahu devient Premier ministre d'Israël pour la première fois en 1996, après avoir mené une campagne axée sur la sécurité nationale. Depuis, il a exercé cette fonction à plusieurs reprises, devenant le plus long chef de gouvernement de l'histoire israélienne. Il est connu pour ses positions fermes en matière de défense, notamment face aux menaces régionales comme l'Iran, qu'il accuse de vouloir développer des armes nucléaires. Il soutient également la colonisation des territoires palestiniens occupés, ce qui lui vaut de nombreuses critiques internationales.

Sur le plan géopolitique, Netanyahu positionne Israël comme un acteur clé dans un monde pluripolaire. Il renforce les liens avec les États-Unis, notamment sous les présidences de Donald Trump et Joe Biden, mais cherche également à diversifier les alliances. Sous sa direction, Israël a signé les Accords d'Abraham (2020), établissant des relations diplomatiques avec plusieurs pays arabes, comme les Émirats arabes unis et le Maroc. Ces accords marquent une rupture dans les relations traditionnelles entre Israël et ses voisins. En parallèle, il développe des partenariats économiques et technologiques avec des puissances émergentes comme l'Inde et la Chine, tout en maintenant une ligne dure vis-à-vis de l'Iran.

Depuis l'attaque du 7 octobre 2023 par le Hamas, qui a causé de nombreuses victimes israéliennes, Netanyahu a intensifié une politique sécuritaire et militaire sans précédent. Cette crise a marqué un tournant dans sa politique, renforçant encore davantage sa ligne dure sur les questions de sécurité nationale. Netanyahu a obtenu un soutien international, notamment des États-Unis, pour ses actions militaires, tout en s'exposant à des tensions avec ses voisins arabes et des condamnations internationales liées à la gestion de la crise humanitaire à Gaza.

Sources : Actualités du *Times of Israel*, *BBC News*.

Sources : *Discours de Netanyahu aux Nations Unies* (2023), articles du *Jerusalem Post*.



Netanyahu en 2023.



Personnages historiques importants

Kim Jong-un (1984-) est le dirigeant suprême de la Corée du Nord depuis 2011, après la mort de son père, Kim Jong-il. Il appartient à la dynastie des Kim, qui contrôle ce pays communiste depuis sa création en 1948.

Sous sa direction, Kim Jong-un a renforcé le régime autoritaire basé sur un culte de la personnalité. Sa politique intérieure est centrée sur le développement de la puissance militaire, notamment nucléaire. Le programme nucléaire nord-coréen, commencé avant son arrivée, a été considérablement accéléré sous sa présidence. En poursuivant des essais de missiles balistiques intercontinentaux et des tests nucléaires, Kim utilise l'arme nucléaire comme outil de dissuasion et de pression internationale, défiant ouvertement les sanctions de l'ONU et les appels au désarmement.

Dans le contexte de la guerre en Ukraine, Kim Jong-un a pris clairement position en soutenant la Russie. Cette alliance lui permet de renforcer ses liens avec la Russie, notamment pour obtenir des technologies et du soutien économique, tout en défiant l'influence occidentale. Depuis octobre 2024, la Corée du Nord a déployé environ 10 000 soldats en Russie pour soutenir les forces russes dans le conflit en Ukraine. Ces troupes, issues notamment du XI^e Corps de l'Armée nord-coréenne, connu sous le nom de "Cuerpo de Tormenta", sont considérées comme une unité d'élite. La participation de la Corée du Nord au conflit ukrainien illustre les ambitions géopolitiques de Pyongyang et son alignement stratégique avec Moscou. Cette implication a suscité des réactions internationales, notamment de la part de la Corée du Sud, qui envisage de renforcer son soutien à l'Ukraine en réponse à cette escalade.

Sources : Rapports de l'AIEA sur la Corée du Nord ; Nations unies (2022-2024) ; analyses sur la guerre en Ukraine.



Kim Jong-un en 2019.



CINEMA

FILMOGRAPHIE HISTOIRE 3^e

FILMS POUR APPRENDRE ET COMPRENDRE AUTREMENT



10 Films sur l'histoire de la Russie en révolution et l'URSS 1917-1991

- "Octobre" (1928) - Réalisé par Sergueï Eisenstein, ce film retrace les événements de la Révolution d'Octobre en 1917.
- "Le Cuirassé Potemkine" (1925) - Un autre classique d'Eisenstein, ce film se concentre sur la mutinerie à bord du cuirassé Potemkine en 1905.
- "Docteur Jivago" (1965) - Réalisé par David Lean, ce film est une adaptation du roman de Boris Pasternak et se déroule pendant la guerre civile russe.
- "Le Miroir" (1975) - Un film de Andreï Tarkovski qui explore la mémoire et l'histoire de l'URSS à travers des images poétiques.
- "Burnt by the Sun" (1994) - Réalisé par Nikita Mikhalkov, ce film se déroule pendant l'été 1936 et explore la vie sous Staline.
- "The Death of Stalin" (2017) - Une comédie noire de Armando Iannucci qui se penche sur les événements entourant la mort de Staline en 1953.
- "Le cercle du pouvoir" (1983) - Réalisé par Andreï Kontchalovski : Un film sur le destin tragique de l'ancien camarade de Lénine, Staline, Trotsky et Kamenev, Nikolaï Boukharine.
- "Goodbye Lenin!" (2003) - Réalisé par Wolfgang Becker : Une comédie allemande qui explore les changements politiques en Allemagne de l'Est après la chute du mur de Berlin.
- "Assassins et voleurs" (1992) - Réalisé par Otari Iosseliani, ce film satirique explore la vie en Union soviétique à travers les aventures de deux jeunes voleurs.
- "L'As de pique" (1966) - Un film soviétique de Pavel Lungin se déroulant pendant la guerre civile russe, mettant en scène les destins de plusieurs personnages.



10. Films sur la Guerre Froide 1947-1991

- "La Vie des Autres" (2006) - Réalisé par Florian Henckel von Donnersmarck Ce film allemand se penche sur la surveillance et l'oppression en Allemagne de l'Est pendant la Guerre Froide.
- "Le Pont des Espions" (2015) - Réalisé par Steven Spielberg Inspiré d'événements réels, le film suit un avocat américain qui est chargé de négocier la libération de prisonniers américains pendant la Guerre Froide.
- "Charlie Wilson's War" (2007) - Réalisé par Mike Nichols Basé sur l'histoire vraie de Charlie Wilson, un membre du Congrès américain qui a joué un rôle clé dans le financement de la guerre en Afghanistan contre l'Union soviétique.
- "Le Troisième Homme" (1949) - Réalisé par Carol Reed. Un classique du film noir qui se déroule dans Vienne d'après-guerre, offrant un aperçu de l'espionnage et de l'occupation alliée.
- "Docteur Folamour" (1964) - Réalisé par Stanley Kubrick. Une satire hilarante de la course aux armements nucléaires et de la menace de la guerre nucléaire.
- "Les Hommes du Président" (1976) - Réalisé par Alan J. Pakula. L'histoire vraie des journalistes qui ont exposé le scandale du Watergate, un événement clé de la Guerre Froide.
- "La Chasse à l'Homme" (1978) - Réalisé par Peter Yates. Basé sur l'autobiographie de Vladimir Bukovsky, ce film raconte son expérience dans les goulags soviétiques.
- "Le Couteau dans la Plaie" (1955) - Réalisé par Anatole Litvak : Un drame romantique qui explore les conséquences de la guerre froide sur les individus.
- "Le Jour d'après" (1983) - Réalisé par Nicholas Meyer : Un film de science-fiction qui se penche sur un scénario catastrophe d'une guerre nucléaire entre les États-Unis et l'URSS.
- "Le Rideau déchiré" (1966) - Réalisé par Alfred Hitchcock : Un thriller d'espionnage sur un scientifique américain qui se retrouve en Allemagne de l'Est et devient un pion dans la Guerre Froide.



10. Films sur le Monde à partir des Attentats du 11 septembre 2001

1. "Fahrenheit 9/11" (2004) - Réalisé par Michael Moore, ce documentaire explore la réponse politique et les répercussions des attentats du 11 septembre.
2. "World Trade Center" (2006) - Dirigé par Oliver Stone, ce film se concentre sur les efforts de sauvetage au World Trade Center après les attaques.
3. "United 93" (2006) - Réalisé par Paul Greengrass, ce film retrace l'histoire du vol United Airlines 93 et des passagers qui ont tenté de reprendre le contrôle de l'avion.
4. "Zero Dark Thirty" (2012) - Dirigé par Kathryn Bigelow, ce thriller raconte la traque d'Oussama ben Laden par la CIA après le 11 septembre.
5. The Social Network (2010) - Réalisé par David Fincher, ce film explore la création de Facebook et les implications sociales et culturelles des médias sociaux.
6. Persepolis (2007) - Un film d'animation basé sur la bande dessinée autobiographique de Marjane Satrapi, racontant l'histoire d'une jeune fille iranienne pendant la révolution islamique.
7. Citizenfour (2014) - Un documentaire réalisé par Laura Poitras qui relate les révélations d'Edward Snowden sur la surveillance gouvernementale et la vie privée.
8. Inside Job (2010) - Un documentaire qui explore les causes de la crise financière mondiale de 2008 et les implications économiques qui en ont découlé.
9. "American Sniper" (2014) - Réalisé par Clint Eastwood, ce film se concentre sur la vie de Chris Kyle, un tireur d'élite de l'armée américaine en Irak.
10. "No End in Sight" (2007) - Un documentaire réalisé par Charles Ferguson qui analyse les origines de la guerre en Irak et ses conséquences.



10. Films sur les conflits entre la Palestine et Israël depuis 1947

- "Exodus" (1960) - Réalisé par Otto Preminger, ce film est basé sur le roman de Leon Uris et raconte l'histoire de la création de l'État d'Israël en 1947.
- "Paradise Now" (2005) - Réalisé par Hany Abu-Assad, ce film se penche sur le point de vue des Palestiniens et suit deux amis qui sont recrutés pour devenir des kamikazes.
- "Waltz with Bashir" (2008) - Réalisé par Ari Folman, ce film d'animation documentaire explore les souvenirs d'un soldat israélien pendant la guerre du Liban en 1982.
- "The Gatekeepers" (2012) - Réalisé par Dror Moreh, ce documentaire présente des entretiens avec d'anciens chefs du service de sécurité intérieure israélien, le Shin Bet, et offre un aperçu des enjeux de sécurité en Israël.
- "5 Broken Cameras" (2011) - Réalisé par Emad Burnat et Guy Davidi, ce documentaire suit la vie d'un Palestinien vivant en Cisjordanie occupée, en utilisant des caméras endommagées pendant les manifestations.
- "Omar" (2013) - Réalisé par Hany Abu-Assad, ce drame suit la vie d'un jeune Palestinien qui devient un combattant de la résistance.
- "The Other Son" (2012) - Réalisé par Lorraine Lévy, ce film explore la découverte par deux familles, l'une israélienne et l'autre palestinienne, que leurs fils ont été échangés à la naissance.
- "The Lemon Tree" (2008) - Réalisé par Eran Riklis, ce film raconte l'histoire d'une femme palestinienne qui lutte pour sauver son vieux citronnier lorsque le ministre israélien de la Défense s'installe à proximité.
- "Promises" (2001) - Réalisé par Justine Shapiro, B.Z. Goldberg, et Carlos Bolado, ce documentaire suit la vie de sept enfants israéliens et palestiniens et offre un aperçu des préoccupations et des rêves de la nouvelle génération.
- "The Reports on Sarah and Saleem" (2018) - Réalisé par Muayad Alayan, ce drame suit une histoire d'amour entre un Israélien et une Palestinienne, mettant en lumière les défis auxquels ils sont confrontés en raison de leurs origines.



Films en lien avec la Guerre Froide

1949 - Naissance des deux Allemagne, RFA et RDA.

***Le Troisième homme*, de Carol Reed (1949, Royaume-Uni) par Carol Reed**

1962 - Crise des missile à Cuba.

***Bons Baisers de Russie*, de Terence Young (1963)**

1962 - Sur l'épisode historique de l'échange à Berlin en 1962 du pilote américain de la CIA Francis Gary Powers avec l'espion soviétique William Fischer.

***Le Pont des espions* (2015, États-Unis) par Steven Spielberg**

1964 - Destitution de Khrouchtchev le 14 octobre.

***Docteur Folamour ou : comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer la bombe* (1964, États-Unis) par Stanley Kubrick**

1965 - Intervention des États-Unis dans la guerre du Vietnam

***L'espion qui venait du froid*, de Martin Ritt**

1966 - La France se retire de l'OTAN.

***Le Rideau déchiré*, d'Alfred Hitchcock**

• 1972 - Signature par Nixon et Brejnev des Accords SALT 1, synonyme d'apaisement nucléaire.

***Le Serpent*, de Henri Verneuil (1973)**



Films en lien avec la Guerre Froide

1955-1975 – Sur la guerre du Viêt Nam (1^{er} novembre 1955 – 30 avril 1975)

Apocalypse Now (1979) Film de Francis Ford Coppola

Full Metal Jacket (1987) Film de Stanley Kubrick

Platoon (1986) Film de Oliver Stone

1979 – Sur l'histoire vraie de deux familles qui réussirent à fuir la RDA en montgolfière.

2018 - Le vent de la Liberté, de Michael Herbig

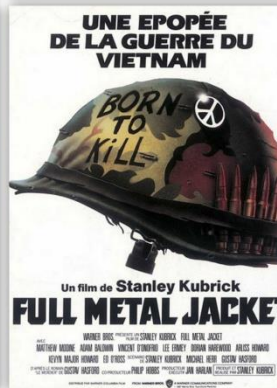
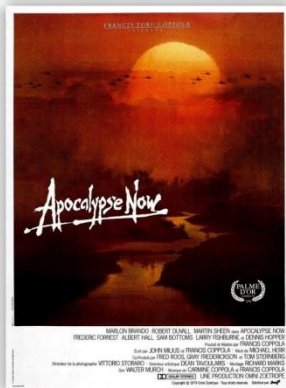
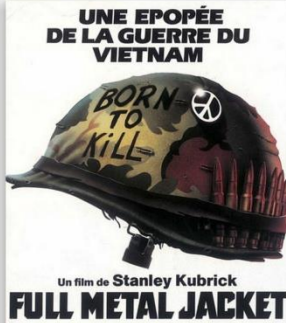
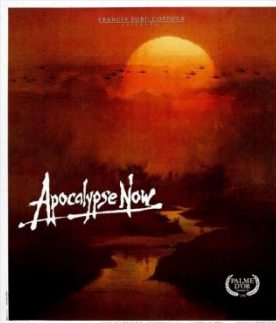
1980 - Dans les années 1980, un couple d'officiers du KGB est formé afin de vivre aux États-Unis comme des citoyens américains nés au Canada.

2013-2018 SÉRIE The Americans, créée par Joe Weisberg un ancien agent de la CIA série télévisée américaine en 75 épisodes de 42.

1982 – Sur la relance de la course aux armements aux États-Unis après l'intervention soviétique en Afghanistan.

Firefox, de Clint Eastwood

1983 - **L'Homme qui a sauvé le monde (2014, Danemark)** par Peter Anthony



Films en lien avec la Guerre Froide

1983 - Lors de la crise des euromissiles, les autorités est-allemandes sont persuadées de l'imminence d'une invasion provenant de l'Ouest. Elles craignent que les prochaines manœuvres annoncées de grande ampleur de l'OTAN, dénommées *Able Archer* soient en réalité le prélude à cette invasion redoutée, et que les missiles Pershing II fraîchement installés en Allemagne de l'Ouest ne servent pour une première frappe nucléaire sur leur territoire.

2015-2021 - SÉRIE *Deutschland 83*, créée par Anna Winger et Jörg Winger en huit épisodes de 45 minutes (*Deutschland 86*, est diffusée en 2018, et une 3^e partie est prévue pour 2021 et devrait s'appeler *Deutschland 89*)

1984 - Sur la stasi (police politique) en RDA

***La vie des autres*, de Florian Henckel von Donnersmarck (2006)**

1990 Sur la rivalité sous-marine USA/URSS

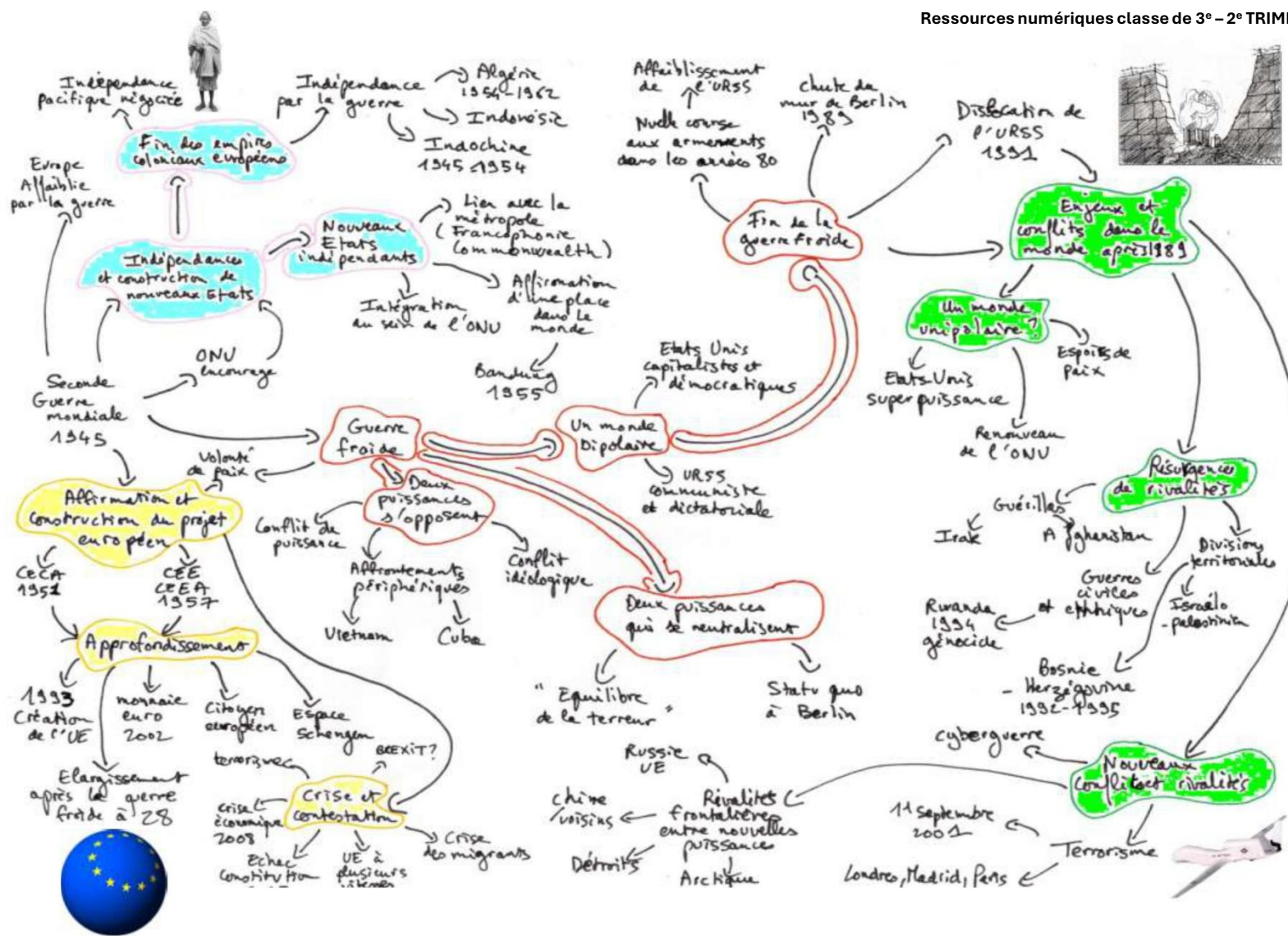
1990 - *A la poursuite d'Octobre rouge*, de John McTiernan



CARTES

MENTALES





BREVET DES COLLEGES

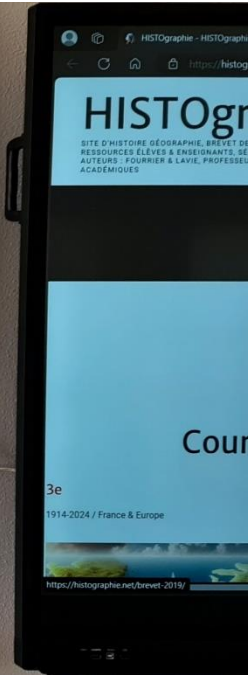
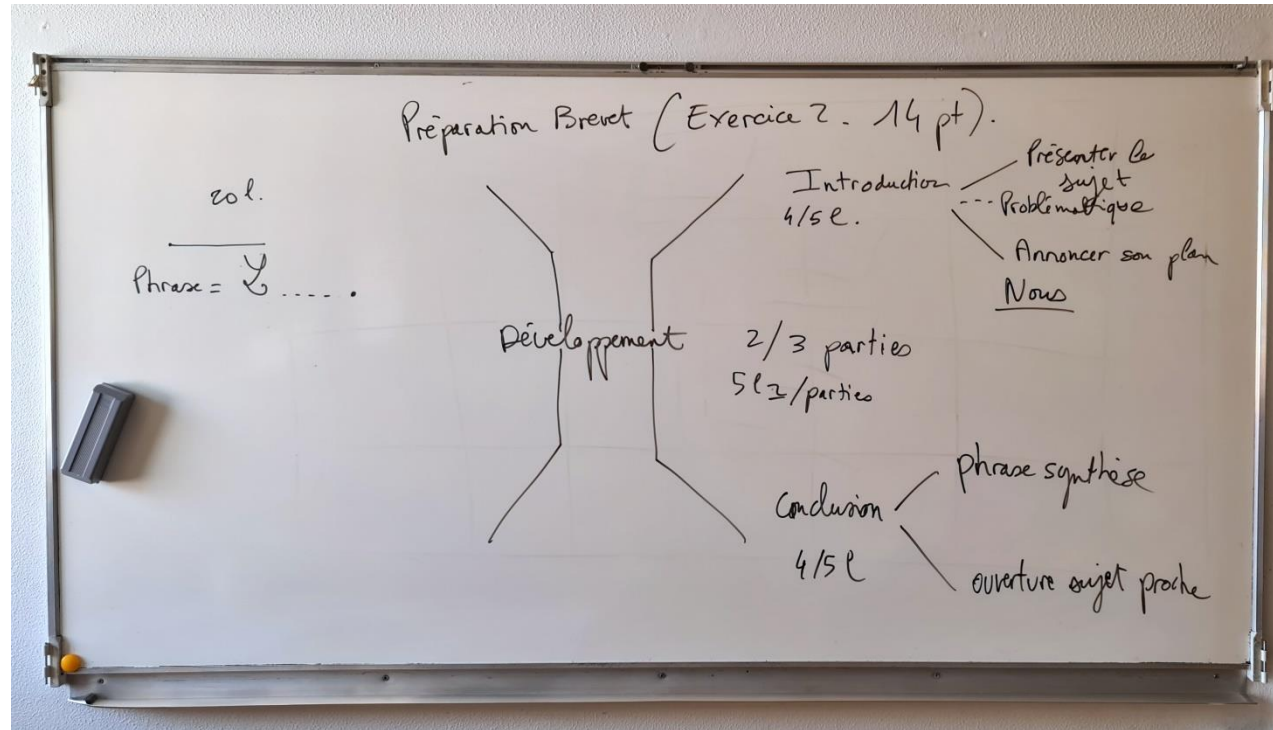


Méthode pour RÉDIGER UN PARAGRAPHE

Recette infallible pour réussir un développement construit en histoire-géo au brevet

Ingrédients

- Dates, personnages historiques, lieux, chiffres.
- Vocabulaire précis.
- Connaissances solides (sinon, c'est hors-sujet assuré !).



Méthode pour RÉDIGER UN PARAGRAPHE

Préparation

1. Préparation de l'entrée – L'Introduction (ouverture de l'entonnoir) :

- Commencez par une courte intro (4-5 lignes). Annoncez le sujet (1 phrase) et donnez votre plan (1 phrase).
- Si vous êtes un chef de la rédaction, ajoutez une pincée de problématique (une question centrale à laquelle vous répondrez dans la conclusion).

2. Le plat principal – Le développement (2 ou 3 parties, pas plus, pas moins) :

- Ici, le secret est dans l'équilibre. Chaque partie doit faire environ 5 à 10 lignes, selon le sujet.
- Pas besoin de réinventer la recette : pour l'histoire, suivez un plan chronologique ; pour la géo, un plan thématique fera l'affaire. Vous pouvez aussi opter pour un plan dialectique (oui/non, pour/contre).

3. Le dessert – La conclusion (entonnoir inversé) :

- En 4-5 lignes, concluez avec une phrase qui synthétise l'essentiel de votre développement et une ouverture vers un sujet proche (par exemple, la Seconde Guerre mondiale après avoir parlé de l'Allemagne nazie).
- C'est la touche finale : répondez au sujet posé et élargissez légèrement le propos.



Méthode pour RÉDIGER UN PARAGRAPHE

Le jour J : La mise en pratique

1. Au brouillon

- Lisez le sujet et surlignez les mots-clés.
- Trouvez un plan logique (2 ou 3 parties, souvenez-vous).
- Faites une colonne pour chaque partie et notez les idées (dates, lieux, personnages...).

2. Sur la copie propre

- Recopiez votre introduction.
- Développez chaque partie en suivant vos colonnes, et passez bien à la ligne entre chaque partie.
- Concluez avec une réponse claire et une ouverture.
- Relisez pour corriger l'orthographe et la syntaxe (eh oui, ça compte aussi !).

Préparation brevet (ex 2 ≈ 14 p)

2 lignes
S.C.V

4/51
introduction - annonce plan "nous"
saute 2 lignes.

2/3 parties
≈ 5 p.

saute lignes
conclusion 4.51

synthèse des parties
ouverture sur sujet proche

Sujet de Brevet: Dans un paragraphe argumenté d'une vingtaine de lignes, vous présenterez la vie des civils et des militaires durant la première guerre mondiale.

1 vie quotidienne	1 Alliances
2 femme dans la guerre	2 Conditions de vie
3 économie de guerre	3 Combats
4 propagande	4 Trêve
5 génocide arménien	5 Traité de Versailles + changement de territoire



Méthode pour RÉDIGER UN PARAGRAPHE

Quelques astuces supplémentaires pour épicer votre copie

- Pas de titre, mais sautez deux lignes après l'intro, une entre les parties, et deux avant la conclusion.
- Bannissez le "je", préférez "nous" ou des tournures impersonnelles ("il est...").
- Évitez les débuts de phrases comme "Aujourd'hui nous allons parler de..." (vous écrivez, pas un exposé oral !).
- Si vous dépassez les 20 lignes, ne paniquez pas ! C'est souvent bon signe.
- Rappelez-vous : une idée = une phrase, et soignez la ponctuation. Allez au bout des lignes avec une écriture claire et lisible.
- Utilisez des connecteurs logiques (mots de liaison), ça structure vos arguments.



Méthode pour RÉDIGER UN PARAGRAPHE

Quelques astuces supplémentaires pour épicer votre copie

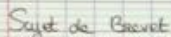
- Pas de titre, mais sautez deux lignes après l'intro, une entre les parties, et deux avant la conclusion.
- Bannissez le "je", préférez "nous" ou des tournures impersonnelles ("il est...").
- Évitez les débuts de phrases comme "Aujourd'hui nous allons parler de..." (vous écrivez, pas un exposé oral !).
- Si vous dépassez les 20 lignes, ne paniquez pas ! C'est souvent bon signe.
- Rappelez-vous : une idée = une phrase, et soignez la ponctuation. Allez au bout des lignes avec une écriture claire et lisible.
- Utilisez des connecteurs logiques (mots de liaison), ça structure vos arguments.

La touche finale

Si vous suivez cette recette à la lettre, votre copie sera celle d'un pro du développement construit !



2. *lyna*



Dans une première partie nous allons vous expliquer comment se passe la vie pendant la Guerre, c'est-à-dire, et en deuxième partie comment se passe la vie dans la Guerre, c'est-à-dire.

Index

Pour répondre à cette question, nous présenterons dans une première partie la vie des civils puis dans une seconde partie celle des militaires.

Plus de nombreuses femmes partent au Nord, la Zambie des occuper des postes réservés aux femmes, la souveraineté.

La vie quotidienne des civils est rendue difficile principalement en raison de la présence du conflit. Les femmes, les enfants, les personnes âgées subissent parfois les combats et sont victime de rationnement et de

La Première Guerre mondiale oppose principalement deux alliances militaires : la Triple Alliance (Allemagne, Royaume-Uni, Empire russe) à la Triple Alliance (Italie, Empire austro-hongrois, France). La guerre de position prolonge les combats et rend les conditions de vie des soldats dans les tranchées exécrables. En effet, ils vivent dans la boue, pleuvent les rats, dans la peur et dans l'épuisement. Dans ces conditions, les batailles comme celles de Verdun (1916) ou de la Somme se répètent avec pour résultats de nombreuses victimes et des gains de territoire très réduits. Les États développent alors de nouvelles armes pour prendre l'avantage sur l'ennemi : bombes, mitrailleuses, avions, gaz toxique, grenades, etc.

En conclusion, lorsque le Traité de Versailles a été signé en 1919, les frontières entre la 1^{re} Allemagne en 1871 sont réintégrées dans la souveraineté française. Le traité a redessiné les frontières de plusieurs pays européens. À partir des années 1930, de nouveaux pays ont été créés : la Pologne, la Tchécoslovaquie et bien d'autres pays. Les changements ont été le résultat direct des bouleversements causés par la Première Guerre mondiale et le traité a contribué indirectement aux tensions qui ont mené à la Seconde Guerre mondiale.



Méthode pour RÉDIGER UN PARAGRAPHE

3rd Conclusion

La vie des civils et des militaires a été bouleversée par la Première Guerre mondiale. Rien est de même pour les nombreuses Européennes : les ^{impérialistes} ^{européens} les nombreuses traités signés tente de créer un état pour une nation. Les de Versailles de 1919 divise l'Allemagne et la rend responsable de tout les maux. Cette recomposition Européenne est source de nombreuses dissensions.

Carte à compléter : l'Europe en 1923



PRODUCTIONS D'ÉLÈVES

